

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique
Université Laarbi Ben Mhidi
Faculté des Lettres et des Langues
Ecole Doctorale de Français
Pôle Est

N=° d'ordre :

Série :

Mémoire
Présenté en vue de l'obtention du
Diplôme de Magister
En Didactique

Sujet :

Analyse de quelques erreurs de cohésion textuelle :
« cas des apprenants algériens en classe de deuxième année secondaire science. »

Sous la direction de :

Dr. Fève Guy

Présenté par :

Sammani Hamida

Devant le jury composé de :

- **Président :** Dr Guidoum Laarem, M.C. Univ. Mentouri. Constantine.
- **Examineur :** Dr Hanachi Daouia, M.C. Univ. Mentouri. Constantine.
- **Rapporteur :** Dr Guy Fève, M.C. Univ. France 8.
- **Rapporteur 2 :** Dr Manaa Gaouaou, M.C. Univ. Batna.

Année Universitaire
2012/2013



Remerciements



Nous tenons à remercier vivement tous ceux et celles qui ont su me soutenir dans les moments difficiles.

Particulièrement l'encadreur de recherche Mr Guy Fève qui a bien voulu accepter de prendre en charge cette tâche de correcteur et d'évaluateur de mon mémoire.

Mme Guidoum et Mme Hanachi qui ont bien voulu accepter de faire partie du jury de soutenance.

Mr Zetili pour ses remarques précieuses.

Tous mes enseignants du primaire à l'université.

Mes parents, qui sans eux, je n'aurais pas arrivée à ce niveau.

Mon mari, « Hammadí Adel » qui m'a soutenue tout au long de mon travail.

Mes amis, mes élèves et toute ma famille.

À MES TENDRES PARENTS,
JE DÉDIE CE TRAVAIL



Table des matières



Remerciements et dédicaces	I
Table des matières	III
Introduction générale	01
PARTIE I : Cadre théorique	
<u>Chapitre 1 : La linguistique textuelle</u>	
Introduction	04
1.1 Texte et phrase.....	04
1.2 Texte et discours.....	06
1.3 L’écrit argumentatif.....	08
1.4 La grammaire de texte et l’analyse du discours.....	11
Conclusion	14
<u>Chapitre 2 : Cohésion et cohérence</u>	
Introduction	15
2.1 La cohérence textuelle	15
2.2 La cohésion textuelle.....	17
2.2.1 Les déictiques de personne.....	19
▪ Définition.....	19
▪ Types de déictiques.....	19
▪ Importance des déictiques.....	22
2.2.2 Les reprises anaphoriques.....	22
▪ Définition.....	22
▪ Les expressions anaphoriques.....	23
2.2.3 La jonction.....	25
▪ Définition et rôle.....	25
▪ Classement des connecteurs.....	26
2.2.4 La progression thématique.....	27
▪ Thème et rhème	28
▪ Les types de progression thématiques.....	30
Conclusion	33

PARTIE II : Cadre pratique

Chapitre 1 : Méthodologie

Introduction	34
1.1 Contexte et choix du sujet.....	34
1.2 Constat et problématique.....	35
1.3 Hypothèses de la recherche.....	35
1.4 Objectifs de la recherche.....	36
1.5 Méthodologie.....	37
1.5.1 Les apprenants.....	37
1.5.2 Les enseignants et le lieu de l'enquête.....	39
1.5.3 Le corpus.....	40
1.5.4 Méthodes d'analyse.....	40
▪ L'évaluation des textes du corpus.....	41
▪ Ordre des défauts.....	42
▪ Classement des défauts	42
Conclusion	42

Chapitre 2 : Analyse proprement dite du corpus

Introduction	43
2.1 Les déictiques de personne.....	43
2.1.1 Utilisation erroné.....	43
2.1.2 Utilisation inutile.....	47
2.2 Les reprises anaphoriques.....	47
2.2.1 Problème de répétition.....	48
2.2.2 La coréférence	50
▪ L'absence du coréférent.....	51
▪ L'ambiguïté référentielle.....	51
▪ Emploi fautif et impropre de la coréférence.....	53
▪ Usage fautif ou omission des déterminants démonstratifs.....	54

▪ L'emploi de « ce dernier » dans les copies des apprenants.....	57
2.3 La jonction.....	58
2.3.1 Absence de connecteurs.....	59
▪ Absence d'un connecteur adversatif.....	59
▪ Absence d'un connecteur illustratif.....	61
▪ Absence et/ou présence d'un connecteur additif.....	62
▪ Absence d'un connecteur énumératif.....	65
▪ Absence d'un connecteur conclusif.....	67
2.3.2 Emploi fautif des connecteurs.....	69
▪ Choix inadéquat de connecteur de la même liste.....	69
▪ Emploi contradictoire des connecteurs.....	72
▪ Mauvaise gestion des connecteurs.....	73
▪ Emploi inutile des connecteurs.....	75
2.4 la progression thématique.....	76
2.4.1 La transgression de la progression.....	77
2.4.2 Perturbateurs de la progression thématique.....	79
2.4.3 Mauvaise gestion de l'information (nouvelle ou ancienne).....	85
2.4.4 Manque de précision et de progression.....	87
2.4.5 Problème dans le regroupement des informations des paragraphes.....	90
Conclusion	93
<u>Chapitre 3: Synthèse</u>	
Introduction	94
3.1 Bilan général de l'analyse des productions écrites.....	94
3.2 Bilan de l'analyse des défauts détectés.....	96
3.2.1 Défauts de déictiques de personne.....	97
3.2.2 Défauts de reprises anaphoriques.....	98
3.2.3 Défauts de connecteurs.....	100
3.2.4 Défauts de progression thématique.....	106
Conclusion	107

Conclusion générale.....	108
Bibliographie.....	112
Annexes :	
▪ Annexe 1 : le sujet d'écriture donné aux apprenant.....	122
▪ Annexe 2 : les différentes productions écrites des apprenants	
constituant le corpus.....	123
Résumés :	
▪ Français.....	168
▪ Anglais.....	169
▪ Arabe.....	170



Introduction générale



Nul n'ignore l'importance de la langue dans la vie en général et, en particulier, dans la vie intellectuelle. En parallèle, les difficultés d'écritures de nos apprenants, en particulier du lycée, ne sont plus un secret pour personne, et, la langue étant le principal outil de communication et de production, il ne fait pas de doute que les élèves souffrant de carences de production en subissent les contrecoups dans leurs études.

Sensibles à cette dimension des difficultés d'écriture de nos élèves, nous nous sommes décidées à les aborder dans une perspective textuelle, convaincus du fait que, par le truchement du souci de l'analyse des erreurs cohésifs, nous pourrions rediriger l'apprenant sur l'essentiel et l'aider ainsi à diminuer ses difficultés.

Les recherches qui se font ont toutes pour but ultime de favoriser la réussite scolaire, car la réussite pour tous est un idéal auquel nous ne sommes toujours pas arrivés.

Nous ne prétendons pas, à travers cette recherche, régler le problème, mais nous espérons que ce mémoire pourrait servir à aider les jeunes apprenants à réussir davantage. Pour cette raison, nous nous sommes intéressées à une compétence qui est essentielle à l'école, la compétence en écriture.

Notre ambition est d'améliorer la compétence en écriture qui est importante dans presque tous les cours et dans la vie quotidienne. L'écriture est au centre d'intérêt de beaucoup de chercheurs. La maîtrise de cette activité serait la clé de l'accès au pouvoir et au savoir. Une bonne maîtrise de l'écrit est un idéal que voudrait atteindre tout apprentissage.

Nous avons réalisé un projet de recherche textuelle portant sur la production et la compréhension des textes écrits.

La présente étude, qui a pour objectif principal le repérage des erreurs de la cohésion textuelle chez des apprenants du FLE de 2^{ème} année secondaire sciences.

Dans le cadre de cette étude, nous précisons que le terme de « cohésion textuelle » signifie ici relation du tout se manifestant au sein du texte. Cette dernière s'effectue à partir des mécanismes ayant pour fonction d'assurer l'enchaînement des propositions à marquer l'organisation de ces micro-propositions en un ensemble bien structuré. Nous parlons donc de « cohésion sémantique ».

Dans un premier temps, nous avons voulu définir le cadre théorique où s'inscrit notre recherche, constitué de deux chapitres. Dans le premier chapitre, il s'agit donc de la didactique des textes qui a connu un développement évident qu'il s'agisse de la compréhension ou de la production. Depuis l'introduction de la linguistique textuelle dans les Sciences du Langage dans les années 1960, le texte, l'objet de son investigation, se situe au centre de réflexions d'un grand nombre de chercheurs¹. Le deuxième chapitre est consacré à la définition de certains concepts de base à notre recherche comme : la cohérence et la cohésion textuelle, etc.

Ensuite, le cadre pratique qui est constitué de trois chapitres.

Dans le premier chapitre, nous décrivons l'approche méthodologique retenue pour nous orienter dans cette recherche. Il s'agit donc de préciser le contexte, les hypothèses, les objectifs de la recherche ainsi que les différentes étapes de la méthode d'analyse.

Dans le deuxième chapitre, nous avons procédé à l'analyse du corpus. Il s'agit donc d'analyser les erreurs de la cohésion textuelle des apprenants lycéens de

¹ ADAM, J.M. (1990). *Éléments de linguistique textuelle*. Bruxelles-Liège : Mardaga.

deuxième année science qui ont rédigé des productions écrites à partir d'un sujet donné et bien précis

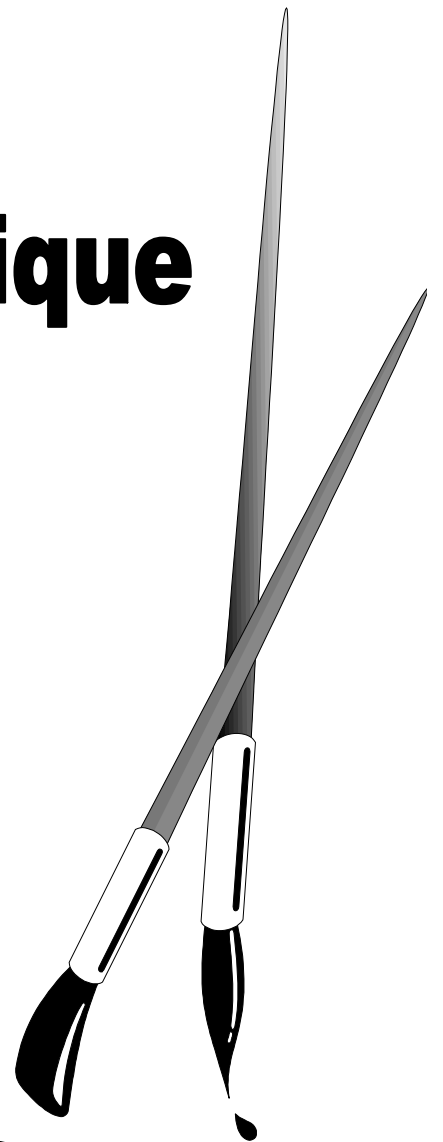
Les erreurs analysées concernent : les déictiques, les anaphores, la jonction et la progression thématique. L'analyse consiste à repérer les erreurs de cohésion, d'en identifier la cause, d'explicitier son jugement et de proposer une correction appropriée.


Dans le troisième chapitre, nous avons essayé de donner une synthèse sur l'évaluation des copies. Il s'agit donc de donner un bilan de l'analyse des productions écrites.

Ce travail pourrait être d'une grande aide pour les enseignants, les formateurs en leur donnant quelques bases leur permettant de juger et d'évaluer les productions de leurs apprenants. Les étudiants eux-mêmes pourront analyser leurs travaux et s'auto-corriger.

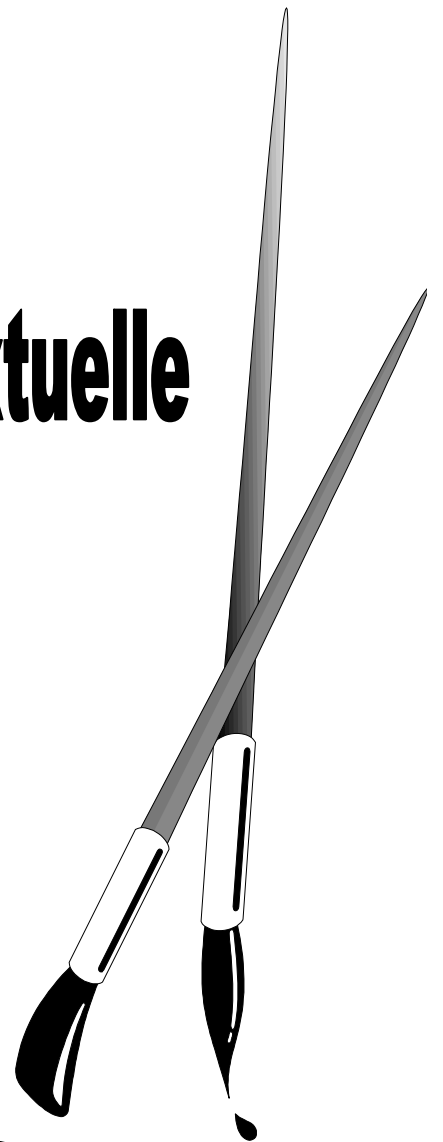


Partie I:
cadre théorique





Chapitre 1:
la linguistique textuelle



Introduction

Dans le cadre de cette recherche, Nous pensons qu'il est nécessaire de faire d'abord un rappel des concepts de phrase, de texte et de discours tel qu'ils sont perçus par Bloomfield, Benveniste, Adam et bien d'autres. Ensuite, nous aborderons la notion de cohérence-cohésion qui est au centre de réflexion de la linguistique textuelle.

1.1 Texte et phrase :

Pendant longtemps, l'analyse linguistique s'est arrêté à la phrase conçue comme cadre d'intégration globale de toutes les unités linguistiquement pertinentes, sans se préoccuper des éventuels niveaux d'organisation supérieurs. La phrase est l'unité maximale d'analyse de la linguistique générale, de l'analyse grammaticale. Nous ne faisons ici que reprendre le point de vue généralement admis par les linguistes¹ et qui perçoivent la phrase comme une forme linguistique indépendante, qui ne peut faire partie à aucune construction grammaticale ou linguistique. La structure de la phrase est donc décrite séparément des positions dans lesquelles elle peut se trouver dans les discours (écrits et oraux) ou dans les contextes non linguistiques (sociaux ou physiques)². Certains auteurs identifient la phrase à une suite de mots délimitée par une lettre majuscule initiale et un point final. Par exemple, selon Riegel : « *une phrase est d'abord une séquence de mots que tout sujet parlant non seulement est capable de produire et d'interpréter, mais dont il sent aussi intuitivement l'unité et les limites, la définition usuelle de la phrase s'appuie sur cette connaissance implicite qui n'est pas incompatible avec la rigueur d'une analyse méthodique* » Certains chercheurs et spécialistes voulaient montrer que la phrase ne peut être enlevée de son contexte. Jean-Michel Adam³ tient donc à affirmer que la

¹ **BENVENISTE, E.** (1966). *Problèmes de linguistique générale I*. Paris : Gallimard

² **CHAROLLES, M.** (1982). *Etudes sur la cohérence et l'interprétation des discours*. Paris : Seuil. Thèse d'état, 4 volumes, université de Franche-Comté.

³ **ADAM, J-M,** (2006) « *analyse de la linguistique textuelle-introduction à l'analyse textuelle des discours* », Paris : Armand Colin.

Certains chercheurs et spécialistes voulaient montrer que la phrase ne peut être enlevée de son contexte. Jean-Michel Adam⁴ tient à affirmer donc que la phrase ne se limite pas à ce simple agencement de mot, il met cette affirmation de Mayer : « *Certes le texte se matérialise bien par l'ensemble des phrases qui le composent, mais il les dépasse toujours* »

Grawitz⁵ soutient que toutes les recherches dans le domaine de la linguistique textuelle ne s'appuient pas sur des phrases écrites isolément, mais elles partent donc du : « *principe que les énoncés ne se présentent pas comme des phrases ou des suites de phrases mais comme des textes. Or un texte est un mode d'organisation spécifique qu'il faut étudier comme tel en le rapportant aux conditions dans lesquelles il est produit. Considérer la structure d'un texte en le rapportant à ses conditions, c'est l'envisager comme discours* ».

Ducrot et Schaeffer montrent que le point de départ de théories textuelles postérieures à la grammaire de la phrase est celui de l'étude de Harris qui a introduit la notion de « cohérence » de logique en ce qui concerne l'analyse de la phrase: « *Lorsque les linguistes ont commencé à s'intéresser à l'organisation textuelle proprement dite, ils ont au contraire, dans un premier moment du moins, essayé d'y transposer le modèle de la grammaire de la phrase.* »⁶

Riegel à son tour affirme que certains phénomènes linguistiques ne peuvent pas être traités au niveau des phrases écrites isolément mais au niveau du texte : « *L'analyse grammaticale s'effectue le plus souvent dans le cadre de la phrase. Or, divers phénomènes linguistiques ne peuvent pas être complètement expliqués si l'on reste dans ces limites. Il est nécessaire d'élargir la perspective et de se placer dans le cadre du texte, défini comme un ensemble*

⁴ ADAM, J-M, (2006) « *analyse de la linguistique textuelle-introduction à l'analyse textuelle des discours* », Paris : Armand Colin.

⁵ ROULET, E. et al. (1985). *L'articulation du discours en français contemporain*. Berne : Peter Lang.

⁶ DUCROT, O. et SCHAEFFER, J.M. (1995). *Nouveau dictionnaire des sciences du langage*. Paris : Seuil.

*organisé de phrases. Ainsi, l'emploi et la concordance des temps concernent souvent l'ensemble du texte, rarement des phrases isolées. »*⁷

La mise en relation de la phrase et du texte est de type dialectique. Une continuité de la phrase valide le modèle d'analyse linguistique pour l'approche des textes, et met en écart la grammaire traditionnelle où la règle se trouve illustrée par des phrases hors contexte.

1.2 Texte et Discours

Pour certain théoriciens ce concept complexe de phrase est souvent remplacé par celui d'énoncé. Nous passons d'une linguistique de l'objet à une linguistique du processus. En ce sens Ducrot : « *appelle souvent phrase une suite de mots organisés conformément à la syntaxe, et énoncé la réalisation d'une phrase dans une situation déterminée* »⁸

Charaudeau⁹ considère le texte comme un produit qui dispose de plusieurs caractéristiques propres à lui et qui se définit en fonction d'un enjeu communicatif du moment où il est écrit par une personne dans un contexte précis. Il affirme à ce propos que : « *le texte est la manifestation matérielle (verbale et sémiologique : orale, graphique, gestuelle, iconique, etc.) de la mise en scène d'un acte de communication dans une situation donnée, pour servir de projet de parole d'un locuteur donné* »

Le texte est ainsi considéré d'un double point de vue. D'un côté comme objet abstrait, relève de linguistique classique, et d'un autre côté comme objet concret, matériel, résultat toujours singulier d'un acte d'énonciation, il relève donc de la linguistique textuelle.

Reste alors à définir le discours, malgré la diversité des courants qui traitent du discours et qui est très grande : depuis ceux qui mettent l'accent sur les

⁷ RIEGEL, M. et PELLAT, J.C. et RIOUL, R. (1994). *Grammaire méthodique du français*. Paris : PUF.

⁸ DUCROT, O. et SCHAEFFER, J.M. (1995). *Nouveau dictionnaire des sciences du langage*. Paris : Seuil

⁹ CHARAUDEAU, P & MAINGUENEAU, D. (2002). *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris : Seuil

processus de structuration textuelle jusqu'à ceux qui privilégient les relations entre discours et idéologie, nous nous contenterons de relever quelques points de vues définissant le discours.

Le terme de discours recouvre plusieurs acceptions selon les chercheurs : certains en ont une conception très restreinte, d'autres en font un synonyme de « *texte* » ou « *d'énoncé* ». Nous pouvons déjà dire que le discours est une unité linguistique de dimension supérieure à la phrase. Pour L. Guespin, c'est ce qui s'oppose à l'énoncé ; autrement dit : « *l'énoncé, c'est la suite des phrases émises entre deux blancs sémantiques, deux arrêts de la communication ; le discours, c'est l'énoncé considéré du point de vue du mécanisme discursif qui le conditionne* »¹⁰

Adam place l'énoncé dans le contexte large de la communication, il affirme que : « *Un énoncé caractérisable certes par des propriétés extuelles mais surtout comme un acte de discours accompli dans une situation (participants, institutions, lieu, temps)* »¹¹

D'un point de vue pragmatique, le texte est un ensemble culturel qui renvoie à des données d'origines variées, pas seulement linguistiques, c'est pourquoi le texte comme le discours est, selon une visée pragmatique, défini comme l'utilisation d'énoncés dans leur combinaison pour l'accomplissement d'actes sociaux.¹²

Nous ne manquons pas de mentionner les recherches de M.Faucault Mettant en évidence l'énoncé. Le discours est « *un ensemble d'énoncés en tant qu'ils relèvent d'une formation discursive* ». Il appelle « *pratique discursive* »

¹⁰ . Paul Delbouille , « l'analyse textuelle » *Études littéraires*, vol. 5, n° 2, 1972, p. 169-187

¹¹ ADAM, J.M. (1989). « Pour une pragmatique linguistique et textuelle », in C- Reichler (éds), *l'interprétation des textes*. Paris : Minit.

¹² Les Genres littéraires [http : // www.site-magister.com/genres.htm](http://www.site-magister.com/genres.htm)

une matrice de production des énoncés formant le discours. Cela a le mérite d'ancrer le discours dans le domaine de l'action.¹³

Le concept de discours, tel que nous venons de développer, prend appui et sur la définition de Harris (le discours comme suite), et sur l'acception pragmatique (le discours comme action).

Le discours apparaît donc comme un prolongement de la grammaire textuelle vers une dimension transphrastique. Dans ce cas il renvoie à d'autres notions que l'on appelle « cohérence discursive » ou « cohérence textuelle » dont l'unité d'existence résulte de structures transphrastiques en fonction de conditions de productions particulières. Et c'est en cela que consiste précisément notre axe de recherche.

1.3 L'écrit argumentatif :

Selon quelques recherches sociolinguistiques l'écrit remplit plusieurs fonctions : communicationnelle, scientifique et sociale. Par exemple, J.F. Halté et A. Petitjean affirment que : « *Le rôle de l'écrit ne se limite pas autant aux seuls aspects institutionnels de la vie sociale. Il a aussi pour but d'assurer une grande partie de la communication de masse et des échanges diffus. En outre, il classe les choses, en définit l'emploi, en quadrille l'espace temps. Enfin, il consigne l'évolution des connaissances et des techniques, sert leur transmission (manuels scolaires, revues spécialisées ou de vulgarisation) et procède à une capitalisation des matériaux de base de la culture de notre société (ouvrages philosophiques et scientifiques, encyclopédies, dictionnaires).* »¹⁴

L'écrit selon eux est valorisé au point qu'il sert de modèle de référence pour toutes productions langagières et que sa maîtrise est la clé de l'accès au pouvoir et au savoir. Une bonne maîtrise de l'écrit est un idéal que veut atteindre tout apprentissage. Ils ajoutent enfin que : « *l'écriture, outil de trace, matérialise*

¹³ http://www.sens-public.org/article.php3?id_article=664

¹⁴ DABANC. C ;G & MASSERON. M. « La didactique du Français. Hommages à Jean François Halté ». Pratiques. n°137/138 (format PDF)

*la pensée, lui fournit une représentation susceptible de supporter un second travail ».*¹⁵

Reprenant Collins et Genter, Flower et Hayes, M. Fayol note que :
« L'écrivain confronté à une rédaction travaille toujours en situation de surcharge mentale (cognitive Overland). Il lui faut en effet activer en mémoire à long terme des contenus sémantiques, les relier entre eux, leur imposer une organisation séquentielle qu'ils n'avaient pas à l'origine et enfin gérer des suites d'énoncés en tenant compte simultanément de contraintes locales ou globales »

*« L'activité de production est une activité qui nécessite la prise en charge de plusieurs compétences de la part de l'apprenant et de l'enseignant une évaluation et une correction plus rigoureuse et plus efficace. Ce dernier doit donc disposer d'une connaissance théorique suffisante pour la compréhension des classements des textes et des discours ».*¹⁶

Charolles affirme que le travail sur les textes amène à réfléchir sur le type même de discours que : *« En reconnaissant toutefois que les enseignants, qui travaillent forcément sur des textes et ont pour objectif naturel de réfléchir les discours des élèves, des médias, de la littérature sont bien obligés de poser des questions relatives aux classements de ces textes et discours ».*¹⁷

Adam ajoute que B. Combettes, autre spécialiste de linguistique textuelle distingue fort justement les recherches qui semblent curieusement avoir la typologie pour seule finalité de celles qui *« explicitement ou implicitement, ne considèrent pas la construction d'une typologie comme une fin en soi mais comme la possibilité de mettre les types de textes en relation avec "autre*

¹⁵ DABANC. C ;G & MASSERON. M. « La didactique du Français. Hommages à Jean François Halté ». Pratiques. n°137/138 (format PDF)

¹⁶ ADAM, J.M. (1999). *Linguistique textuelle. Des genres de discours aux textes*. Paris : Nathan.

¹⁷ CHAROLLES, M. (1982). *Etudes sur la cohérence et l'interprétation des discours*. Paris : Seuil. Thèse d'état, 4 volumes, université de Franche-Comté

chose'' , cet autre chose étant en l'occurrence, majoritairement, le domaine linguistique »¹⁸

Dans le cadre de notre recherche nous nous intéressons au discours argumentatif écrit. Ce dernier est un objet d'enseignement qui occupe une place stratégique dans le programme scolaire algérien, entre autre, une certaine maîtrise de ce type de discours, en compréhension comme en production, constitue un des principaux objectifs du programme de français durant les trois années du cycle secondaire. La discours argumentatif continue donc à avoir une place importante en classe de FLE du moment où il permet d'exprimer un point de vue vis-à-vis d'un sujet précis. *« Ainsi, le discours argumentatif que nous définissons sommairement comme un type de discours ayant des propriétés textuelles et discursives qui permettent de réaliser directement un acte d'argumentation , est abordé à la fois dans ses aspects discursifs et textuels, considérant la distinction fondamentale faite en analyse du discours entre le discours et le texte. »¹⁹*

Quels sont les éléments et les procédés qui font qu'un discours est perçu, interprété et défini ou inscrit dans une typologie comme un discours argumentatif ou, plus largement, comme un discours à visée argumentative ?

Un discours argumentatif n'est pas seulement un ensemble de propos (de jugement) *« mais se donne comme un acte par lequel l'énonciateur [l'auteur empirique] s'engage [...] cherche à influencer l'auditoire en fonction du but qu'il se donne »²⁰*. Le but de la conduite langagière constitue bien un composant situationnel modulant le discours.

Les définitions canoniques du discours argumentatif, celle de Perleman et Olbrechts Tyteca (1958 / 1988) et de Grise (1982), définissent ce discours à

¹⁸ ADAM, J.M. (1990). *Éléments de linguistique textuelle*. Bruxelles-Liège : Mardaga.

¹⁹ DUCROT, O. (1980). *Les échelles argumentatives*. Paris : Minuit.

²⁰ ANGENOT, M. (1982). *La parole pamphlétaire. Typologie des discours modernes*. Paris : Payot.

partir de son but qui correspond à un macro-acte de langage tel que forcer l'adhésion, influencer, persuader, convaincre etc.²¹

Une grande importance est accordée par toutes les théories du discours argumentatif à l'énonciation. Mais s'il est généralement admis que le contexte énonciatif exerce une influence significative sur le fonctionnement des discours, les théoriciens sont loin de s'entendre sur les paramètres qui relèvent de l'énonciation.²²

Selon Chartrand, plusieurs composants peuvent constituer les paramètres du le texte argumentatif. « *La composants textuelles* » englobe la construction et l'organisation du texte ainsi que l'auteur, le lecteur modèle, l'intention du texte et le thème. Par ailleurs, dès qu'un auteur énonce un discours, « *il implique l'auteur en face de lui, quelque soit le degré de présence qu'il attribue à cet autre* »²³. Les composants superstructurels englobe les éléments constitutifs de la superstructure argumentative, soit la conclusion (ou la thèse), l'argument et le présupposé doxologique. Les composants argumentatifs les matériaux qui servent à ce qu'Aristote appelait les voies de la persuasion, sur lesquels se fondent nécessairement la stratégie discursive de l'auteur modèle. Ce sont la proposition et les procédés argumentatifs.²⁴

1.4 La grammaire de texte et l'analyse de discours :

Depuis leur apparition en 1950, ces deux disciplines : l'analyse de discours et la linguistique textuelle se sont développées de façon autonome. La grammaire de texte discipline basée sur les règles d'agencement des phrases dans le texte, trouve ses origines les réflexions qui dépassent le niveau phrastique et les insuffisances de la grammaire traditionnelle qui ne dépasse pas le niveau de la phrase.

²¹ item

²² KERBAT.ORECCHIONO. (1980). *L'énonciation de la subjectivité dans le langage*. Paris : Colin.

²³ BENVENISTE, E. (1970). *L'appareil formel de l'énonciation*. Langages, 17,12-19.

²⁴ RIEGEL, M. et PELLAT, J.C. et RIOUL, R. (1994). *Grammaire méthodique du français*. Paris : PUF.

Notre intérêt est porté à cette partie de la grammaire du texte qui concerne plus particulièrement l'articulation des phrases entre elles et qui constitue le domaine de la cohérence textuelle proprement dit.

Ducrot soulève plutôt le problème qui met en évidence la relation entre la linguistique et l'analyse de textes : « *La linguistique peut elle être utile pour l'analyse de textes. L'analyse de textes peut elle être utile à la linguistique ? [...] la linguistique qui peut servir l'analyse de texte, c'est et c'est seulement une linguistique qui sert de l'analyse de texte* »²⁵.

Il ajoute que « *ces deux notions se servent l'une de l'autre, pour accéder au sens du texte il faudrait avoir les productions discursives comme matériau. L'élaboration de ce sens ne se fait que par l'attribution d'une signification* »²⁶

Adam pour sa part, montre qu' « *il est aujourd'hui assez communément admis que bon gré mal gré, le linguiste doit – à ses risques et périls, bien sûr – s'aventurer en direction du texte – discours. Il ne faut donc pas se cantonner dans l'étude de la phrase seule, mais il faut commencer à l'analyse textuelle du discours* »²⁷. (2001 :07)

Dans le dernier chapitre de linguistique, Olivier Soutet souligne le caractère paradoxal de la linguistique textuelle : « *La linguistique textuelle est [...] une discipline quelque peu paradoxale. Évaluée à l'aube de ce qu'il est convenu d'appeler la linguistique moderne[...] qui ont pour objet, sinon le texte en général, du moins certains types de textes, elle semble n'en être que le prolongement ou l'élargissement* ». ²⁸

²⁵ DUCROT, O. et SCHAEFFER, J.M. (1995). *Nouveau dictionnaire des sciences du langage*. Paris : Seuil.

²⁶ item

²⁷ ADAM, J.M. (2002). « Linguistique textuelle ». In Charaudeau, P. & Maingueneau, D. (dir.). *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris : Seuil. pp. 345-346.

Ces deux disciplines ne se sont guère croisées que dans les travaux de Denis Slakta (1977). « *C'est sur de nouvelles bases que l'on peut aujourd'hui mettre en relation une linguistique textuelle débarrassée des illusions de la grammaire de texte et des typologies de texte et une analyse de discours renouvelée* ». ²⁹

L'établissement d'un lien entre les genres et les formations socio-discursives est une des avancées récentes de l'analyse de discours ³⁰, toutefois, dès 1978, Tzvetan Todorov mettait déjà en avant le fait que « *n'importe quelle propriété verbale, facultative au niveau de la langue, peut être rendue obligatoire dans le discours. [...]. Certaines règles discursives ont ceci de paradoxal qu'elles consistent à lever une règle de la langue* »

A partir des années 1960, Jakobson ³¹ d'abord, Bakhtine ³² et Labov ³³ ensuite, ont dénoncé le cantonnement de la linguistique dans les limites de la phrase. La linguistique textuelle s'inscrit dans cette lignée, soulignant avec force que la linguistique ne saurait être réduite à l'analyse de catégories grammaticales, autrement dit de phrases et de mots. Tout en accordant une place importante aux micro-enchaînements, elle va en effet au-delà des limites d'une « grammaire transphrastique » pour se fonder sur « *une théorie de la production Co(n) textuelle de sens, qu'il est nécessaire de fonder sur l'analyse de textes concrets* » (2005 : 03). C'est cette démarche que J.-M. Adam nomme "*analyse textuelle des discours*". IL propose donc de placer son approche sous un double parrainage : la « *translinguistique des textes, des œuvres* » de É. Benveniste et la « *métalinguistique* » de M. Bakhtine.

²⁹ MAINGUENEAU, D. (1991a). *L'énonciation en linguistique française*. Paris : Hachette.

³⁰ MAINGUENEAU, D. (2004) : « *Retour sur une catégorie : le genre* », in J.-M. Adam et al. *Texte et discours : catégories pour l'analyse*, Dijon : Universitaires de Dijon, p.107-118.

³¹ JAKOBSON, R. (1973). *Questions de poétique*. Paris : Seuil.

³² BAKHTINE, M. (1975). *Esthétique et théorie du roman*. Paris : Gallimard, 1978

³³ LABOV, W. (1978). *Le parler ordinaire*. Paris : Minuit

Contrairement à la « *grammaire de texte* », la linguistique textuelle ne se revendique pas de l'épistémologie générativiste. Elle ne se présente pas comme une théorie de la phrase étendue au texte, mais, comme une « *translinguistique* » qui, à côté de la linguistique de la langue, rend compte de la cohésion et de la cohérence des textes.³⁴

Conclusion :

Dans ce premier chapitre, nous avons défini la grammaire du texte et nous nous sommes intéressées à la phrase, à l'énoncé, au texte et au discours. Nous avons donc retenu que la phrase est une partie intégrante d'un ensemble plus large qui est celui du texte.

Nous nous intéressons désormais à cette partie de la grammaire du texte qui concerne plus particulièrement l'articulation et l'agencement des phrases et qui constitue le domaine de la cohérence textuelle. Nous aborderons également la notion de cohésion textuelle. Dans le deuxième chapitre, nous évoquerons donc, la cohérence textuelle et les procédés qui assurent la cohésion du texte.

³⁴ Jean Michel Adam *Note de cadrage sur la linguistique textuelle* (Université de Lausanne)

<http://www.linguistiquefrancaise.org> consulté le 18.04.2011



Chapitre 2: **cohésion et cohérence**



2.1 La cohérence textuelle :

Envisagée dans sa dimension interprétative, la cohérence pose le problème de l'identification des règles et des contraintes qui la régissent.

Le critère définitionnel choisi majoritairement est celui de « *l'enchaînement logique des phrases* » décliné en temps verbaux, ponctuation, connecteurs, anaphores.¹

Selon Riegel les jugements de cohérence dépendent des connaissances du monde et de la situation qui sont partagées ou non par l'énonciateur et son destinataire pour lui « *de même que l'on évalue la grammaticale et l'acceptabilité d'une phrase, on peut juger de la cohérence d'un texte qui dépend de facteurs sémantiques et syntaxiques. Un texte cohérent est un texte bien formé du point de vue des règles d'organisation textuelle ce qui lui confère son unité* ». Il ajoute que la notion de cohérence obéit à deux principes fondamentaux : la continuité et la progression, il atteste à ce niveau que : « *la cohérence d'un texte repose sur l'équilibre entre ces deux règles complémentaires : la nécessaire introduction d'éléments nouveaux doit s'accorder avec les exigences de la continuité du texte* ».²

La cohérence dans ses dimensions pragmatique, sémantique, structurelle, est devenue à première vue une notion de base du travail sur le texte. Ainsi, la cohérence apparaît comme un objet incontournable dans le cadre de l'enseignement/ l'apprentissage du français. M. Charolles précise qu' il est difficile d'attribuer une définition exacte au concept de cohérence : « *il n'est pas sûr que l'on puisse définir précisément en quoi consiste la cohérence* »³ (2

¹ RIEGEL, M. et PELLAT, J.C. et RIOUL, R. (1994). *Grammaire méthodique du français*. Paris : PUF.

² RIEGEL, M. et PELLAT, J.C. et RIOUL, R. (1994). *Grammaire méthodique du français*. Paris : PUF.

³ CHAROLLES, M. (2006). « De la cohérence à la cohésion du discours », in F. Calas. (dir.) *Cohérence et discours*, Presses de l'Université Paris Sorbonne, pp. 25-38.

Le principe de coopération de Grice (1975) est à la base des travaux sur la notion de cohérence. Il propose l'exemple suivant : « *soit plusieurs énoncés engendrés à la suite, le récepteur considère qu'il doit exister une façon de lier ces énoncés produits dans une certaine continuité pour montrer qu'ils entretiennent un certain rapport au sens* ». ⁴

Dans la même perspective, M. Charolles expose le fait qu'il discute ensuite, s'agissant de la cohérence, il explique que la théorie de la pertinence de D. Sperber et D. Wilson (1986) a redonné une nouvelle jeunesse aux problèmes de cohérence.: « *Toute le monde est aujourd'hui à peu près d'accord pour considérer que la cohérence est un principe général d'interprétation du discours qui s'applique, comme la maxime de pertinence de H.P.Grice (1975) dont il n'est du reste qu'une illustration, à toute séquence d'énoncés du moment que ceux-ci sont produits à la suite.* » ⁵

M. Charolles note également que pour D. Sperber et D. Wilson l'interprétation de tout énoncé ou de toute séquence d'énoncés est gouvernée par un principe unique dit de pertinence optimale qui prévoit que le destinataire s'arrête à la première interprétation produisant suffisamment d'effets contextuels pour justifier l'attention de l'auditeur et ne contraignant pas celui-ci à un effort de traitement non motivé pour produire ces effets ⁶

Dans le cadre de l'analyse textuelle des discours, nous pouvons dire que cette dernière décrit les régularités d'agencement d'un texte qui lui confèrent la propriété de former une unité cohésive et cohérente.

⁴ http://www.linguistique_francaise.org.

⁵ CHAROLLES, M. (2001). « De la phrase au discours : quelles relations », in A. Rousseau (dir.) *La sémantique des relations*, UL3, collection Travaux et recherches, Université de Lille III, pp. 237-260.

⁶ CHAROLLES, M. (2001). « De la phrase au discours : quelles relations », in A. Rousseau (dir.) *La sémantique des relations*, UL3, collection Travaux et recherches, Université de Lille III, pp. 237-260.

Adam, rend opératoire le rapprochement récent entre linguistique textuelle et analyse de discours en montrant que « *la cohérence est une au croisement de la linguistique textuelle et de l'analyse de discours* ⁷ ». S'il rejoint Charolles (2 sur le fait que « *le jugement de textualité et de cohérence globale est, en grande partie fondé sur l'établissement, par l'interprétant, d'une signification d'ensemble* »⁸ (Adam, 1999 :31), il ajoute cependant un point crucial « *à condition toutefois de mettre cette intentionnalité globale en rapport avec la dimension socio discursive de toute action langagière* »⁹. Autrement dit un texte est jugé cohérent quand le lecteur arrive facilement à lire et à comprendre, il est bien organisé et bien structuré. Contrairement à un texte incohérent qui exige de la part du lecteur beaucoup d'effort pour le déchiffrer, ce dernier est supposé inférer ce que le scripteur du texte veut dire.

2.2 La cohésion textuelle :

Si l'analyse de la cohésion d'un texte donné ne se délimite pas facilement, c'est justement parce que les deux concepts, cohésion et cohérence, restent largement indépendants. Un texte qui est très cohésif, qui possède une structure interne où les liens de cohésion sont facilement repérables, fournit au lecteur des outils précieux pour faciliter l'interprétation.

La cohésion cependant n'est pas une fin en soi. La présence des marques de cohésion n'est pas suffisante pour qu'un texte soit perçu comme cohérent. La

⁷ ADAM, J.M. (2002). « Linguistique textuelle ». In Charaudeau, P. & Maingueneau, D. (dir.). *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris : Seuil. pp. 345-346.

⁸ CHAROLLES, M. (2005). « Cohérence, pertinence et intégration conceptuelle ».in P. Lane. (dir.) *Des discours aux textes modèles et analyses*, Rouen : Publications des Universités de Rouen et du Havre, pp. 39-74

⁹ ADAM, J.M. (1999). *Linguistique textuelle. Des genres de discours aux textes*. Paris : Nathan.

cohésion textuelle n'est que l'un des éléments, qui peut contribuer à l'interprétation de la cohérence.¹⁰

Tout ce qui concerne la cohésion reste relativement objectif et quantifiable. Il devient en quelque sorte l'objet statique d'une analyse formelle. C'est ainsi que D. Slatka (1975 :31) a proposé une définition des notions de cohésion et cohérence, fondée sur une distinction rigoureuse entre « *texte* » et « *discours* » :

Plan de la signification (système de règles linguistiques formelles)

Texte <.....> Phrase <.....> Morphème

Plan de la signification (ensemble de normes sociales concrètes)

Discours <.....> Énoncé <.....> Mot

Il distingue le texte « *objet formel abstrait* » du discours « *pratique sociale concrète* ». L'analyse de la cohésion reste une analyse (théoriquement) purement linguistique. Il s'agit d'un fonctionnement interne du texte or situation d'énonciation. L'emploi de procédés linguistiques appropriés garantie et assure la continuité du discours et sa structuration. Ducrot et Schaeffer (1995 :503).

M.A.K. Halliday et R. Hasan¹¹, font l'inventaire des procédures linguistiques à la disposition du scripteur pour faire « *coaguler* » son texte qu'ils classent sous cinq rubriques : référence, substitution, ellipse, conjonction et cohésion lexicale.

La linguistique textuelle met notamment au jour des difficultés reposant sur le fait qu'il s'agit d'articuler divers types de contraintes d'intégration linéaire mais également surdétermination globale comme le précise Adam et Françoise

¹⁰ PEPIN, L. (2001). *Renforcer la cohérence d'un texte : (guide d'analyse et d'auto-correction)*. Lyon : Chronique Sociale. L'essentiel. Savoir communiquer.

¹¹ HALLIDAY, MAK et HASAN, R. (1976). *Cohesion in English*, Longman

Revaz (1989) certains outils, connecteurs ou anaphoriques sont ainsi dédiés à la cohésion du texte¹².

2.2.1 Les déictiques de personne:

▪ Définition :

Selon Riegel¹³ : « *les déictiques ou les expressions déictique sont des unités linguistiques dont le sens implique obligatoirement un renvoi à la situation d'énonciation pour trouver le référent vise* » (G.Kleiber 1986 :712). Il ajoute que « *les déictique manifestent le fonctionnement réflexif du langage : leur sens codé renvoi à leur propre utilisation dans les énoncés* ».

Les déictique selon Kerbrat Oreccioni¹⁴ sont définis comme : « *les unités linguistique dont le fonctionnement sémantico référentiel (sélection à l'encodage, interprétation ou décodage) implique une prise en considération de certains des éléments constitutifs de la situation de communication à savoir :*

- *le rôle que tiennent dans les procès d'énonciation les actants de l'énoncé,*
- *la situation spatio-temporelle du locuteur et éventuellement de l'allocutaire.* »¹⁵

En se référant à l'ouvrage de Riegel et celui de Kerbrat nous proposons la classification des déictiques surtout ceux qu'on utilise souvent en classe de langue.

▪ Types de déictiques :

¹² ADAM, J.M. (1989). « Pour une pragmatique linguistique et textuelle », in C- Reichler (éds), *l'interprétation des textes*. Paris : Minuit.

¹³ RIEGEL, M. et PELLAT, J.C. et RIOUL, R. (1994). *Grammaire méthodique du français*. Paris : PUF.

¹⁴ KERBRAT-ORECCIONI, C. (1980). *L'énonciation*. Armand Colin.

¹⁵ item

➤ **Les pronoms personnels :** Les pronoms personnels (et les possessifs, qui amalgament en surface un article défini plus un pronom personnel en position du complément du nom) sont les plus évidents, et les mieux connus des déictiques.

Kerbrat précise aussi que pour recevoir un contenu référentiel précis, les personnels exigent en effet du récepteur qu'il prenne en considération la situation de communication, et cela de façon :

- Nécessaire et suffisante dans le cas de « *je* » et « *tu* » : ce sont de pures déictiques ;
- Nécessaire mais non suffisante dans le cas de « *il (s)* » et « *elle(s)* », qui sont à la fois déictiques (négativement : ils indiquent simplement que l'individu qu'ils dénotent ne fonctionne ni comme locuteur, ni comme allocataire) et représentants (ils exigent un antécédent linguistique).

Le « *nous* » ne correspond jamais, sauf dans des situations très marginales comme la récitation ou la rédaction collective, à un « *je* » pluriel.

Riegel (1994 :578) montre aussi dans la même perspective que le « *je* » désigne le locuteur, « *tu* » l'allocataire, l'un et l'autre sont alternativement utilisés par chaque interlocuteur dans un dialogue. « *Nous* » inclut le locuteur et d'autres personnes ; « *vous* » désigne le ou les allocataires et peut inclure tierce personne (...) le pronom personnel de troisième personne peut aussi prendre une valeur déictique quand il sert à désigner un objet présent dans la situation.

Par définition, ces pronoms de dialogue ne désignent que des référents humains ou anthropomorphes.

➤ **Les déterminants et les démonstratifs :**

Ils servent à constituer des groupes nominaux qui réfèrent à un objet présent dans la situation, surtout s'ils sont accompagnés d'un geste de désignation.

Ils sont selon les cas, référentiels au cotexte (représentants), on va l'étudier par la suite ou référentiels à la situation de communication (déictiques).

Pour une meilleure compréhension du procédé Kerbrat (1980 :50) propose l'exemple suivant :

« Dites... (Il montre Diégo), ce matelot arrive de Santos. Si on l'interrogeait ? »

L'adjectif démonstratif est contextuel si la pièce est lue (antécédent : Diégo) et déictique si elle est vue.

En emploi déictique il convient de distinguer :

- Le cas des démonstratifs constitués à l'aide des particules *ci / là* leur répartition est de nature déictique puisqu'elle se fait en principe, selon l'axe : *proximité / éloignement* du dénoté par rapport au locuteur.

- Le cas des démonstratifs simples : valeur temporelle ou valeur spéciale.

➤ **Indication de lieu et de temps :**

Les expressions de lieu peuvent repérer leur référent par rapport au site de l'énonciation : « *ici* » désigne le lieu (ou une partie du lieu) où le locuteur parle, peut s'opposer à « *là* » qui désigne ce qui est éloigné ou séparé.

Les compléments de temps déictiques sont repérés par rapport au moment de l'énonciation. Ils peuvent marquer la coïncidence ou un décalage antérieur ou postérieur. « *À côté des adverbes, divers catégories grammaticales peuvent avoir une valeur déictique : des adjectifs (actuel, passé, prochain, etc.), des prépositions (devant, derrière etc.), des verbes. Ainsi, venir marque un déplacement vers l'endroit où se trouve le locuteur (viens ici/chez moi), tandis qu'aller s'emploie dans tous les autres cas* » (Riegel, 1994 :579)

➤ **Les temps verbaux :**

Ils sont d'abord repérés par rapport au moment de l'énonciation. « *De l'énonciation procède l'instauration de la catégorie du présent et de la*

catégorie du passé naît la catégorie du temps. Le présent est proprement la source du temps » (Benveniste, 1974 :83)

▪ **L'importance des déictiques :**

Kerbrat (1980 :62) a bien montré que les déictiques jouent un rôle important surtout dans la communication. En effet, ils servent à fournir des informations spécifiques à propos d'objets spécifiques du monde extralinguistique, lesquels ne peuvent être identifiés que par rapport à certains "points de référence" à l'intérieur d'un certain "système de repérage". Elle ajoute que ces référents ont la particularité de s'effectuer non par rapport à d'autres unités internes au discours, mais par rapport à quelque chose qui lui est extérieur et hétérogène : les données concrètes de la situation de communication.

Benveniste, (1966 :262) montre que les déictiques sont au cœur même de la communication. Il ajoute que le locuteur se sert de ces indices afin de parler, de s'exprimer et de se désigner (la part de subjectivité). Ils interprètent donc la situation de la communication. Pour lui : « *il n'y pas d'autres témoignages objectifs de l'identité du sujet que celui qu'il donne ainsi lui-même sur lui-même.* »

selon Weinrich (1973 :47) la continuité de l'information et la garantie de la communication sont assurées par l'utilisation répétée des déictiques tout au long du texte.

2.2.2 Les reprises anaphoriques :

▪ **Définition :**

La cohérence du texte repose en partie sur la répétition. Divers éléments linguistiques y contribuent, les groupes nominaux, en particulier assurent, par leur articulation et leur relations au fil du texte, la reprise de l'information.

L'anaphore est toute reprise d'un élément intérieur dans le texte qui assure son organisation. Ils peuvent reprendre très simplement, un contenu qui est simplement impliqué ou sous entendu par le cotexte antérieur.

Ducrot(1995 :548) souligne qu' « *un segment de discours est dit anaphorique lorsqu'il fait allusion à un autre segment, bien déterminé, du même discours, sans lequel on ne saurait lui donner une interprétation* ». Il ajoute : « *Ainsi, l'anaphore joue un double rôle : elle intervient dans la combinatoire sémantique interne à la phrase, mais elle engage aussi la phrase dans les relations transphrastiques constituant le texte* »

Il y a relation de coréférence (au moins partielle) entre une expression anaphorique et un terme antérieur (son antécédent) lorsqu'ils désignent le même référent. « *Cette relation de coréférence garantit la continuité thématique* »¹⁶. Cependant, une anaphore n'est pas nécessairement coréférentielle, et le référent d'une expression anaphorique n'est pas toujours dénoté explicitement par un terme antérieur. Nous parlerons alors d'anaphore indirecte. Nous citerons ci-dessous les différentes expressions anaphoriques.

- **Les expressions anaphoriques**

- **Les anaphores pronominales :**

« La substitution anaphorique est un cas privilégié d'anaphore, traditionnellement, nous disons que l'emploi d'un pronom permet d'éviter la répétition d'un groupe nominal ou d'un nom. Ils contribuent aussi à la structuration du texte »¹⁷. Divers pronoms peuvent représenter dans des conditions différentes, un groupe nominal antérieur : les pronoms personnels de

¹⁶ RIEGEL, M. et PELLAT, J.C. et RIOUL, R. (1994). *Grammaire méthodique du français*. Paris : PUF.

¹⁷ Item

troisième personne, les pronoms démonstratifs, possessifs, relatifs et même indéfinis. Il faut distinguer deux types de représentations :

- *La représentation totale* : le pronom représente totalement le groupe nominal antérieur antécédent (cas de coréférence).
- *La représentation partielle* : le pronom représente une partie seulement du groupe nominal.

➤ **Les anaphores nominales :**

Les groupes nominaux ou anaphoriques comportent des déterminants définis, articles définis, déterminants possessifs ou démonstratifs. Ils peuvent prendre plusieurs formes et entretenir plusieurs types de relations avec leur antécédent.

- *L'anaphore fidèle* : est une reprise du nom avec simple changement de déterminant (définitivisation).
- *L'anaphore infidèle* : est une reprise avec changement lexicaux, le groupe nominal anaphorique contient des éléments différentes de son antécédent (substitution lexicale).

➤ **Les anaphores conceptuelles (reemptives) :**

L'expression anaphorique ne reprend pas un groupe nominal ou un segment antérieur particulier. Elle condense et résume le contenu d'une phrase.

➤ **Les anaphores associatives :**

La relation anaphorique est *indirecte* : le groupe anaphorique GN2 renvoie à un référent identifié indirectement (contiguïté sémantique). Par l'intermédiaire d'un groupe nominal antérieur GN1 auquel le GN2 est associé par une relation stéréotypique de type partie-tout. Cette association entre les deux groupes nominaux repose sur une connaissance générale du monde, partagée par la communauté linguistique.

Il ya aussi selon Riegel, les anaphores adverbiales, les anaphores verbales, les anaphores adjectivales.¹⁸

Selon Adam¹⁹ les anaphores ont un rôle important dans la cohésion d'un texte : « *les liens anaphoriques jouent un rôle non seulement dans la cohésion, mais dans la progression par modification progressive d'un référent qu'ils ne se contentent généralement pas de simplement reprendre* ».

2.2.3. La jonction :

- **Définition et rôle :**

Selon Riegel (1994 :616) les connecteurs sont porteurs de sens, et ont aussi une importante fonction structurelle qui contribuent à l'organisation du discours.: « *les connecteurs sont des éléments de liaison entre des propositions ou des ensembles de propositions, ils contribuent à la structuration du texte en marquant des relations sémantico-logiques entre les propositions ou entre les séquences qui le composent* » il ajoute que : « *les connecteurs ne sont donc pas de simples opérateurs logiques qui marquent des relations entre les propositions, mais ils ont aussi une fonction énonciative du discours mise en œuvre par le locuteur* »²⁰

L'emploi, la fréquence et la fonction des connecteurs varient selon le genre du discours. Ils ont un poids plus important dans les textes argumentatifs.

Riegel annonce encore que: « *Les connecteurs contribuent à une opération langagière fondamentale, la linéarisation (...) le choix et le nombre des*

¹⁸ RIEGEL, M. et PELLAT, J.C. et RIOUL, R. (1994). *Grammaire méthodique du français*. Paris : PUF.

¹⁹ ADAM, J.M. (2005). *La linguistique textuelle, Introduction à l'analyse des discours*. Paris : Armand Colin.

²⁰ RIEGEL, M. et PELLAT, J.C. et RIOUL, R. (1994). *Grammaire méthodique du français*. Paris : PUF.

connecteurs dépendra des décalages existant entre la linéarité du texte et l'organisation souvent hiérarchique du domaine référentiel (...) dans un texte argumentatif ou discursif, la complexité du référent impose l'emploi de connecteurs appropriés (...) dans un texte argumentatif, ils servent à mettre en évidence les relations entre les arguments et les contre-arguments, entre la thèse propre et la thèse adverse »²¹

Nous pouvons regrouper les connecteurs en deux grandes classes : ceux qui ordonnent la réalité référentielle (connecteurs temporels et spatiaux) et ceux qui marquent les articulations du raisonnement (connecteurs argumentatifs, énumératifs et de reformulation)

▪ **Classement des connecteurs :**

Le tableau (Pépin, 2001 :60) suivant propose une classification de divers connecteurs

Classification	Connecteurs
Adversatifs / Restrictifs.	Mais, cependant, en revanche, par contre, en contrepartie, au contraire, toutefois, néanmoins, pourtant, or, par ailleurs.
Consécutifs / Conclusifs / Causatifs.	Donc, en conséquence, c'est pourquoi.
Explicatifs.	Car, en effet, c'est que, c'est-à-dire.
Résumatifs.	Donc, bref, en somme.
Illustratifs.	Par exemple, ainsi, notamment.
Additifs.	Et, de plus, en outre, également aussi.
Enumératifs.	D'abord, ensuite, enfin. Premièrement, deuxièmement.
Temporels.	D'abord, après, ensuite, puis, alors, pendant ce temps, auparavant, depuis.

²¹ item

- Tableau 1-

Liste des connecteurs envisagée selon Pépin

La classification ci-dessus ne se veut pas universelle, Lundquist note que « les critères de classification et l'inventaire des connecteurs diffèrent d'un traité à l'autre ». Il note également : « il convient de signaler que, d'une part un même connecteur peut se ranger dans plusieurs catégories sémantiques (« aussi » : additif +consécutif), et que d'autre part, plusieurs catégories se prêtent à des subdivisions plus fines, par exemple selon leur degré d'insistance (« en revanche » est plus fort que « mais »).²²

Un tel constat conduit à s'interroger sur l'utilité du classement sémantique des connecteurs. La valeur d'un connecteur n'est pas réductible à sa valeur en langue.

2.2.4 La progression thématique :

« Pour qu'un texte soit cohérent, il doit comporter dans son développement des éléments récurrents, mais aussi des éléments apportant une information nouvelle assurant ainsi les exigences de la continuité du texte. Si la progression est réduite ou inexistante, le texte ne comporte plus à proprement parler de développement. La progression thématique est l'une des moyens mis en œuvre pour établir cette cohérence dans l'organisation du texte. »²³

Dans une phrase, un élément connu récurrent, est généralement considéré comme, le thème de cette phrase, les éléments nouveaux en constituent le rhème (Perfetti et Goldman, 1976 ; Charolles, 1976 ; Combettes, 1977). Slatka (1975) et Adam (1977) précisent qu'une phrase peut contenir plusieurs thèmes

²² PEPIN, L. (2001). *Renforcer la cohérence d'un texte : (guide d'analyse et d'auto-correction)*. Lyon : Chronique Sociale. L'essentiel. Savoir communiquer.

²³ RIEGEL, M. et PELLAT, J.C. et RIOUL, R. (1994). *Grammaire méthodique du français*. Paris : PUF.

hiérarchisés et plusieurs rhèmes également hiérarchisés. D'ordinaire, le thème est topicalisé c'est-à-dire qu'il est placé en tête de phrase (Perfetti et Goldman, 1974 ; Clements, 1979 ; Perot et Kail, 1980). Il représente encore ce dont on parle, alors que le rhème énonce ce que l'on en dit (Combettes, 1977 ; Cherchi, 1978 ; Page, 1985).²⁴

« La façon dont les thèmes et les rhèmes s'articule, entre deux phrases devant former un ensemble cohérent, a reçu le nom de progression thématique qu'est un élément important de la cohésion et de la cohérence du texte.

La typologie de Danes (1979, 1974 : voir Slatka, 1975) permet d'établir trois schémas principaux de progressions possibles : les progressions à thème constant, les progressions linéaires et les progressions dérivées. »²⁵

Selon l'expression de Fibras, reprise par Slatka (cf. Slatka, Denis, 1975 :36/37), un texte doit manifester une « dynamique communicative ». La dynamique communicative est un équilibrage de deux nécessités : la cohésion et la progression. Il ne suffit pas que les segments du texte entretiennent des relations de cohésion, il faut en plus que cette cohésion serve et ne s'oppose pas à un développement. Ceci explique que les segments du texte évoluent, changent de statu au fil de l'histoire qui se construit progressivement. Pour rendre compte de la progression, la linguistique textuelle utilise les concepts de « *thème* » et de « *rhème* »

▪ **Thème et Rhème :**

La phrase peut s'analyser à deux niveaux syntaxique et sémantique. Riegel distingue un troisième niveau : « ...*On doit introduire un troisième niveau dit « communicatif Pour analyser la phrase en fonction de l'information qu'elle véhicule.. Dans cette perspective la phrase s'analyse en deux parties :*

²⁴ PEPIN, L. (2001). *Renforcer la cohérence d'un texte : (guide d'analyse et d'auto-correction)*.Lyon : Chronique Sociale. L'essentiel. Savoir communiquer.

²⁵ PEPIN, L. (2001). *Renforcer la cohérence d'un texte : (guide d'analyse et d'auto-correction)*.Lyon : Chronique Sociale. L'essentiel. Savoir communiquer.

- Le thème est ce dont parle le locuteur, le support, le « point de départ » de la communication et de la phrase.
- Le propos est ce qu'on dit du thème, l'apport d'information sur le thème.

Nous admettons généralement que l'ordre linéaire de la phrase et l'ordre de l'information : le thème placé en tête de phrase et suivi par le propos. Mais, certaines structures inversent cet ordre.

L'analyse donc comme le précise Riegel d'une phrase en thème et propos doit s'effectuer en tenant compte du contexte linguistique ou situationnel. Dans un texte, la détermination du thème dépend du contexte antérieur. Le thème assure la continuité du texte, selon la règle de répétition, alors que le propos qui apporte une information nouvelle, assure la progression.

Comme l'a remarqué en effet CH. Bally : « *le thème est une sorte de question dont le propos est la réponse* »²⁶

Au niveau de la proposition Henri Weil (p14) reconnaît dans les termes de son temps, l'opposition que nous faisons aujourd'hui entre le thème et le rhème : « *La proposition est l'expression totale d'un jugement dont les deux parties ne devront jamais se confondre, mais bien se suivre dans l'ordre de l'opération logique de l'esprit* » il ajoute « *La distinction thème / rhème est opérante au plan de la linéarité des constituants, il s'agit d'explicitier les notions vagues de début, de milieu et de fin de la phrase.* »

Selon les critères pragmatiques, divers tests linguistiques peuvent être utilisés pour identifier le thème et le propos, les deux plus importants font appel à la négation et l'interrogation.

- *Le test de la contradiction ou de la dénégation :*

²⁶ RIEGEL, M. et PELLAT, J.C. et RIOUL, R. (1994). *Grammaire méthodique du français*. Paris : PUF.

Porte sur le propos, jamais sur le thème.

➤ *Le test de la question :*

Employé pour reconstruire le contexte antérieur auquel la phrase pourrait répondre comme l'a remarqué en effet CH. Bally, si l'on construit une question à partir d'une phrase, le thème y est déjà en place et l'interrogation partielle fait apparaître le propos comme une variable qui est représentée par le mot interrogatif.²⁷

Si la négation et la question servent de tests pour distinguer dans une phrase, le thème et le propos, certaines opérations linguistique permettent de mettre en place, selon le cas un thème ou un propos :

- Le détachement d'un constituant à l'aide d'un pronom ou les expressions pour ce qui est de, quant à permettent d'effectuer une thématisation.
- L'extraction d'un constituant au moyen de c'est /il ...qui permet la focalisation d'un constituant, c'est-à-dire sa mise en évidence comme propos.

La compréhension de la dichotomie thème/rhème suppose la reconnaissance des points de vue, des niveaux d'analyse. La linguistique textuelle entend développer une perspective fonctionnelle et reconnaît trois approches dans le domaine : morphosyntaxique sémantique et thématique ne se distinguent pas facilement des deux premières et le métalangage grammatical tend à confondre les perspectives B. Combettes note qu'« *on pourra observer que ces trois plans sont plus ou moins intuitivement sentis, mais souvent confondus* » il ajoute « *nous remarquons toutefois que le niveau qui nous intéresse au premier chef, le niveau thématique, qui concerne la façon dont l'information se répartit sur la phrase, n'est d'ordinaire pas pris en compte par la grammaire scolaire ;*

²⁷ item

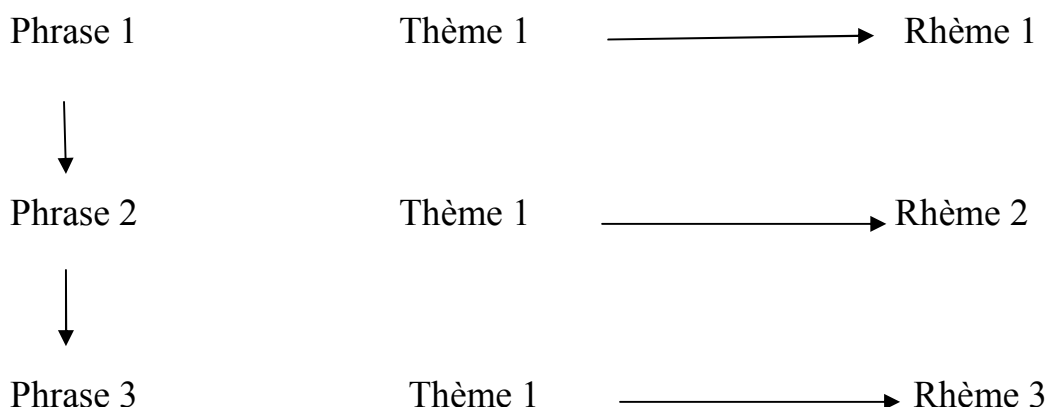
*en effet le niveau « logique », s'il a des liens avec le niveau « informationnel » ne doit pas être confondu avec lui ».*²⁸

▪ **Les types de progression thématique :**

La répartition de l'information en thème et propos varie d'une phrase à l'autre dans le développement d'un texte et s'effectue suivant différents modèles, comme c'est le rapport du thème au contexte antérieur qui assure fondamentalement la cohérence du texte. B. Combettes (1983) distingue différents types de progression thématique :

➤ **La progression à thème constant :**

Constitue le type le plus simple et sans doute le plus fréquent, dans les textes d'enfants. Avec la progression à thème constant, le thème de la phrase reprend fidèlement celui de la phrase précédente selon le schéma suivant :

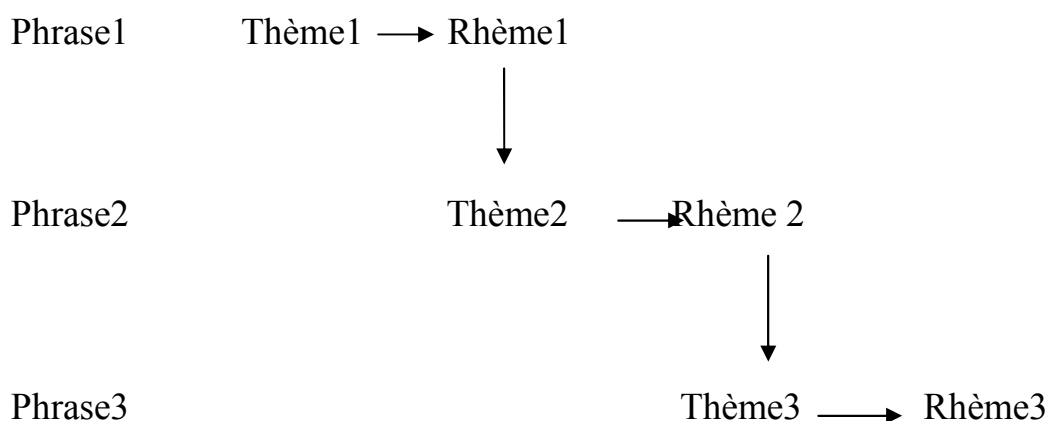


Cette progression se rencontre aussi dans les textes descriptifs, où l'on développe dans les propos successifs l'information sur le thème.²⁹

²⁸ COMBETTES, B. (1992). *L'organisation du texte*. Université de Metz, collection « didactique des textes ».

➤ **La progression linéaire :**

Semble plus « logique » la plus immédiatement prévisible. Le thème d'une phrase peut être tiré du propos de la phrase précédente, suivant le schéma :



Le thème reprend totalement ou partiellement les informations qui sont apportées par le propos précédent. Aussi, les textes de types argumentatifs font un usage privilégié de cette forme de progression.

➤ **La progression à thème dérivés :**

- D'un hyper rhème : cette progression est un cas particulier de la progression linéaire. Le thème de la phrase reprend mais partiellement le rhème de la phrase précédente.
- D'un hyper thème : dont les thèmes de chaque phrase représente un élément particulier. L'hyper thème n'est pas nécessairement exprimé, il doit alors être reconstitué par le lecteur.³⁰

²⁹ RIEGEL, M. et PELLAT, J.C. et RIOUL, R. (1994). *Grammaire méthodique du français*. Paris : PUF.

³⁰ RIEGEL, M. et PELLAT, J.C. et RIOUL, R. (1994). *Grammaire méthodique du français*. Paris : PUF.

Conclusion

L'analyse fonctionnelle de la phrase essaie de rendre compte scientifiquement du texte comme entité dynamique. Même si elles sont complexes à manipuler, les notions développées dans le présent chapitre sont essentielles pour qui veut comprendre qu'un texte est un itinéraire ; un trajet, où l'information se construit petit à petit et conduit à une fin. Un même référent change de statut au fil du texte.³¹

Toutefois les phénomènes cités précédemment assurent la cohérence du texte en permettant l'enchaînement linéaire des éléments référentiels nécessaires à son interprétation : la progression thématique organise la succession des phrases, rappelle, maintient en mémoire des informations anciennes ainsi l'intégration des informations nouvelles. Selon qu'il est désigné au niveau du rhème ou du thème, le référent est ou n'est pas susceptible de négociation. Les connecteurs contribuent à la structuration et l'organisation du discours et marquent des relations sémantico-logiques entre les propositions ou entre les séquences qui le composent. L'anaphore permet de constituer des chaînes d'expressions référentielles qui, par leurs relations d'identité totale ou partielle, donne au texte ses fils conducteurs. Les déictiques, quant à eux, commodes, économiques et irremplaçables unités linguistiques dont le fonctionnement sémantico-référentiel implique une prise en considération de certains éléments constitutifs de la situation de communication, et dont le sens codé renvoie à leur propre utilisation dans les énoncés.

³¹ KERBRAT-ORECCIONI, C. (1980). *L'énonciation*. Armand Colin.

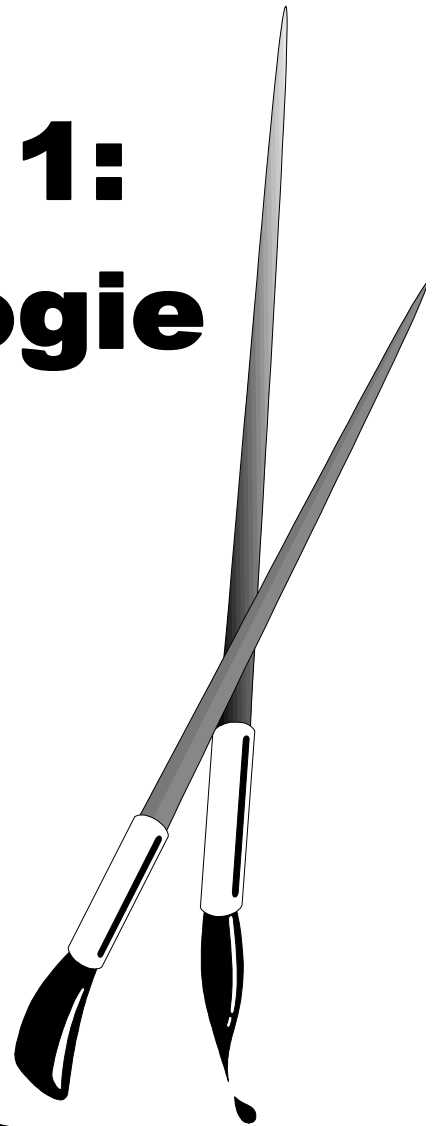


**Partie II:
analyse du corpus**





Chapitre 1: méthodologie



Introduction :

Dans ce chapitre, nous présenterons la démarche méthodologique suivie afin de recueillir et de traiter des informations collectées par le biais d'une enquête menée sur terrain. Cette dernière a été réalisée à travers l'exploitation et l'analyse des copies de production écrite d'élèves de 2^{ème} année secondaire.

Nous commencerons notre chapitre par une définition de l'objet de l'enquête. Nous tenterons par la suite de décrire de la façon la plus précise qui soit, le public concerné, les lieux et la grille d'analyse des copies. Finalement, nous essayerons de démontrer la méthode suivie pour analyser notre corpus.

1. 1 Contexte et choix du sujet :

Notre recherche intitulée « *Analyse de quelques défauts de cohésion textuelle : cas des apprenants algériens en classe de 2^{ème} année secondaire science* », s'inscrit dans le cadre de la didactique de l'écrit et plus précisément la grammaire de texte qui s'intéresse au texte, aux relations entre les phrases et non pas à la phrase isolée.

Notre choix est porté donc sur « *la cohésion des textes* » et sur la grammaire de texte parce que nous estimons que les travaux dans ce domaine vont ouvrir une nouvelle ère à l'enseignement du français langue étrangère en Algérie. Le choix du texte argumentatif est que ce dernier occupe une place favorable dans les programmes scolaires, son enseignement débute même au primaire. Aussi il faut ajouter que c'est un type de texte où le scripteur s'engage personnellement, donne ses propos, cherche à influencer à convaincre l'autre ce qui pourra nous donner le plus de rédaction. L'activité de production compte parmi les activités les plus difficiles pour les enseignants comme pour les apprenants.

1.2 Constat et problématique :

Notre point de départ est le constat effectué sur nos propres apprenants et qui souffrent tant en matière de communication écrite malgré les efforts fournis par le ministère de l'éducation en Algérie et cette nouvelle réforme qui a pour principal objectif la production de l'écrit et de l'oral.

Les apprenants ont du mal donc à rédiger des textes cohérents et cohésifs. Ils produisent une série de phrases isolées. Aussi, l'utilisation abusive des liens de cohésion brouille la compréhension du texte. Sans oublier les problèmes rencontrés concernant la structuration des textes. C'est pour cette raison que notre intérêt est porté sur la production de l'écrit.

Notre problématique est de déterminer la nature des défauts commis par les apprenants de 2^{ème} année secondaire lors de la rédaction de textes écrits. Les élèves ont donc du mal à rédiger un texte argumentatif cohésif bien structuré. Mais, quelles sont donc les raisons ? Et de quelle nature sont ces erreurs qu'ils font ? Pourquoi nos apprenants ont autant de mal à produire un texte argumentatif cohérent et cohésif ?

1.3 Hypothèses de la recherche :

Nous pensons que les problèmes déjà signalés sont dû aux :

- Apprenants qui produisent des textes ayant peu d'indices de cohésion par non maîtrise de ces derniers.
- Apprenants qui ont une grande difficulté à choisir les liens logiques appropriés à chaque situation et à chaque contexte.
- Concernant la progression thématique des textes, ils n'arrivent pas à organiser leurs idées ni à faire progresser l'information.
- L'enseignement des procédés de la cohésion textuelle est toujours selon les normes de la grammaire traditionnelle (normatives et mécaniques). L'aptitude à produire un texte cohésif est liée à la compétence textuelle chose absente chez nos apprenants.

1.4 Objectifs de la recherche :

Les objectifs donc de notre étude visent à la fois la didactique et la production des textes écrits. Nous tenterons donc à travers cette enquête d'analyser des copies d'apprenants de 2^{ème} année, et de voir leur compétence à l'écrit. Nous essaierons notamment de vérifier sur terrain les hypothèses formulées auparavant, sans omettre d'apporter des réponses aux interrogations posées tout au long de la recherche.

Nous signalons que nous nous sommes fixée un double objectif :

- D'abord le repérage et l'analyse des défauts de la cohésion présents dans les productions d'apprenants de la classe de 2^{ème} année du cycle secondaire.
- puis de proposer à partir d'un bilan de synthèse de ces imperfections des suggestions qui pourront améliorer la production des textes écrits et permettront de dégager les procédés utiles et efficaces à la réalisation de la cohésion.

1.5 Méthodologie :

Nous exposerons la méthode d'analyse¹ suivie qui nous a permis d'effectuer cette étude ainsi que la description du corpus.

Nous signalons que le travail que nous avons voulu faire était très ambitieux, un travail constituant la collecte de productions écrites de deux niveaux de la 2^{ème} année et de la classe terminale et finir par faire une étude comparative entre la compétence de l'écriture des deux niveaux. Mais vu les circonstances nous avons minimisé le travail avec les classes de 2^{ème} et peut être nous aurons l'occasion de faire ce travail dans d'autres recherches.

Il importe de préciser que notre recherche sur la cohésion textuelle dans l'argumentation, va traiter quatre critères de la cohésion :

- La classe des déictiques.
- L'anaphore.
- Les connexions ou la jonction.
- La progression thématique.

1.5.1 Les apprenants :

Nous nous sommes aidées dans la réalisation de ce corpus par les apprenants de l'établissement de la nouvelle ville à Constantine «Bouhali Saïd ». Nous précisons que ces élèves ont commencé l'apprentissage du F.L.E en 3^{ème} année fondamentale, par conséquent ils ont eu trois années d'enseignement de cette langue au primaire. Après leur passage à la 3^{ème} année secondaire, ils en sont à leur 7^{ème} année d'enseignement. Au secondaire donc ils ont eu 8 ans d'enseignement de cette langue. Le choix des apprenants était au hasard, c'est un public qui varie entre 17 et 20 ans.

¹ Cette analyse est basée sur les travaux du professeur Lorraine Pépin sur un corpus de textes argumentatifs rédigés par des étudiants à l'université puis elle a été appliquée avec succès à l'analyse d'un corpus constitué de textes argumentatifs rédigés par des élèves de secondaire III, et que nous allons appliquer partiellement à l'analyse de notre corpus constitué aussi de textes argumentatifs rédigés par des apprenant algériens de 2^{ème} année science au lycée)

Il faut signaler aussi le volume horaire destiné au lycée pour les trois niveaux :

	1^{ère} année	2^{ème} année	3^{ème} année
Scientifiques	3heures/semaine	3heures	3heures
Lettres	5heures	4heures	4heures

- Tableau 02 -

Volume horaire de l'enseignement de français des trois années au lycée

Nous constatons donc que les heures d'apprentissage du français sont nettement insuffisantes pour la réalisation d'un programme ambitieux, qui nécessite un volume plus important.

Donc, pour rendre compte du problème de la cohésion textuelle et pour mener un travail ayant pour but l'investigation de ce problème, nous avons jugé utile de travailler sur des textes argumentatifs qui ont constitué le corpus de la présente étude. Il suffit de dire que notre corpus est composé de textes argumentatifs écrits produits en situation d'apprentissage par des scripteurs non natifs. Ce public a donc subi une épreuve écrite à partir de laquelle, nous avons constitué notre corpus.

Concernant la procédure que nous avons suivie pour recueillir nos données, c'est à partir d'une expérimentation qualitative et quantitative. Nous signalons que nous avons placées les sujets choisis dans une salle de classe pour cette épreuve de production. Il s'agissait donc d'un travail individuel, chaque apprenant(e) a reçu une feuille sur laquelle nous avons précisé le sujet à aborder, la consigne d'écriture et la durée de l'épreuve.

1.5.2 Les enseignants et le lieu de l'enquête :

Il s'agit du lycée « Bouhali Saïd », situé dans la ville de Constantine, plus exactement à la nouvelle ville « Ali Mendjli ». Il a été inauguré en 2001. On y trouve trente neuf (39) groupes. Le nombre d'apprenants qui y sont inscrits est de mille deux cents cinquante neuf (1259) élèves dont quatre cent treize (413) garçons et huit cent quarante six (846) filles.

L'enseignement est assuré par quatre vingt cinq (85) professeurs. Parmi eux, nous pouvons compter neuf (09) enseignants de français. C'est un groupe hétérogène constitué d'un seul enseignant homme et de huit (08) femmes. Nous pouvons résumer les informations concernant les enseignants de français dans le tableau suivant :

	Nombre d'enseignants	Age	Diplôme	Expérience	Statut
Hommes	1	De 40 à 50 ans.	Licence	De 8 à 22 ans.	Titulaire
Femmes	8		Licence		Titulaires

- Tableau 3 -

Les informations concernant les enseignant du lycée « Bouhali, Constantine »

1.5.3 Le corpus :

Dans le choix du corpus, nous avons tenté de sélectionner des productions écrites qui reflètent le niveau général des apprenants de 2^{ème} année sur le plan de l'écrit.

Le corpus est composé d'un groupe d'apprenants de vingt six (26) dont le niveau est hétérogène. Les textes argumentatifs sont rédigés donc par des élèves de deux classes de 2^{ème} année secondaire branche scientifique. (Lycée Bouhali Saïd, la nouvelle ville, Constantine), soit vingt(20) filles et six (06) garçons. Le nombre moyen de mots par texte est de 154,30. Il est indispensable de montrer que notre intérêt est porté sur les rédactions fournis et leurs corrections. Il importe aussi de signaler que c'est un hasard que cette classe ait de très bons élèves selon leurs enseignants et que leur enseignante les a déjà proposés le travail sur le thème de l'internet.

1.5.4 Méthodes d'analyse :

Nous proposons donc les méthodes d'analyses appliquées dans cette étude et que nous classons en deux grandes parties.

- La première partie concernant le repérage et l'analyse des défauts de la cohésion textuelle dans les copies des apprenants et les remédiations apportées.
- La deuxième partie vise à donner un bilan des statistiques concernant l'échec ou la réussite dans tel ou tel procédé de cohésion et que nous verrons dans le 3^{ème} chapitre.

Nous vous exposons donc les grands axes de l'analyse

▪ L'évaluation des textes du corpus :

Dans cette phase, nous essayerons d'évaluer les textes, de repérer et de relever les défauts de la cohésion textuelle afin de les corriger, les classer et de

les analyser pour pouvoir justifier les jugements portés. Nous avons attribué à chaque copie un numéro au hasard.

Chaque défaut sera retranscrit sur une fiche analysé et corrigé. Ces corrections doivent respecter le style et les données du texte existant, conservant autant que possible les éléments déjà donnés dans le texte.

Les défauts ainsi repérés sont classés selon l'ordre de défauts proposé par Pépin dans le tableau suivant : (Pépin, 2007)

▪ **Ordre des défauts :**

	Défauts interphrastiques ou De cohérence textuelle	Défauts intraphrastiques	
		Défauts interpropositionnels	Défauts intrapropositionnels
Domaine de repérage et de correction du défaut.	Deux phrases (ou plus).	Deux propositions de la même phrase (ou plus)	Une proposition ou une phrase à une seule proposition.
Lieu de la prise en défaut.	Entre deux phrases	Entre deux propositions	A l'intérieur même d'une proposition ou d'une phrase à une seule proposition

- **Tableau 4** -

Caractéristiques des défauts interphrastiques et intraphrastiques

Les défauts interphrastiques ont besoin donc de deux phrases au moins pour être corrigés. Il relève de la cohérence textuelle. Les défauts intraphrastiques peuvent être corrigés dans les limites même d'une seule phrase.

Les défauts interpropositionnels et intrapropositionnels font recours à deux ou une seule proposition d'une seule phrase.

▪ **Classement des défauts :**

Nous allons donc classer les erreurs en catégories et sous-catégories pour pouvoir nous être utile dans la précision des règles d'application des procédés de cohésion. Le code utilisé pour l'analyse des défauts :

Les erreurs sont soulignées, la correction proposée entre parenthèses, les commentaires entre crochets. Dans quelques cas le lieu de la prise en défaut est marqué par une barre oblique. L'énoncé déviant de l'apprenant est en italiques, les corrections et les commentaires, en caractères standard. Nous tenons à signaler que la ponctuation et l'orthographe sont corrigées. Le numéro de la copie est signalé tout au long de notre analyse à la fin de l'énoncé en question par : (copie 01), (copie 02),...

Conclusion :

Dans ce premier chapitre, nous avons donc décrit la méthodologie, le contexte, les hypothèses et les objectifs de la recherche. Aussi, nous avons essayé de donner les étapes permettant l'analyse du corpus et aussi le code utilisé dans la correction des copies et la présentation des défauts, cela afin de faciliter la compréhension et la lecture pour ceux et celles qui lisent ce travail.



**Chapitre 2:
analyse proprement
dite du corpus**



Introduction :

Nous entamerons donc dans le deuxième chapitre, l'analyse proprement dite du corpus. Nous présenterons les défauts de cohésion textuelle en essayant d'identifier les causes, et de proposer une correction appropriées. Cette analyse s'appuie comme nous l'avons déjà dit sur une analyse détaillée de 26 textes argumentatifs d'apprenants. Dans ce chapitre, nous analyserons les défauts de la cohésion textuelle dans les 26 copies d'apprenants. Les rédactions sont des textes argumentatifs écrits. L'analyse que nous effectuerons sera basée principalement sur les travaux de Lorraine Pépin et sur d'autres tels que Michel Adam et Michel Charolles. Nous limiterons notre étude sur le repérage des défauts concernant :

- Les déictiques.
- Les anaphores.
- La jonction ou la liaison par connecteurs.
- La progression thématique.

2.1 Les déictiques de personne :

Nous avons donc classé les déictiques de personnes selon : leur utilisation erronée ou inutile par les apprenants.

2.1.1 Utilisation erronée :

Les apprenants utilisent les pronoms personnelles, mais d'une manière intuitive ou fautive ce qui influe sur la compréhension et la continuité de l'énoncé et du texte en général.

1) 1- Parmi les avantages de l'internet : il facilite la vie de l'homme dans plusieurs domaines. 2- Il nous donne des réponses sur n'importe quel sujet. [dire : il nous facilite la vie dans ...et il nous donne ou bien supprimer le pronom « nous » dans la deuxième phrase.] (copie 02)

2) {le scripteur énumère les avantages de l'internet en utilisant le pronom personnel « nous »} *Pour avoir l'internet chez soi, il vous faut un ordinateur, un modem et une ligne téléphonique.* [dire : il nous faut...] (copie 02)

3) 1- *D'abord, cette invention vous permet de trouver beaucoup d'informations sans quitter la maison.* 2- *Ensuite, il ya des sites où on peut apprendre des langues.* 3- *Elle nous aide à communiquer avec des amis à l'étranger.* 4- *Ainsi, on peut organiser des vacances sur internet. il est même possible de faire des courses.* [le scripteur dans ce cas peut choisir entre l'utilisation du pronom personnel « vous » ou bien « nous », mais pas le mélange de tous ces pronoms.] (copie 05)

4) 1- *Lorsque tu appuis sur un seul bouton, tu auras toutes les informations que tu cherche en un temps record.* 2- *De plus, on ne gaspille pas notre argent sur l'achat des livres.* [choisir entre l'utilisation du pronom personnel « nous » ou bien « tu ».] (copie 13)

5) 1- *D'abord, on doit assurer une connexion nette pour avoir toutes les informations.* 2- *Ensuite, on pose une question sur n'importe quel sujet et en peu de temps vous avez une série de réponses qui apparaissent sur votre écran et vous n'avez qu'à choisir.* [choisir entre le pronom « on » ou « vous ».] (copie 16)

6) 1- *D'une part, il nous aide à échanger les informations et à faire une promenade dans le monde à partir de votre place.* 2- *Mais, d'autre part, il a des inconvénients surtout son effet sur nos yeux et ses rayons nuisibles.* [utilisation du pronom personnel « nous » dire : « ... et à faire une promenade dans le monde à partir de notre place. »] (copie 19)

7) 1- *Personnellement, je pense que l'internet est la meilleure invention dès que l'être humain a commencé d'inventer.* 2- *Alors, où tu peux trouver tous ces bienfaits dans une seule chose ?* [dire : « alors, où nous pouvons... »] (copie 06)

8) 1- *A mon avis, je pense que la bibliothèque est un moyen très utile et qui n'a pas d'inconvénients.* 2- *Aussi, elle encourage les gens à lire.* [supprimer l'une des deux expressions soulignées.] (copie 03)

9) 1- *Pour moi, je préfère cette nouvelle technique parce que j'ai beaucoup de matières qu'il faut faire.* 2- *Je n'ai ni le temps ni la force à trouver toutes les solutions à chaque fois quand j'ai un projet à faire.* [dire : « personnellement », ou bien « pour ma part, je préfère... »] (copie 13)

10) *D'abord, le livre est un ami facile à porter / où (l') on veut.* 2- *Aussi, tu peux faire confiance /à lui.* [Il ya un glissement d'identité de « on » à « tu ». dire : « aussi, on peut lui faire confiance ».] (copie 17)

Dans ces dix copies, l'énonciateur est marqué par l'emploi fréquent des pronoms personnels « je », « moi », « nous » qui marquent la part subjective de l'auteur. Pour les défauts classés ici, il s'agit d'une prise de position maladroite

de la part du scripteur ou de l'énonciateur. L'apprenant veut nous informer sur son point de vue vis-à-vis d'un sujet précis. Mais cette mauvaise prise risque de toucher à la continuité et à la compréhension du texte. Autrement dit, reprendre le thème principal et utiliser les verbes de perception sont des critères essentiels lors d'une rédaction (combettes, 1986).

Dans l'exemple 1, le scripteur introduit son premier argument en utilisant l'expression « *la vie de l'homme* » tandis que le deuxième argument dans la phrase 2 est introduit par le pronom personnel « nous ». L'utilisation du pronom personnel ou bien (présence du scripteur dans cette partie) brouille la compréhension.

Pour les exemples 2, 3, 4, 5, 6 il s'agit d'un mauvais choix dans l'utilisation des pronoms personnels un « vous » ou « tu » à la place de « nous », un « vous » qui vient s'introduire entre deux « nous » comme il est le cas pour l'exemple 6. Pour l'exemple 7, le scripteur apparaît tout au long de son texte en utilisant le pronom personnel « nous » ou bien « on ». Le « tu »

Nous remarquons aussi que pour manifester leur présence les énonciateurs utilisent les marques de modalisation telle que les expressions : « personnellement », « à mon avis » et aussi les verbes d'opinion comme : « je pense », « je préfère ». Ces utilisations sont justifiées dans ce type de texte – argumentatif – parce que le scripteur veut convaincre, persuader, réfuter, certes montrer sa position.

2.1.2 Utilisation inutile :

Ce sont des déictiques de personne de plus dans l'énoncé et qui doivent être supprimés.

11) ***Et moi, je suis avec l'idée d'utiliser cet outil qui offre des possibilités considérables et accroît les chances de réaliser des progrès humains sans précédent.*** [dire : pour ma part, je suis avec...] (copie 25)

12) ***Dans notre vie quotidienne nous avons des moyens de communication et d'information en même temps. Comme l'internet qui a des avantages et des inconvénients.*** [supprimer « notre » et utiliser un article défini, dire : « dans la vie quotidienne...] (copie 01)

Les exemples 11 et 12, le scripteur apparaît d'une manière intuitive. L'utilisation du pronom personnel déictique « moi » et « notre » est inutile. Le scripteur a mal choisi son emplacement dans son énoncé.

Nous avons remarqué dans les copies de notre corpus que quelques scripteurs ont une bonne maîtrise des déictiques et qu'ils marquent clairement et correctement leur prise de position. Nous présenterons l'exemple suivant : « *Enfin, je conclus en précisant que sur internet on ne trouve malheureusement pas un grand choix...* » dans la copie 23.

2.2 Les reprises anaphoriques :

Pour une meilleure analyse des procédés anaphoriques contenus dans les copies des apprenants nous proposons de travailler en deux parties.

La première partie consiste à dégager les reprises anaphoriques et les classer dans des sous-catégories selon qu'ils se rapportent au type de reprise anaphorique : nominale, pronominale, conceptuelle ou associative. Nous incluons les répétitions.

La deuxième partie consiste à relever les défauts de coréférence et les classer aussi selon qu'ils se rapportent à :

Il convient donc de distinguer les différents cas, dont voici la liste.

2.2.1 Problème de répétition :

13) *1- En outre (Cependant), il ya un autre moyen d'étude qui reste important malgré le développement. 2- Il a des avantages comme / les autres. [il faut lire la suite pour comprendre que le moyen dont parle le scripteur est « le livre ». pour « les autres » s'agit-il « des moyens de communication » ? de « l'internet » ?]*
(copie 01)

14) *1- Je n'ai ni le temps ni la force à trouver toutes les solutions à chaque fois quand j'ai un projet à faire. 2- C'est pour tout ça (pour cela), j'utilise l'internet qui me convient.* (Copie 01)

15) *1- D'abord, le livre est un ami facile à porter / où (l') on veut. 2- Aussi, tu peux faire confiance /à lui.* (copie 17)

16) {Le scripteur énumère les avantages de l'internet} *1- En outre, il permet de casser la routine en organisant des vacances / par internet. 2- Cela en réservant les billets du train ou d'avion rapidement. [supprimer « par internet ».]* (copie 07)

17) *1- Les gens s'intéressent beaucoup à l'internet. 2- Pour eux, communiquer / au moyen de l'internet est plus facile que d'aller à la bibliothèque et chercher dans les livres. / 3- Les gens communiquent aussi entre eux et transmettent ainsi l'information plus rapidement.*

[la phrase 3 n'ajoute aucune information nouvelle, elle ne fait que répétée ce qui a été déjà dit. Nous corrigerons la totalité de l'énoncé : «Les gens s'intéressent beaucoup à l'internet. Pour eux, communiquer en utilisant ce moyen est plus facile et plus rapide que d'aller à la bibliothèque et chercher dans les livres ».] (copie 10)

18) *Tout cela nous a conduits à désertter les bibliothèques qui étaient auparavant le seul moyen / ou (où) aller pour chercher l'information.* (copie 16)

19) *Par contre, il y a la bibliothèque qui restera un endroit très calme / ou (où) les professeurs,... (Longue élaboration).* (copie 09)

20) *1- La technologie nous fournit à chaque fois de nouvelles inventions en conformité avec la réalité de ce qui arrive aujourd'hui. (avec ce qui arrive aujourd'hui) 2- Parmi ces moyens, l'internet qui se propage rapidement et (qui) a fait sa place. [Le scripteur répète la même idée dans la phrase 1. Pour la phrase 2, elle contient une reprise anaphorique sans antécédent] (copie 24)*

21) *Enfin, l'internet joue un grand rôle dans notre vie quotidienne. Mais, / qu'il (mais, il doit) doit être utilisé sous surveillance. [supprimer la répétition inutile.] (copie 24)*

En récapitulant, nous trouvons cinq écarts commis relevant de l'anaphore pronominale, une nominale, une conceptuelle et trois de la répétition. L'analyse des copies nous permet donc de dire que l'usage des anaphores cause des problèmes pour quelques apprenants et il est assimilé par d'autres. Nous

remarquons, les défauts les plus récurrents concernent les reprises pronominales et la répétition. Leur emploi large peut justifier ces carences.

Nous remarquons aussi sur la globalité des copies que ce procédé est acquis. Il nous semble donc que c'est le mauvais emplacement ou l'incapacité de s'exprimer et de reformuler les idées qui cause problème.

Pour les exemples 13 ce n'est pas l'expression « *les autres* » qui cause problème mais plutôt l'incapacité d'enchaîner les idées entre elles. C'est en lisant la suite de la production de la copie 01 que nous pouvons comprendre qu'il s'agit « *des autres moyens de communication* ». Quant à l'énoncé 14, le scripteur utilise la reprise conceptuelle mais d'une manière maladroite. Pour les exemples 15 – 18 – 19- 20, il s'agit de reprises maladroites, fausses ou incorrectes de la part des scripteurs.

Nous retrouvons la pronominalisation par « il » qui est suivi par une répétition inutile du terme « *internet* » dans la copie 07 « *En outre, il permet de casser la routine en organisant des vacances / par internet* » et qui laisse le lecteur supposer une information nouvelle mais qui ne l'a pas en réalité. Pour l'exemple 17, la répétition se fait au niveau d'un mot et d'une proposition. Pour les exemples 20 et 21, nous retrouvons tantôt une omission du pronom relatif tantôt un rajout.

Nous remarquons que les difficultés résident le plus au niveau de la répétition et de la pronominalisation et cela nous l'avons déjà remarqué à partir des copies de nos propres élèves.

2.2.2 La coréférence :

Dans cette partie de notre travail, nous nous référons aux travaux faits par Lorraine Pépin (2001:43) sur la coréférence afin de vérifier les quatre critères permettant l'analyse de ce procédé. Nous allons donc examiner les défauts :

▪ **L'absence du coréférent :**

22) *Il ya des gens qui ne savent même pas comment et quand on l'utilise ? Est-ce qu'il a des inconvénients ?* [il faut lire la suite pour comprendre que l'on parle de « l'internet ».] (copie 03)

23) *Premièrement, / il offre des services dans des endroits différents. (Deuxièmement), la vitesse de transmettre les informations est rapide. [« il » mit pour « l'internet », ainsi que le révèle la suite.]* (copie 01)

24) *Pas mal de gens disent que / c'est nuisible à l'humanité car / il doit nous faire désertier (« il » nous a fait désertier) les bibliothèques. Mais, quand on parle des méfaits, on doit aussi parler des avantages. [il faut lire ce qui est avant pour comprendre que l'on parle de l'internet.]* (copie 04)

25) *Parmi ses inconvénients, / c'est la longueur de la recherche du sujet voulu. [le « c' » substitut quoi ? il est sans valeur informative.]* (copie 14)

Dans ces exemples, les défauts signalés concernent les pronoms anaphoriques sans antécédent apparent dans le contexte antérieur.

▪ **L'ambiguïté référentielle :**

D'une autre manière, dans ce cas le substitut peut avoir deux coréférents cités auparavant.

26) *D'une autre part (Cependant), / 1-elle a rendu les gens paresseux. 2- Ils ne veulent faire aucun effort parce qu'il y a tout*

sur internet. [le premier « elle » renvoie-t-il toujours à « l'internet » ou tout autre chose.] (copie 08)

27) *Jour après jour, la technologie se développe rapidement. C'est vrai que ça rend notre vie quotidienne plus facile. Mais, / il pose des problèmes que c'est difficile à gérer.* [Le « il » renvoie-t-il à la technologie ou au développement rapide ?] (copie 08)

28) *L'internet est un réseau informatique mondial qui nous rend des services variés. Par exemple le courrier électronique qui nous facilite la communication. Et elle est aussi un moyen de connaissance et de culture.* [ce « elle » remplace-t-il « l'internet » ou « le courrier électronique » ?] (copie 22)

La copie 08, relève un problème de substitution pronominal « il » renvoie-t-il à l'internet ou à une autre chose que l'internet, mais aussi d'un problème de jonction. Pour l'exemple 27, le substitut pronominal « il » devrait remplacer « *le développement rapide* » (genre et nombre). Mais, en lisant attentivement l'énoncé, le substitut pourra remplacer « la technologie », ce qui est accepté au niveau du sens et du thème, mais pas de la syntaxe. Nous pourrions inférer aussi qu'il s'agit de « *ce changement qui pose des problèmes* ». Dans l'exemple 28, le scripteur ne donne aucun indice permettant la compréhension de l'énoncé. L'exemple et les arguments qu'il avance s'entremêlent. C'est là où réside le plus la difficulté et l'incompréhension.

▪ **Emploi fautif et impropre de la coréférence :**

Il s'agit donc de relever des défauts dus à un emploi inadéquat de la référence

29) *D'abord, on trouve que l'internet a facilité les échanges des messages. Et (elle) a permis par le courrier électronique de confronter les points de vue.* (copie 04)

30) *L'internet est un réseau informatique qui relie des ordinateurs du monde entier entre eux et qui leur permet d'échanger des informations. Il est très important dans notre vie aujourd'hui. Mais, (il) ne doit pas nous faire désertier les bibliothèques.* (copie 19)

31) *L'internet est certes l'outil informatique le plus en vogue du moment. Ainsi, grâce aux nombreux avantages qu' (elle) offre aux internautes (tel que l'accessibilité, le choix multiples de l'information...)* (copie 23)

32) *Enfin, on trouve que l'internet est important dans notre vie. Mais, la bibliothèque aussi. Il ne faut pas négliger ni quitter cette dernière parce que la bibliothèque (elle) a aussi des avantages.* (copie 18)

33) *Tandis que (Cependant), les bibliothèques sont désertées à cause de cette technologie. Mais, les bibliothèques gardent leur place par la classification des livres et d'autres documents écrits. [malgré cela, elles, omission même d'utiliser le procédé]* (copie 18)

34) *La lecture est très importante dans la vie, surtout pour le jeune car / la lecture est une préparation de son avenir sur le niveau...*

(longue élaboration). [dire « elle le prépare sur le niveau... »]
(copie 17)

35) *Donc il faut contrôler nos enfants et le (leur) faire apprendre à nos enfants que c'est un moyen culturel, d'information et de loisir.*
(copie 21)

Dans les exemples 29, 30, 31 il fallait utiliser la coréférence par pronominalisation. Autrement dit, l'utilisation du substitut pronominal « il » permet d'exprimer la constance de la thématisation qui est l'un des rôles de la coréférence. Donc, dans ces trois textes, l'utilisation du substitut anaphorique « il » est nécessaire pour une bonne compréhension. L'exemple 32, présente comme nouvelle des expressions qui ne le sont pas, ce qui a pour résultat d'obliger le lecteur à traiter inutilement ces informations. De dire « la bibliothèque », « cette dernière », il faut alors pratiquer la coréférence par pronominalisation. L'exemple 33, présente un défaut dans l'utilisation de la coréférence par pronominalisation. Dans les copies 17 et 21, il s'agit de reprendre ce qui a été dit en utilisant la substitution. Il ne s'agit donc pas d'annoncer une nouvelle information mais plutôt de la reprendre. L'exemple 34, 35 présentent comme nouvelles des expressions qui

▪ **Usage fautif ou omission des déterminants démonstratifs :**

Il s'agit donc de l'oubli ou d'une utilisation impropre de la part des apprenants concernant les règles d'usage.

36) *Les gens s'intéressent beaucoup à l'internet. Pour eux, communiquer au moyen de l'internet (en utilisant ce moyen) est plus facile que d'aller à la bibliothèque et chercher dans les livres.*
(copie 10)

37) *Depuis longtemps, la bibliothèque a été le seul moyen d'apprendre et de faire des recherches. Mais, avec le développement de la science et de la technologie, les bibliothèques (ce moyen) est devenue déserté et l'internet a pris sa place.* (copie 14)

38) *L'internet est un moyen moderne de communication, il a plusieurs avantages, et inconvénients. La généralisation de l'outil internet (cet outil) doit –elle nous faire déserté les bibliothèques ?* (copie 15)

39) *Néanmoins, il présente quelques inconvénients qui sont : la méconnaissance de l'auteur de l'information. Et aussi, l'information (cette information) n'est pas fiable.* (copie 14)

40) *1- Personnellement, je suis contre cette idée et je pense que le livre est le plus important moyen de s'informer. 2- D'abord, le livre (il) est un ami facile à porter où (l') on veut. 3-cet ami ne ment à toi jamais et ne te quitte plus. (C'est un ami qui nous ne ment et nous ne quitte jamais).* (copie 17)

41) *1- L'internet est un outil moderne qui diffuse des informations rapides à tous les pays. 2- Mais, est-ce-que cette généralisation de l'outil de l'internet doit-elle nous faire déserté les bibliothèques ? [Dire pour la phrase 2 «Mais, la généralisation de cet outil doit-elle nous faire déserté les bibliothèques ». (copie 20)*

42) *Quand on veut comparer l'internet dans notre pays et en Europe. On trouve que ce dernier (ce moyen) est plus développé,*

plus utilisé que dans notre pays grâce au développement technologique dans les pays européens (de ces pays). (copie 12)

43) Est-ce que ce moyen / là doit /-il nous faire désertter les bibliothèques. [Dire « est-ce ce moyen qui doit nous faire désertter les bibliothèques.] (copie 11)

L'utilisation des démonstratifs (ce, cette, ces) est préférable dans ces conditions. C'est-à-dire c'est à eux d'assurer la constance de la thématization. (Pépin, 2001). Les exemples cités à partir des copies 15- 14- 17- 20 montrent la non maîtrise de ce procédé par les apprenants. Dans l'exemple 36, il s'agit donc de l'internet d'où la pertinence de la correction. Pour les exemples 37, 38 et 39. L'utilisation d'un déterminant démonstratif montre que l'information est au contexte antérieur et aussi pour éviter les répétitions ennuyeuses. Pour l'exemple 40, nous retrouvons triple fautes concernant la coréférence. Le premier sur la coréférence par pronominalisation. Le second, définitivisation par déterminant défini et le dernier, définitivisation par déterminant démonstratif. Le scripteur, ici a mal choisi le déterminant ainsi que la construction maladroite de sa phrase et un problème dans le recouvrement d'identité de l'énonciateur (je, on, toi, te).

La correction consiste à faire les transformations nécessaires et de remplacer le déterminant « cet » par « c' ». Aussi, préciser par une proposition relative les caractéristiques de « cet ami » qui devient un simple présentatif. Pour l'exemple 41, le pronom démonstratif « cette » reprend un autre thème dont l'antécédent est absent. « *La généralisation* » n'est pas mentionnée explicitement dans le contexte antérieur. Le thème évoqué ici est plutôt « *l'internet* » d'où la pertinence de la correction. Pour l'exemple 42, l'omission du procédé ralentit la reconnaissance de la coréférence par le lecteur. Pour l'exemple 43, « *l'internet* » précède « *ce moyen* » donc l'utilisation d'un

déterminant démonstratif est possible. Mais, la précision par une proposition relative le rend qu'un simple présentatif.

▪ **L'emploi de « ce dernier » dans les copies des apprenants :**

Les fautes signalées ici sont donc considérées comme des fautes techniques qui n'engagent pas vraiment les habiletés discursives. (Charolles, 1986)

44) *1- Il convient de dire que l'internet à tout simplifier surtout pour les étudiants. 2- La majorité de ces derniers ont quitté les bibliothèques sans retour. [dire « ..., dont la majorité »].* (copie 08)

45) *Mais, l'internet a fait désertter les bibliothèques et cela a dérangé les partisans de cette dernière depuis quelques années. [dire « cela a dérangé ses partisans depuis quelques années ».]* (copie 21)

46) *Dans une époque passée, tout le monde : des élèves, des professeurs, des chercheurs comptent sur la bibliothèque. Qui (cette dernière) contient des milliers de livres qui portent des informations dans tous les domaines _____ faire naître l'internet (et qui ont fait naître).* (copie 25)

47) *L'internet a des points négatifs qui menacent les utilisateurs. Les gens (ces derniers) ont déserté les bibliothèques à cause de la facilité qui (que) présente l'internet dans tous les domaines.* (copie 02)

48) Donc, l'internet ne peut jamais prendre la place de la bibliothèque. Et (cette dernière), ne peut jamais être désertée. (copie 20)

Pour l'exemple 44, il convient d'utiliser un pronom relatif et de changer la ponctuation pour la phrase 1 et 2 deviennent une seule. Pour l'exemple 45, l'expression « ces derniers » est de plus dans l'énoncé, nous pouvons la remplacer par un pronom possessif. L'exemple 46, contrairement à l'exemple 44, l'utilisation du pronom relatif est inadéquate l'utilisation de la forme spécialisée de la coréférence est nécessaire ce qui est le cas pour l'exemple 47. Quant à l'exemple 47, « ces dernier » précise qu'il s'agit toujours de parler des « utilisateurs » et qu'il n'y a pas un changement entre l'identité du Coréférent et son antécédent.

Il est donc nécessaire de montrer que les différents défauts signalés brouillent la continuité, la compréhension et la qualité d'un texte. Les problèmes de coréférences devront prendre un statut primordial dans l'enseignement du FLE en Algérie vue leur importance et la non maîtrise des apprenants.

2.3 La jonction :

Il s'agit donc des relations logiques (reformulatifs, adversatifs,...) ou temporelles (simultanéité, postérité,...) qui organisent et segmente le texte pour une meilleure compréhension et progression thématique. (cf. cadre théorique. P 04)

Nous examinerons donc les maladresses employés par les apprenants quant aux choix et à l'utilisation des connecteurs dans le texte argumentatif.

IL s'agit donc dans cette partie de dégager les défauts et proposer des corrections possibles et des justifications à ces usages. L'examen quantitatif des données sera rapporté dans le chapitre 3 où nous exposerons les statistique par catégorie.

Nous examinerons donc l'emploi inadéquat des connecteurs :

2.3.1 Absence de connecteurs :

Il s'agit de l'absence des connecteurs dans les énoncés ce qui nuit à la compréhension et progression du texte.

Dans les extraits de textes qui seront analysés, les connecteurs manquants sont écrits entre parenthèses, les commentaires entre crochets.

▪ Absence d'un connecteur adversatif :

Cas de : « **Cependant** », « **toutefois** », « **mais** »

49) {Le scripteur énumère les avantages de l'internet et dans cet extrait il donne les inconvénients} 1- (*cependant*), l'internet a des points négatifs qui menacent les utilisateurs. D'une part, Ces derniers ont déserté les bibliothèques à cause de la facilité que présente l'internet dans tous les domaines. 3-d'autre part, Les élèves ignorent quelque fois la recherche qui s'effectue à partir des livres pour n'aller chercher que sur le net ce qui est déjà prêt. (copie 02)

50) {Le scripteur parle de l'internet} 1- D'abord, elle publie des photos et des films mauvais. 2- Aussi, il est très dangereux aux yeux, elle les endommage. 3- De plus, on ne peu pas interdire tout ce qu'elle publie. 4- (*Toutefois*), elle a des avantages : elle est très rapide à donner des informations et elle nous aide beaucoup dans notre vie quotidienne. (copie 03)

51) {le scripteur énumère les avantages de l'internet. Puis dans cet extrait, il énumère les avantages de la bibliothèque} 1- (Mais), il y a aussi la bibliothèque qui restera un endroit très calme où les professeurs, les élèves, les ingénieurs, les docteurs se réunissent pour alimenter leur soif dans la lecture des ouvrages de science humaine et des revues spécialisés. [on peut corriger d'une autre manière et dire : or, la bibliothèque restera aussi un endroit calme...] (copie 09)

52) *L'internet est un moyen moderne de communication, il a plusieurs avantages, et inconvénients. (mais), La généralisation de l'outil internet doit –elle nous faire désertter les bibliothèques ?*
(copie 20)

Les connecteurs adversatifs : « cependant » dans l'exemple 48, « toutefois » dans l'exemple 49, « mais » dans l'exemple 50 marquent le passage d'un moment de l'argumentation à un autre. Il s'agit donc comme dans la copie 02 de marquer cette transition de l'exposition des avantages à l'exposition des inconvénients dans l'argumentation. Mais, l'absence du connecteur adversatif dans cette partie fait illusion au lecteur qu'il s'agit du même discours. Ainsi, le « cependant » de notre exemple lance des contre-arguments qui sont les inconvénients de l'internet après avoir bien sûr énumérer les avantages de l'internet, le « toutefois » annonce les avantages de l'internet après avoir parler des inconvénients, le « mais » quant à lui, avance les avantages de la bibliothèque après que le scripteur à parler des avantages de l'internet. Pour l'exemple 52, l'utilisation du connecteur adversatif est nécessaire vu que le scripteur essaye de donner une information qui peut contrarier la première.

▪ **Absence d'un connecteur illustratif :**

Les connecteurs illustratifs peuvent dans quelques cas être nécessaires voir indispensables pour que le texte trouve son sens.

Cas de : « **Par exemple** »

Voici donc les exemples tirés de notre corpus.

53) {le scripteur énumère les avantages de l'internet puis conclut l'énumération par donner des inconvénients de l'internet} 1- Enfin, l'internet a aussi des inconvénients. 2- (Par exemple), sa cherté et sa non disponibilité pour tous, ainsi que son effet sur nos yeux et ses rayons nuisibles. [correction de l'articulateur conclusif avec un changement de la position des phrases]. (copie 19)

54) 1- En effet, L'internet est plus rapide, plus enrichie et plus moderne. 2- (par exemple) on tape un titre et des milliers de pages pleines d'informations et d'images apparaissent. 3- Et, on n'a pas besoin de les copier à la main, on les imprime et c'est tout. (copie 21)

55) {le scripteur montre l'importance de l'internet à prendre la place des médias sous toutes ses formes} 1- Nous pouvons (par exemple) écouter la radio, regarder la télévision, lire les journaux et les magazines. 2- Il remplace aussi le téléphone. (copie 24)

Dans la copie 19, d'abord, l'énumération des avantages de l'internet est le point essentiel, ensuite et tout d'un coup ce sont les illustrations qui ne sont pas signalé, puis scripteur termine par donner des inconvénients. Le « par exemple » donc est important pour réorganiser le texte et montrer qu'il s'agit là d'un exemple et non d'un étayage. Pour le « par exemple » dans la copie 21 de l'extrait 54, le scripteur avance la majorité des arguments sous forme d'exemple, alors le plus adéquat est d'utiliser un articulatoire illustratif qui marque cela. L'exemple 55, le lecteur va s'attendre à ce que le scripteur donne une autre importance de l'internet. Mais, ce dernier s'attarde à donner les différentes formes de médias ce qui nuit à la continuité textuelle. Voilà donc pourquoi les modifications apportées.

▪ **Absence et/ou présence d'un connecteur additif :**

Cas de : « Et », « Aussi »

56) {le scripteur énumère des avantages de l'internet} 1- *Ainsi, nous pouvons organiser des vacances sur internet.* 2- *(Et) il est même possible de faire des courses.* [ajout de « même »] (copie 05)

57) {le scripteur introduit le thème} 1- *Parmi ces moyens, l'internet qui se propage rapidement.* *(Et) qui fait sa place.* (copie 24)

58) {le scripteur cite l'importance de l'internet à être capable de combiner tous les médias} 1- *Nous pouvons par exemple écouter la radio, regarder la télévision, lire les journaux et les magazines.* 2- *(Et) il remplace aussi le téléphone.* [suppression du connecteur additif « et »]. (copie 24)

59) 1- En effet, L'internet est plus rapide, plus enrichi et plus moderne. 2- par exemple on tape un titre et des milliers de pages pleines d'informations et d'images apparaissent. 3- (Et), on n'a pas besoin de les copier à la main, on les imprime et c'est tout. (copie 21)

Le connecteur « et » dans l'exemple 56 a servi de donner une valeur pour chaque phrase « faire des courses » peut être entendue ou incluse avec « l'organisation même des vacances » mais ce « et » lui a donné un statut spécifique et détaché de la phrase précédente.

Pour l'exemple 58, le connecteur additif « et » n'est pas vraiment nécessaire vu l'utilisation de « aussi » par le scripteur. Le « et » de l'énoncé 59 est une sorte de continuité d'information de l'exemple cité, il introduit une nouvelle information mais, en relation même avec l'illustration donnée.

60) {le scripteur énumère les avantages de l'internet} 1- Or, la bibliothèque (aussi) a des bienfaits, comme le calme et l'abondance des livres qu'on ne peut trouver sur internet. (copie 20)

61) {le scripteur défend l'utilisation de l'internet tout au long du texte} 1- Enfin, l'internet joue un grand rôle dans notre vie quotidienne. 2- Mais, il doit être utilisé sous surveillance surtout pour les enfants. 3- Parce qu'il a (aussi) beaucoup d'inconvénients comme il a beaucoup d'avantages. (copie 24)

62) {le scripteur énumère les avantages de l'internet puis conclut l'énumération par donner des inconvénients de l'internet} 1- Enfin, l'internet a (aussi) des inconvénients. 2- Par exemple, sa cherté et sa non disponibilité pour tous, ainsi que son effet sur nos yeux et ses rayons nuisibles. [correction de l'articulateur conclusif

et illustratif avec un changement de la position des phrases].
(copie 19)

63) *En effet, L'internet est plus rapide, plus enrichi et plus moderne.*
2- *par exemple on tape un titre et des milliers de pages pleines*
d'informations et d'images apparaissent. 3- ***(Et), on n'a pas besoin***
de les copier à la main, on les imprime et c'est tout. 5- ***(aussi), nous***
pouvons acheter ce dont on a besoin par internet. (copie 21)

Le scripteur de cet énoncé précède avant a énumérer les avantages de l'internet, puis dans cet extrait 60, il va avancer des contre-arguments et cela en utilisant un connecteur adversatif. Mais, le scripteur énumère des avantages de la bibliothèque. Il est nécessaire donc d'avertir le lecteur en utilisant le connecteur additif «aussi ». Pour l'exemple 61, le scripteur avance les avantages de l'internet et il arrive presque a la fin de son texte pour dire qu'il a des inconvénients. L'utilisation du connecteur additif « aussi » est nécessaire dans le sens d'avertir le lecteur qu'il existe « autre chose » qui est les inconvénients. Dans l'exemple 62, le « aussi » programme le lecteur à s'y attendre à « autre chose » différente de ce qui a lu précédemment et sans se détacher du contexte initial.

Pour l'exemple 63, le « aussi » introduit un retour aux arguments. Le scripteur a commencé a donné un premier argument, puis il a introduit des exemples. Ce connecteur additif va donc être un organisateur textuel marquant les limites entre les arguments et les exemples.

▪ Absence d'un connecteur énumératif :

Cas de : « Premièrement /deuxièmement », « D'abord, Ensuite, Enfin »,
« D'une part / D'une autre part »

64) 1- *Premièrement, l'internet offre des services dans des endroits différents.* 2- *(deuxièmement), La vitesse de transmettre les informations est rapide.* (copie 01)

65) {le scripteur énumère les avantages de l'internet} 1- *(Premièrement), lorsque tu appuis sur un seul bouton, tu auras toutes les informations que tu cherche en un temps record.* 2- *Deuxièmement, on ne gaspille pas notre argent sur l'achat des livres.* (copie 13)

Sans le connecteur énumératif « deuxièmement » dans l'exemple 64, le lecteur peut être brouillé. Ce connecteur est considéré comme essentiellement requis et son omission trouble la compréhension de l'énoncé. La même remarque pour l'exemple 65. Que nous oublions un « premièrement » ou un « deuxièmement » ça affecte la saisie de l'énoncé.

66) 1-*Parmi les avantages de l'internet : (d'abord), il facilite la vie de l'homme dans plusieurs domaines.* 2- *(ensuite), il nous donne des réponses sur n'importe quel sujet.* 3- *(enfin), il est un outil de distraction pour les petits comme pour les grands.* [correction du connecteur « enfin » qui était « ensuite »]. (copie 02)

67) 1- *(D'abord), cette invention nous permet de trouver beaucoup d'informations sans quitter la maison.* 2- *Ensuite, il ya des sites où on peut apprendre des langues.* 3-*(De plus), elle nous aide à*

communiquer avec des amis à l'étranger. 4- (Enfin), nous pouvons organiser des vacances sur internet et il est même possible de faire des courses. [correction du connecteur « d'abord » qui était « avant tout ». « Enfin » qui était « ainsi »]. (copie 05)

Dans l'exemple 66 ainsi que la 67, nous traitons le cas des connecteurs énumératifs « d'abord », « ensuite », « enfin » et même les connecteurs additifs qui jouent le rôle d'énumératifs. Le scripteur dans l'énoncé 66 a utilisé le connecteur de classement « ensuite » mais a mal choisi sa position. Ces connecteurs se suivent au fil. Si nous allons dire « ensuite » ça passe avant « d'abord » et ça suit enfin. Nous dirons donc que l'omission de l'un ou de l'autre nuira à la compréhension de l'énoncé et que leur présence est requise dans certains contextes. Pour l'exemple 67, le « de plus » ici vient jouer le rôle d'un connecteur de classement et qui suit l'énumération.

68) En revanche, l'internet a des points négatifs qui menacent les utilisateurs. 1- D'une part, les gens ont déserté les bibliothèques à cause de la facilité que présente l'internet dans tous les domaines. 2- (D'autre part), les élèves ignorent quelque fois la recherche qui s'effectue à partir des livres pour n'aller chercher que sur internet ce qui est déjà prêt. (copie 02)

L'exemple 68, montre un autre cas de connecteurs de classement qui leur utilisation est requise dans le contexte. Le « d'une part » doit introduire impérativement « d'autre part ».

▪ **Absence d'un connecteur conclusif :**

Cas de : « **Donc** », « **En effet** »

69) {Le scripteur s'implique à démontrer l'importance de l'internet dans le domaine des médias} 1- L'internet s'est imposé (donc) dans tous les domaines en raison de ses avantages comme sa

grande vitesse et la précision dans la collecte de l'information et des données. (copie 24)

70) {Le scripteur abonde à énumérer les avantages de l'internet puis il donne quelques avantages de la bibliothèque qui pour lui est désertée à cause de l'internet} 1- Enfin, on trouve que l'internet est important dans notre vie, mais la bibliothèque aussi. 2- Il ne faut négliger ni l'un ni l'autre. 3- Les deux ne sont (donc) pas des concurrents, mais plutôt se complètent » [Enfin, on trouve que l'internet aussi bien que la bibliothèque sont importants dans notre vie] (copie 18)

Dans l'exemple 69, comme dans l'exemple 70, l'énoncé qui devrait être introduite par « donc » ne porte aucune information nouvelle. Il s'agit dans le premier exemple de montrer que l'internet se trouve dans plusieurs domaines et qu'il a pleins d'avantages. Le deuxième exemple, montre l'importance des deux moyens : l'internet et la bibliothèque. Le « donc » dans ce cas est requis pour éviter le sentiment déconcertant d'une répétition inutile. Il permet de rendre cette répétition acceptable en la faisant voir comme résumative.

71) {Le scripteur énumère les avantages de l'internet} 1- Je trouve (donc) que l'internet est le meilleur car il ya ce qu'on appelle l'internet bibliothèque qui contient plusieurs livres. (copie 01)

72) {Le scripteur énumère les avantages de l'internet} 1- Je pense (donc) qu'il faut apprécier de telles inventions car elles sont bénéfiques pour l'homme. 2- Et elles rendent la recherche plus facile et plus rapide. (copie 16)

73) {Le scripteur énumère les avantages de la bibliothèque} 1- La lecture est (donc) très importante dans la vie, surtout pour le jeune

car le prépare sur tous les niveaux : personnels, social et culturel ».
(copie 17)

74) {Le scripteur voulait faire une comparaison entre l'internet et la bibliothèque. Mais, il a utilisé peu d'argument pour l'internet et aucun pour la bibliothèque} 1- *Le livre a (donc) aussi sa part d'efficacité et d'importance. 2- On ne peut s'en passer ni de l'un ni de l'autre dans le but de servir l'humanité.* (copie 26)

Dans les exemples 71, 72, 73 et 74, l'utilisation du connecteur « donc » permet de déduire ce qui a été déjà dit. Il est considéré indispensable dans ces énoncés parce qu'il programme les attentes du lecteur. Il s'agit comme nous l'avons déjà mentionné de travailler sur des textes argumentatifs. Le connecteur « donc » conclut parfois des arguments énumérés comme dans les exemples 69,71, 73. Ou bien il conclut tout le texte, comme dans les exemples 70,72, 74. Le « donc » dans ce cas est requis pour déduire et/ou conclure une séquence ouverte avant.

75) 1-*Par contre, l'internet a rendu les gens paresseux. 2- (En effet), ils ne veulent jamais faire d'effort parce qu'il y a tout sur internet.*
(copie 08)

Dans l'exemple 75, le connecteur « en effet » introduit la phrase 2 qui vient expliquer les informations contenues dans la phrase 1. son emploi est nécessaire pour introduire une explication se rapportant à une information de la phrase précédente.

2.3.2 Emploi fautif des connecteurs :

Dans le cas des défauts signalés ici, les connecteurs utilisés sont fautifs. Ils doivent donc être remplacés ou tout simplement éliminés.

L'examen de ces défauts nous a permis de distinguer trois catégories.

▪ **Choix inadéquat de connecteur de la même liste**

Il s'agit là d'une utilisation maladroite de la part de l'apprenant de connecteurs relevant du même champ sémantique c'est-à-dire que le connecteur fautif a le même rôle que le connecteur dont nous avons proposé une correction.

76) 1- *Et ce qu'on ne peut pas nier aussi (ensuite), c'est que l'internet représente vraiment un gain de temps et de coût et cela en faisant des recherches sur le web.* (copie 04)

77) 1- *D'autre part (de plus), l'internet nous permet d'accéder aux plus grandes bibliothèques internationales.* (copie 04)

78) 1- *Avant tout (d'abord), cette invention nous permet de trouver beaucoup d'informations sans quitter la maison. 2- Ensuite, il ya des sites où on peut apprendre des langues.* (copie 05)

79) {Le scripteur énumère les avantages de l'internet} 1- *En plus de ça (de plus), on peut contacter nos amis et familles même à grande distance ce qui approche les pays et ses peuples.* (copie 06)

80) *Deuxièmement (ensuite), l'internet à une grande valeur éducative car il y a des sites où on peut apprendre des langues par exemple.* (copie 07)

81) {Le scripteur énumère les avantages de l'internet} 1- *D'autre part (de plus), je peux communiquer facilement avec mes amis.* (copie 07)

82) C'est pour tout ça (c'est pourquoi), j'utilise l'internet. (copie 13)

83) plus (de plus) la lecture du livre est confortable contrairement à la lecture sur micro. (copie 14)

84) 1- D'une part (de plus), il y a les employés des bibliothèques qui vont perdre leur fonction si on remplace les bibliothèques par l'internet. (copie 15)

85) D'autre part (aussi), dans les livres des bibliothèques, on trouve les références bien déterminées. (copie 15)

86) {Le scripteur énumère les bienfaits du livre pour montrer l'importance de la bibliothèque} 1- Aussi (ensuite), tu peux lui faire confiance pour sa fiabilité qui n'existe pas dans la source électronique. (copie 17)

87) {Le scripteur énumère les inconvénients de l'internet} 1- En outre (enfin), il cause des maladies qui touchent les yeux. (copie 17)

88) {Le scripteur énumère les avantages de l'internet} 1- Il a aussi fait gagner du temps. 2- D'une part (de plus) il nous aide à échanger les informations et à faire une promenade dans le monde à partir de notre place. (copie 19)

89) {Le scripteur parle de l'internet et de la bibliothèque} 1- Comme conclusion (en conclusion), je constate que chacun des

deux moyens a sa spécificité et ses bienfaits sur notre vie. (copie 20)

Nous remarquons que les défauts effectués dans cette sous-catégorie par les scripteurs, concernent essentiellement les connecteurs énumératifs. Mettant en considération qu'il s'agissait de rédiger un texte argumentatif. Les apprenants essayaient d'étayer leurs textes et d'organiser leurs arguments en utilisant des connecteurs énumératifs (il ya une abondance dans l'utilisation de ces connecteurs). Cependant, ils n'arrivent pas à bien choisir le plus adéquat et commettent souvent des erreurs. Et, comme ces connecteurs se suivent à la file. Un « d'abord » entraîne un « ensuite », mais qui n'est pas le cas dans les exemples 76, 86, 87. Nous trouvons que les scripteurs utilisent maladroitement les articulateurs chronologiques, l'un à la place de l'autre. Pour les exemples 77, 81, 84, 88 les apprenants manient mal les connecteurs « d'abord », « ensuite », « enfin » et les remplacent par les connecteurs « d'une part » et « d'autre part ». Quant aux exemples 78, 79, 82, 83, 85, 89 il s'agit de donner des connecteurs qui ont un sens et des consonances très apparentées avec les correctifs : Avant tout (d'bord) / En plus de ça (de plus), / C'est pour tout ça (c'est pourquoi) / plus (de plus). Le scripteur de l'exemple 80 a fait un mariage entre les connecteurs « d'abord » et « premièrement » ;

▪ **Emploi contradictoire des connecteurs :**

Les défauts relevés montrent que les apprenants utilisent des connecteurs qui, non viennent répondre au besoin de l'enchaînement et de la progression de l'énoncé mais plutôt le transgresse par leur contradiction au sens.

90) On trouve que l'interne est plus développé, plus utilisé en Europe que dans notre pays à cause du (grâce au) développement technologique de ces pays européens. (copie 12)

91) *Je pense que la majorité des personnes préfèrent l'internet à cause de (pour) ses avantages.* (copie 14)

92) *Ensuite, tu peux lui faire confiance grâce à (pour) sa fiabilité qui n'existe pas dans la source électronique.* (copie 17)

93) *1- L'internet est vraiment utilisé de nos jours par tous, cela à cause de (grâce à) ses bienfaits. 2- cet outil nous fait gagner du temps dans nos recherches.* (copie 20)

94) *Par ailleurs (d'ailleurs), on utilise l'internet pour lire les journaux électroniques, naviguer, s'amuser avec d'autres personnes dans le monde, jouer, entendre de la musique etc.* (copie 18)

Dans ces quatre exemples, les scripteurs utilisent le rapport logique de la cause, pour montrer les avantages et les bienfaits de l'internet. Les exemples 90, 93 les scripteurs ont utilisé un connecteur causatif qui exprime une cause négative, alors qu'il parle d'un point positif. Pour les exemples 91, 92 le plus adéquat est d'utiliser le connecteur « pour » pour montrer le but plutôt que la cause. Pour l'exemple 94, le connecteur « par ailleurs « et d'ailleurs » ont des consonances très apparentées qui à mis le scripteur en confusion.

▪ **Mauvaise gestion des connecteurs :**

Il s'agit là de trouver des connecteurs qui n'ont aucun rôle dans le contexte ou qui montrent l'emploi intuitif des ces connecteurs.

95) *En outre (cependant), il ya un autre moyen d'étude qui reste important malgré le développement, il a des avantages comme l'internet.* (copie 01)

96) Ainsi (enfin), nous pouvons organiser des vacances sur internet et il est même possible de faire des courses. (copie 05)

97) Ainsi (enfin), cet outil nous permet d'accéder à la bibliothèque qu'on veut sans difficulté et sans peine. (copie 06)

98) 1- D'une autre part (par contre), l'internet a rendu les gens paresseux. 2- En effet, ils ne veulent jamais faire d'effort parce qu'il y a tout sur internet. (copie 08)

99) 1- Ensuite (cependant), l'outil internet a beaucoup d'inconvénients sur l'utilisateur. (copie 12)

100) 1- Tandis que (cependant), les bibliothèques sont désertées à cause de cette technologie, malgré cela elles gardent leur place par la classification des livres et d'autres documents écrits. (copie 18)

101) Cependant, les bibliothèques sont désertées à cause de cette technologie. Mais (malgré cela), elles gardent leur place par la classification des livres et d'autres documents écrits. (copie 18)

102) 1-Mais, d'autre part (enfin), l'internet a aussi des inconvénients. 2- Par exemple sa cherté et sa non disponibilité pour tous, ainsi que son effet sur nos yeux et ses rayons nuisibles » (copie 19)

103) Mais la défense est claire (en effet), l'internet est plus rapide, plus enrichi et plus moderne. (copie 21)

104) *Il m'a aidé à me changé à une personne : organisée, informée et connue. Car (grâce à) lui, [ajouter « lui »] j'ai eu beaucoup d'amis dans le monde entier.* (copie 05)

Dans le cas des exemples 95, 98, 99, 100, 101, 102, 103 il s'agit de défauts concernant surtout les connecteurs adversatifs. Les scripteurs utilisent mal ces connecteurs pour marquer un contre argument comme il est le cas pour les exemples 95, 98, 99, 100. Les apprenants introduisent de nouveaux arguments qui contrarient ce qui a été déjà dit, mais ils n'utilisent pas le bon connecteur pour justifier cela. Cependant, dans les exemples 101, 102, 103 l'utilisation d'un connecteur adversatif est inutile, il s'agit plutôt d'une justification, d'une explication ou bien d'une conclusion. Pour les exemples 96, 97 il fallait utiliser un connecteur conclusif dans ce cas pour marquer qu'il s'agit du dernier argument.

▪ **Emploi inutile des connecteurs :**

Il s'agit de connecteurs dont leur emploi et de plus ou n'a aucune disponibilité et donc les enlever du contexte corrigera son sens.

105) *Parce que (enlever), d'abord le livre est un ami facile à porter où on veut, il ne ment jamais et ne te quitte plus.* (copie 17)

106) 1- *C'est pour cela que je vous conseille d'aller chez votre bibliothécaire.* 2- En effet (enlever), il est seul détenteur du livre de votre choix. (copie 23)

107) {le scripteur introduit le thème qui va être suivi par un autre « mais » introduisant la défense de l'internet} 1- Mais

(enlever), depuis quelques années. l'internet a fait désertter les bibliothèques ce qui a dérangé ses abonnés. (copie 21)

Dans ces trois exemples, les connecteurs fautifs sont inutiles et doivent être enlevés, parce qu'ils ne sont pas pertinents et que l'on n'a besoin d'aucun connecteur.

A la lecture des exemples cités, il est facile de constater que nos apprenants connaissent les articulateurs, mais ils n'arrivent pas à les utiliser dans leur bon sens ou dans le contexte adéquat. Ils essaient d'utiliser les connecteurs pour étayer leurs textes et donner plus de force à leurs arguments. La totalité des textes analysés contiennent des connecteurs même fautifs ce qui montre la connaissance de nos apprenants de leur importance.

Nous constatons donc que l'utilisation des connecteurs a un effet marquant quant à l'organisation et la hiérarchisation des informations surtout dans la rédaction de ce type de texte –l'argumentatif-. Aussi, il importe de dire que l'énoncé est mieux géré et compris avec des connecteurs fautifs que de n'avoir aucun connecteur. Même si que ces connecteurs ne jouent plus correctement leur rôle sémantique, ils continuent de structurer le texte,

2.4 La progression thématique :

Comme il a été déjà dit, la progression thématique assure la continuité du texte par l'ajout d'éléments nouveaux tout en préservant l'élément "ancien".

Autrement dit, le scripteur fait donc progresser et organiser le discours par l'ajout d'éléments nouveaux, et maintient la continuité par la préservation d'éléments stables, récurrents.

L'analyse prend appui des travaux de Riegel (1994 :608) dans ce domaine et qui dégage trois schémas principaux progression thématique : les progressions à thème constant, à thème linéaire et à thème dérivé.

La classification des défauts relevés seront examinés selon celles de Lorraine Pépin (2001 :74)

Les défauts classés dans la catégorie « progression » sont tous les défauts qui nuisent à la progression thématique des textes à leur organisation et au regroupement de l'information.

L'examen des copies montre donc que les apprenants optent pour la seule thématisation. C'est-à-dire l'utilisation la progression constante et cela aussi vu le sujet proposé qui aborde « l'internet et la bibliothèque leurs avantages et leurs inconvénients ».

Les maladresses, la non maîtrise de la syntaxe, le manque de l'organisation de l'information et d'autres sont des facteurs qui nuisent à la progression.

Nous avons donc classé ces défauts en sous-catégories afin de pouvoir les examiner et les analyser.

2.4.1 La transgression de la progression :

Dans les défauts signalés ici, des parties d'un thème sont séparées par un thème intrus ou encore le regroupement inadéquat des informations ensemble ou encore l'ordre déviant des phrases et qui peuvent nuire à la linéarité d'un texte.

108) Pour avoir l'internet chez soi, il vous faut un ordinateur, un modem et une ligne téléphonique. (copie 02)

Thème intrus, le scripteur énumère les avantages de l'internet puis introduit cette phrase et continue par donner des contre-arguments. Cette phrase vient se mettre au centre sans aucune valeur. Nous supprimons cette phrase.

109) Il ya des gens qui ne savent même pas comment et quand on l'utilise ? Est-ce qu'il a des inconvénients ? / L'internet c'est un groupe d'ordinateurs qui ont une relation entre eux. (copie 03)

Thème intrus à supprimer.

110) 1- D'abord, il publie des photos et des films mauvais. 2- Aussi, il est très dangereux aux yeux, il peut les endommager. 3- De plus, on ne peut pas interdire tout ce qu'il publie. (copie 03)

L'ordre idéal des phrases devrait être ph 1 - ph3 - ph 2, puisque la ph 1 et la ph 3 développent le même thème et que la phrase 2 expose un autre.

111) {le scripteur énumère les avantages de l'internet} *Quand on veut comparer l'internet dans notre pays et en Europe, on trouve qu'il est plus développé, plus utilisé en Europe que dans notre pays grâce au développement technologique de ces pays.* [L'énoncé suivant énumère les inconvénients de l'internet] (copie 12)

Comme il a été déjà mentionné. Il importe donc de regrouper dans un même espace spatio-temporel les informations qui se rapportent à un même thème afin de donner plus de force et de prégnance à ce thème. Tous cet énoncé peut être supprimé ou déplacé dans un autre endroit du texte.

112) {le scripteur énumère les bienfaits du livre} 1- *Aussi, nous pouvons lui faire confiance pour sa fiabilité qui n'existe pas dans la source électronique.* / 2- *En outre, il cause des maladies qui touchent les yeux.* (copie 17)

Dans cet exemple, la phrase 2 n'a aucun rapport avec les phrases qui la précède puisque il s'agit de développer le thème de « l'importance du livre » alors que cette phrase parle d'autre chose. Il est donc nécessaire de supprimer la phrase2 afin de mieux voir le thème.

113) 1- *En revanche, la bibliothèque a plusieurs avantages, elle garde l'information pour des générations, elle est moins chère que*

l'internet et la majorité des gens peuvent l'utiliser. 2- Enfin, elle n'a pas d'influences négatifs c'est pour ça qu'on ne doit pas la désertter.
(copie 19)

Le défaut signalé ici est la mise en valeur des informations et du thème. Pour cela on corrigera simplement la ponctuation ; Dire : « En revanche, la bibliothèque a plusieurs avantages : Elle garde l'information pour des générations. Elle est moins chère que l'internet et la majorité des gens peuvent l'utiliser. Enfin, elle n'a pas d'influences négatives, c'est pour cela qu'on ne doit pas la désertter. »

114) 1- *L'internet s'est imposé dans tous les domaines en raison de ses avantages comme sa grande vitesse et la précision dans la collecte des informations et des données. 2- On le trouve aussi dans le domaine de l'éducation et dans le monde du commerce.* (copie 24)

Dans cet exemple, nous retrouvons que le scripteur expose un thème relié par un autre puis retour au même thème. Le thème de la première partie de la phrase 1 et la phrase 2 parle des domaines que l'internet a occupés alors que la partie 2 de la phrase 1 parle des avantages. Il est alors important de regrouper les informations issues du même thème afin de mieux voir ce thème. Nous corrigerons ainsi : « L'internet s'est imposé dans tous les domaines. On le trouve dans le domaine de l'éducation et même dans le monde du commerce. Cela, en raison de ses avantages : sa grande vitesse et la précision des informations et des données qu'il procure. »

2.4.2 Perturbateurs de la progression thématique :

115) 1- (cependant), *L'internet a des points négatifs qui menacent les utilisateurs. 2- Les gens ont déserté les bibliothèques à cause de la facilité que présente l'internet dans tous les domaines. 3- Les élèves ignorent quelque fois la recherche qui s'effectue à partir des*

livres pour n'aller chercher que sur internet ce qui est déjà prêt.
(copie 02)

Dire : « cependant, la facilité que présente l'internet dans tous les domaines a poussé les gens à déserté les bibliothèques. Les élèves (par exemple), ignorent quelque fois la recherche qui s'effectue à partir des livres pour n'aller chercher sur internet que ce qui est déjà prêt et sans faire attention que l'internet a des points négatifs qui menacent son utilisateur ».

116) 1- *A mon avis, l'internet est un moyen trop génial et j'aime bien l'utiliser. 2- Il m'a aidé à me transformer à une personne très organisée, informée et connue (explication), / car j'ai eu beaucoup d'amis dans le monde entier (explication).* (copie 05)

L'utilisation de la conjonction de coordination « car » est fautive. La phrase deux contient deux propositions qui en réalité expriment deux informations différentes qui n'ont aucune relation ensemble. Nous dirons : « 2- Il m'a aidé à me transformer à une personne très organisée, informée et connue. Et j'ai eu (même) beaucoup d'amis dans le monde entier ».

117) 1- *Il convient de dire que l'internet à tout simplifier surtout pour les étudiants. 2- Leur majorité ont quitté les bibliothèques sans retour, Parce qu'ils préfèrent la facilité et la rapidité qu'il offre. / 4- Il a rendu les gens paresseux, ils ne veulent jamais faire de l'effort parce qu'il y a tout sur internet.* (copie 08)

Le lecteur s'attend à ce que le scripteur continue de parler des bienfaits de l'internet, alors que ce dernier évoques les méfaits et cela sans annoncer ni

préparer le lecteur qui par conséquent voit deux petites structures séparément : les phrases 1-2-3 d'une part et la phrase 4 d'autre part. Afin de bien mettre les deux structures ensemble, il faut utiliser la jonction. Dire : « mais, cette facilité a rendu les gens paresseux ne voulant faire aucun effort. »

118) {le scripteur commence à introduire le rôle de l'internet} malgré l'épanouissement de l'utilisation de l'internet, il existe encore des bibliothèques ouvrant leur porte pour les lecteurs, ces derniers trouvent leur plaisir et leur richesse littéraire en feuilletant les livres. (copie 13)

Par contre, il existe une autre catégorie de gens qui préfèrent l'utilisation de l'internet qui leur économise et le temps et l'argent. Lorsque tu appuis sur un seul bouton, tu auras toutes les informations que tu cherche en un temps record. Deuxièmement (de plus), on ne gaspille pas notre argent sur l'achat des livres. (copie 13)

Le thème de départ parle de l'internet. Il fallait travailler sur ce thème puis entamer autre chose. Donc la position des paragraphes est inadéquate nous placerons le &2 en première position avec quelques modifications puis le &1. «En effet, il existe une catégorie de gens qui préfèrent... » Puis « malgré l'épanouissement de l'utilisation de l'internet... »

119) 1- *L'internet est un moyen moderne de communication, il a plusieurs avantages et inconvénients.* / 2- (mais), La généralisation de l'outil internet doit –elle nous faire désertter les bibliothèques ? (copie 15)

La correction de ce défaut consiste seulement à coordonner les deux phrases pour rétablir la structure hiérarchique de l'ensemble.

120) {le scripteur parle de la désertion de la bibliothèque à cause de l'utilisation de l'internet} 1- *Personnellement, je suis contre cette idée et je pense que le livre est le plus important moyen de s'informer (conséquence).* / 2- *Parce que, d'abord le livre est un ami facile à porter ou l'on veut (énumération ?cause ?).* 3- *Cet ami ne ment à toi jamais et ne te quitte plus (explication).* 4- *Aussi, tu peux faire confiance à lui grâce à sa fiabilité qui n'existe pas dans la source électronique (cause).* (copie 17)

L'exemple suivant expose une désorganisation totale d'un ensemble entre cause, conséquence, énumération et explication les liens ne sont pas vraiment clairs. Nous allons essayer de relier chaque deux phrase puis voir l'ensemble.
« Personnellement, je suis contre cette idée et je pense que le livre est le plus important moyen de s'informer. Il est un ami facile à porter qui nous ne ment et nous ne quitte jamais. Aussi, nous pouvons lui faire confiance pour sa fiabilité qui n'existe pas dans la source électronique. »

121) {le scripteur énumère les avantages de l'internet} *Or, la bibliothèque a des bienfaits. Le calme et l'abondance des livres qu'on ne peut trouver sur internet.* (copie 20)

Comme nous l'avons déjà évoqué que la jonction joue un grand rôle dans l'organisation des énoncés. L'exemple présenter ici montre cela. Le scripteur à posé avant une question sur la désertion des bibliothèques à cause de l'internet, puis il énumère les avantages de l'internet en suite les avantages de la bibliothèque. La constance de l'information ici nous amène à ajouter un élément qui puisse mettre en avant l'idée des « avantages ». Pour cela le simple ajout d'un articulatoire d'addition peut rendre la compréhension plus claire. Dire : «Or,

la bibliothèque aussi a des bienfaits : le calme et l'abondance des livres qu'on ne peut trouver sur internet. »

122) 1- *D'autre part, à cause de l'internet on perd toutes les connaissances en orthographe. 2- Cette activité se développe en utilisant les livres et tous les documents qui se trouvent dans les bibliothèques. / 3- Et comme on dit, les livres restent toujours le meilleur ami de l'homme.* (copie 11)

La phrase 3 peut être supprimée. Ou bien nous pouvons la fusionner avec la phrase 2 et dire : « Cette activité se développe en utilisant le livre qui reste toujours le meilleur ami de l'homme et tous les documents qui se trouvent dans les bibliothèques

123) 1- *En conclusion, c'est vrai que l'internet a beaucoup d'importance et d'avantages. / 2- La bibliothèque a aussi ses avantages. 3- *Donc il ne faut pas la désertter, on doit assembler entre les deux.** (copie 19)

Dans cet exemple, une explication promise par un connecteur « en conclusion » est maladroitement distribuée dans deux phrases. Il est question de combiner les deux moyens à un seul résultat qui est « l'importance des deux moyens » alors le connecteur « comme » fera l'affaire. Dire : « en conclusion, l'internet comme la bibliothèque ont tous les deux une importance et des avantages. Alors, il ne faut quitter ni l'un ni l'autre »

124) 1- *Mais la défense est claire, l'internet est plus rapide, plus enrichi et plus moderne. 2- On tape le titre, on trouvera des milliers de pages pleines d'informations et d'images. 3- On n'a pas besoin de*

les copier à la main, on les imprime et c'est tout. 4- Nous pouvons acheter ce dont on a besoin par internet. (copie 21)

Dans cet exemple, le scripteur n'arrive pas à déterminer la relation entre cet énoncé et celui qui le précède. Il n'a pas besoin d'un connecteur adversatif pour introduire la phrase 1 puisque il parlait du même thème « l'internet ». Cependant, dans les phrases 1 et 4 le scripteur développent les arguments pour l'utilisation de l'internet alors que dans la phrase 2 et 3, il donne des exemples. Pour cela l'utilisation d'un « par exemple » pourra ordonner et rattacher les informations à une charnière commune. Aussi la phrase 4 est la suite de l'exemple nous pouvons utiliser donc un connecteur additif. Nous dirons : « En effet, l'internet est plus rapide, plus enrichi et plus moderne. Par exemple, on tape un titre, on trouvera des milliers de pages pleines d'informations et d'images qui apparaissent. Et encore, on n'a pas besoin de les copier à la main, on les imprime et c'est tout. Nous pouvons aussi acheter par internet ce dont on a besoin. »

125) {le scripteur montre l'importance de l'internet. La phrase qui suit est une illustration de ce qui précède} 1- Nous pouvons écouter la radio, regarder la télévision, lire les journaux et les magazines. 2- Et il remplace aussi le téléphone. 3- Nous pourrions contacter une personne partout dans le monde et nous pourrions suivre des cours dans n'importe quel pays. (copie 24)

Dans cet exemple, l'articulation de l'information est fautive dans plusieurs endroits. Nous commençant par la phrase 1 qui constitue une illustration de ce qui précède. L'utilisation d'un connecteur d'exemple est requise pour ne pas faire comprendre que cette phrase n'est qu'une répétition de ce qui a été déjà dit. La phrase 2 est normalement détachée de l'exemple, elle montre une autre importance de cet outil. Il fallait donc la coordonner avec l'information principale pour montrer une certaine linéarité du discours. Nous utiliserons le

terme »internet » au lieu de son substitut. Pour la phrase 3, elle est constituée de deux parties et ce qui les relie est le connecteur d'addition « et ». Chacune des deux parties donne une information différente de l'autre. La première partie donne l'impression qu'elle est une suite de la phrase qui la précède alors que la deuxième peut constituer en elle une phrase indépendante qui aborde toujours l'importance de l'internet. Nous corrigerons donc la totalité de l'énoncé comme suit : « Nous pouvons (par exemple) écouter la radio, regarder la télévision, lire les journaux et les magazines. (L'internet) remplace aussi le téléphone (de façon à ce que) nous pourrions contacter une personne partout dans le monde. (Il nous permet de) suivre des cours dans n'importe quel pays. »

126) 1- L'internet est un réseau informatique mondial qui nous rend des services variés. 2- Par exemple le courrier électronique qui nous facilite la communication. / 3- Et il est aussi un moyen de connaissance et de culture. (copie 22)

Le défaut dans cet exemple c'est l'utilisation du pronom personnel « il ». L'ambiguïté consiste de savoir s'il renvoie au thème initial « l'internet » ou il remplace « le courrier électronique ». Nous supposons qu'il s'agit de « l'internet » et nous corrigerons l'énoncé comme suit : « L'internet est un réseau informatique et un moyen de connaissance et de culture mondial qui nous rend des services variés. Par exemple le courrier électronique qui nous facilite la communication.» nous avons combiné les deux définitions en une seule phrase.

2.4.3 Mauvaise gestion de l'information (nouvelle ou ancienne) :

127) 1- *Personnellement, je pense que l'internet est la meilleure invention dès que l'être humain a commencé d'inventer.* 2- *Alors, où tu peux trouver tous ces bienfaits dans une seule chose ?* /3- *Mais bien sûr, tu ne penses trouver tout ça que dans l'internet.* (copie 06)

La formule question-réponse qui est utilisée dans les phrases 2 et 3 provoque l'attente d'une information inédite. Or, la solution était déjà donnée en ph1. Il faudrait enlever la ph3 parce que la ph2 suffit en elle à comprendre qu'il s'agit du même thème qui est « l'internet »

128) {le scripteur conclut par inciter les lecteurs à aller à la bibliothèque} *Et aussi le travail en groupe, / le contact humain et la connaissance des gens cultivés.* (copie 10)

Supprimer la proposition soulignée parce qu'elle répète la précédente.

129) 1- *Le temps actuel nous impose de choisir la solution la plus efficace et la plus rapide.* 2- *Personnellement, je préfère cette nouvelle technique parce que j'ai beaucoup de matières qu'il faut faire.* 3- *Je n'ai ni le temps ni la force à feuilletter tous les livres à chaque fois que j'ai un projet à faire.* / 4- *C'est pour tout ça j'utilise l'internet qui me convient.* (copie 13)

Dans la phrase 4, le scripteur donne sa position alors qu'elle est clairement précisée dans la deuxième phrase. C'est une information ancienne qui ne joue aucun rôle donc il faut la supprimer.

130) 1- *Je pense que l'internet de nos jours est le plus grand réseau du monde / qui est très important.* 2- *En effet, il nous offre de*

nombreux services aux professionnels comme aux particuliers.
(copie 18)

Les expressions soulignées sont nouvelles, c'est-à-dire n'ayant jamais été évoquées dans le contexte antérieur. Dire : «Je pense que l'internet de nos jours est le plus grand et le plus important réseau du monde. »

131) 1- *L'internet est un outil moderne qui diffuse des informations rapides à tous les pays.* / 2- Mais, est-ce-que cette généralisation de l'outil internet doit-elle nous faire désertter les bibliothèques ?
(copie 15)

Les expressions soulignées sont nouvelles, c'est-à-dire n'ayant jamais été évoquées dans le contexte antérieur. C'est plutôt question de parler de « l'internet ». Dire : « Mais, la généralisation de cet outil internet doit-elle nous faire désertter les bibliothèques ? »

2.4.4 Manque de précision et de progression :

132) *Il ya des gens qui ne savent même pas comment et quand on l'utilise ? Est-ce qu'il a des inconvénients ? (Est-ce qu'il a des avantages)* (copie 03)

Le scripteur continue par donner les inconvénients et les avantages. Alors il a fallu se poser la question si cet outil a aussi des avantages pour pouvoir continuer avec les avantages sans aucune ambiguïté pour le lecteur.

133) le scripteur énumère les inconvénients de l'internet puis il poursuit} *Il a des avantages : il est très rapide à donner des*

informations et il nous aide beaucoup dans notre vie quotidienne.
(copie 03)

Annoncer avant qu'il s'agit de parler des inconvénients puis parler des avantages. Dire : [parmi les inconvénients de l'internet] citer les inconvénients. [Et parmi les avantages de l'internet] citer les avantages.

134) Est-ce qu'il y a une contradiction entre l'internet et la bibliothèque ? / (Voyons plutôt les bienfaits de chaque moyen).

L'internet est le moyen le plus sophistiqué de communication et le plus propagé dans le monde. [Le scripteur cite les avantages de l'internet] / Il y a aussi la bibliothèque qui restera un endroit très calme (quant à la bibliothèque, elle est l'endroit le plus calme) où les professeurs, les élèves, les ingénieurs, les docteurs, etc. se réunissent pour alimenter leur soif dans la lecture des ouvrages de science humaine et des revues spécialisés. (copie 09)

Le scripteur devrait annoncer ou signaler explicitement l'organisation hiérarchique de son passage au départ et montrer qu'il allait donner que les avantages de l'internet puis celles de la bibliothèque et qui n'est pas le cas ici.

Nous pouvons dire : Est-ce qu'il y a une contradiction entre l'internet et la bibliothèque ? Voyons plutôt les bienfaits de chaque moyen.

135) (voyons donc les avantages et inconvénients de chaque moyen) Je pense que la majorité des personnes préfèrent l'internet pour ses avantages. [Cite les avantages] (Mais), il présente quelques inconvénients qui sont : [cite les inconvénients]

Il s'agit d'ajouter une proposition présentative pour faire patienter le lecteur et signaler l'organisation hiérarchique de ce passage qui est très long et comprend plusieurs informations et explications.

136) 1- *L'internet est un réseau informatique qui relie les ordinateurs du monde entier entre eux et qui leur permet d'échanger des informations.* 2- *Il est très important dans notre vie aujourd'hui, mais, il ne doit pas nous faire désertier les bibliothèques.* (Voyons comment). [Le scripteur avance les avantages et les inconvénients de l'internet puis montre que la bibliothèque n'a que des avantages.] (copie 19)

L'annonce de l'organisation hiérarchique dans cet exemple est importante parce que le scripteur s'évertue à expliquer et montrer les avantages et les inconvénients de l'internet qui en provoque une attente de la part du lecteur aux justifications portées par le scripteur sur l'importance de la bibliothèque. D'où l'importance de la correction.

137) 1- *L'utilisation de l'outil internet a provoqué une désertion des bibliothèques.* / 2- *Les gens s'intéressent beaucoup à l'internet, pour eux, communiquer au moyen de l'internet est plus facile que d'aller à la bibliothèque et chercher dans les livres.* / 3- *Les gens communiquent aussi entre eux et transmettent ainsi l'information plus rapidement.* (copie 10)

Normalement la phrase 2 est constituée de deux phrases dire : « Les gens s'intéressent beaucoup (plus) à l'internet (qu'à la bibliothèque). Pour eux, communiquer au moyen de l'internet est plus facile que d'aller à la bibliothèque et chercher dans les livres.

Après avoir corrigé ces deux fautes, nous voyons que la phrase 3 répète les phrases 1 et 2. Nous pouvons ajouter un petit détail à la phrase nouvelle et supprimer la ph 3. Nous corrigerons la totalité de l'énoncé : « 1- L'utilisation de l'outil internet a provoqué une désertion des bibliothèques. 2- Les gens s'intéressent beaucoup plus à l'internet qu'à la bibliothèque. 3- Pour eux, communiquer au moyen de l'internet est plus facile et plus rapide que d'aller à la bibliothèque et chercher dans les livres. »

138) 1- Je pense que la majorité des personnes préfèrent l'internet pour ses avantages. 2- D'abord, il fournit l'information dans un temps très court. 3- Ensuite, il fait la recherche du sujet d'une manière automatique ce qui facilite l'accès à l'information. (copie 14)

La phrase 3 répète la phrase 2 à un détail près qu'il suffit d'intégrer à la phrase 3 comme suit : « D'abord, il fait la recherche du sujet d'une manière automatique ce qui rend l'accès à l'information facile et rapide. » on a alors plus besoin de la phrase 2.

139) 1- La lecture est très importante dans la vie, surtout pour le jeune car elle est une préparation de son avenir sur le niveau personnel, social et culturel. / 2- N'importe où on lit, l'essentiel on lit à partir de l'internet ou de la bibliothèque (copie 17)

La phrase 2 répète la phrase 1 à un détail près qu'il suffit d'intégrer à la phrase 1 comme suit : « La lecture que ce soit à partir de l'internet ou de la bibliothèque est très importante dans la vie, surtout pour le jeune car elle est une préparation de son avenir sur le niveau personnel, social et culturel. »

2.4.5 Problème dans le regroupement des informations des textes :

Les défauts signalés ici concernent non seulement un problème dans le regroupement des informations entre des phrases, mais plutôt entre des paragraphes.

140) Texte 1 :

&1- Dans une époque passée, tout le monde : des élèves, des professeurs, des chercheurs comptent sur la bibliothèque qui contient des milliers de livres portant des informations dans tous les domaines. Mais, la nouvelle technologie et le développement de la télécommunication ont fait naître l'internet.

&2- L'internet et les nouvelles technologies de communication multiplient le contact entre les individus, les nations et l'ouverture sur d'autres cultures.

&3- Et moi, je suis avec l'idée d'utiliser cet outil qui offre des possibilités considérables et accroît les chances de réaliser des progrès humains sans précédent.

&4- D'abord, la première révolution de l'internet consiste à faciliter la communication. Ensuite, son point fort est la rapidité, en quelques secondes des centaines de lignes d'information peuvent traverser l'Atlantique.

&5- Donc, en mettant l'information à la portée de tous, l'internet contribue à la divulgation du savoir. Par exemple, un élève de 5^{ème} qui veut préparer un exposé peut accéder à des thèses universitaires sur le sujet qui l'intéresse, alors que cela était impossible au paravent. (copie 25)

La correction et l'ordre suggéré sont comme suit : &1 puis &4 puis &5 (en mettant donc l'information...) puis &2 (l'internet et les nouvelles technologies de communications multiplient donc le contact...) puis &3 (personnellement, je suis avec...) comme il a été dit plus loin, il est important de regrouper les informations issues du même thème afin de mieux voir ce thème, d'où les modifications suggérées dans l'ordre des paragraphes. Dans l'exemple précédent, le scripteur a commencé à parler de la bibliothèque et son importance puis la naissance de l'internet (&1). Pour poursuivre il fallu continuer par ses avantages (&4) qui évoque la rapidité des informations. Ce thème « les informations » est abordé au (&5) avec un exemple. Puis vient normalement le (&2) pour donner une idée générale sur l'importance l'internet et les nouvelles technologies de communication. Enfin le (&3), là où le scripteur termine par donner son point de vue.

141) Texte 2 :

&1- L'internet est un réseau informatique qui relie des ordinateurs du monde entier entre eux et qui leur permet d'échanger des informations. Les données sont transmises par l'intermédiaire de lignes téléphoniques de câbles ou de satellites.

&2- L'internet s'est rapidement révélé être un remarquable outil de marketing, contribuant largement au développement du commerce électronique.

&3- La bibliothèque est un lieu où sont conservés des livres, c'est aussi là où on les consulte ou les emprunte.

&4- La question qui se pose est la suivante : laquelle de ces deux moyens d'information est le plus efficace ?

Pour répondre à cette question, il faut mentionner ce que l'internet à changer depuis son apparition pour l'humanité. Il a facilité le contact entre les gens et encore l'accès rapide à l'information.

&5- Je pense que cette nouvelle technologie permet à l'homme de s'ouvrir sur le monde et de consacrer moins d'effort dans la recherche.

&6- Le livre a aussi sa part d'efficacité et d'importance, on ne peut s'en passer. Ces deux moyens se complète l'une l'autre dans le but de servir l'humanité. (copie 26)

Nous commençons par le &1 puis nous allons fusionner le &2 et &3 (L'internet s'est rapidement révélé être... d'autres cultures. Quant à la bibliothèque, elle est un endroit où...) puis &4 puis fusionner le &5 et &6 dire : (je pense que ces deux moyens se complètent. L'internet permet à l'homme de s'ouvrir sur le monde et nous consacrons moins d'effort dans la recherche alors que le livre à sa part d'efficacité et d'importance.)

L'analyse des copies permet de constater que la progression à thème constant est la plus adoptée par l'ensemble des élèves cela est dû au type de texte argumentatif et au sujet en lui-même qui traite les avantages et les inconvénients de l'internet et de la bibliothèque. L'utilisation de cette progression montre que les apprenants transgresse ses règles d'application en introduisant des thèmes intrus ou encore par l'ordre inadéquat des phrases comme des informations. Dans d'autres cas, nous constatons que les apprenants ont des difficultés quant à l'organisation et la gestion de l'information dans leurs textes. Encore, les apprenants ont une insuffisance de la syntaxe et encore des signes de ponctuation qui entrave la compréhension et nuit à la continuité thématique.

Conclusion :

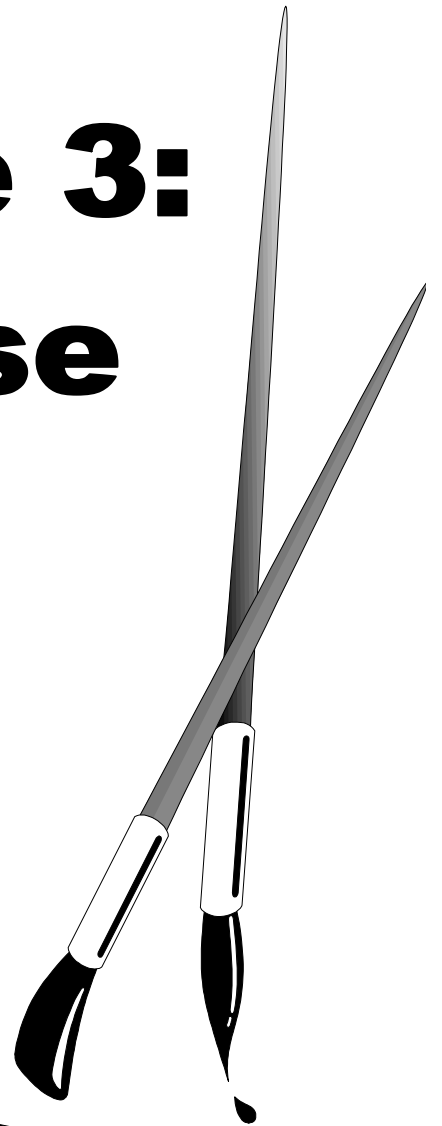
L'analyse des 26 rédactions argumentatives, nous a permis de dégager les défauts de cohésion textuelle les plus commis par les apprenants de 2^{ème} années secondaire.

La rédaction semble être une tâche difficile pour les apprenants qui ne maîtrisent pas facilement les procédés de la cohésion. Il s'ajoute à cela un vocabulaire pauvre. Aussi, le problème de la ponctuation et de la planification du texte.

Nous verrons tout cela en détail dans le chapitre qui va suivre, avec des grilles et pourcentages illustratifs.



Chapitre 3: synthèse



Introduction :

Après avoir analysé les défauts signalés dans les 26 copies des apprenants, nous essayons dans ce chapitre de faire un bilan détaillé pour voir où se trouve le plus de lacunes et de difficultés chez nos apprenants, et cela afin de pouvoir remédier et donner des solutions qui pourrons aider ces jeunes scripteurs.

3.1 Bilan général de l'analyse des productions écrites :

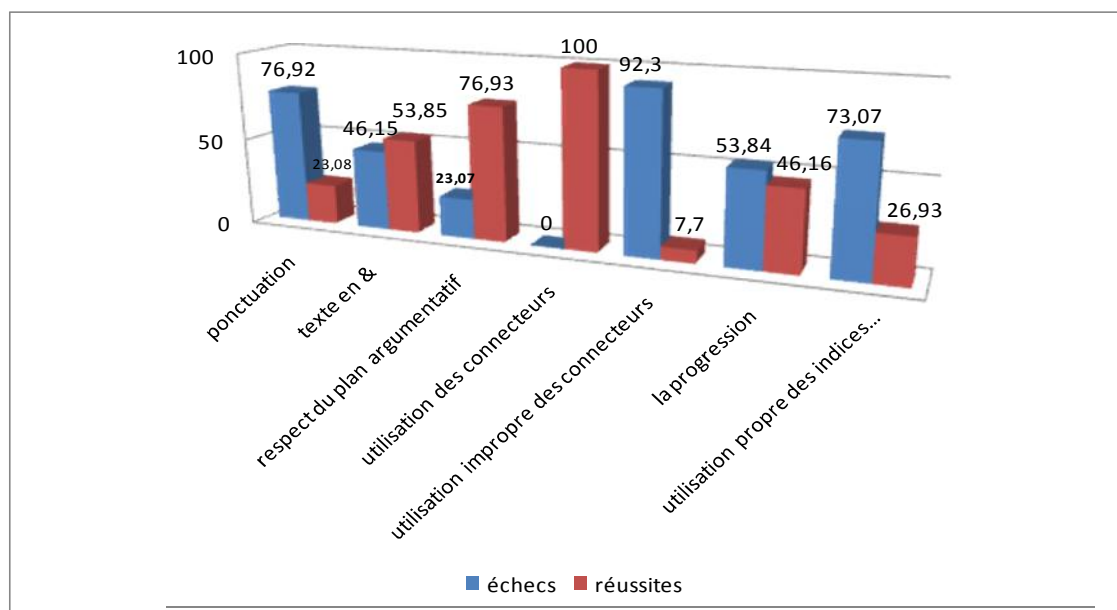
Les différentes difficultés rencontrées par les apprenants de 2^{ème} année au moment de la rédaction, leurs productions écrites qui ne sont d'aucune manière satisfaisantes voire incohérentes et non cohésives ne nous a amené à consacrer ce chapitre à un bilan général résumant les réussites des apprenants et leurs carences.

Malgré les différentes carences détectées des apprenants, nous avons remarqué que leur majorité respecte le plan du texte argumentatif (présentation du thème et de la thèse défendue dans l'introduction. Etayage des arguments et l'utilisation des exemples dans le développement. Enfin, ils donnent leur point de vue dans la conclusion). Leur tentative de produire un texte argumentatif et de l'étayer par des arguments témoigne de leur capacité de produire un texte à la demande.

Nous avons constaté l'utilisation pauvre, inadéquate ou même fautive des connecteurs pour l'étayage. Tous les apprenants ont utilisé des connecteurs dans leur texte. Mais, s'était une utilisation maladroite et sur 26 copies nous avons compté que 2 qui ont bien utilisé les articulateurs. Quand à l'utilisation des indices d'énonciation, nos apprenants n'arrivent pas toujours à choisir le bon indice ou l'omette des fois. La progression des textes quant à elle était moyenne entre ceux qui arrivent à bien progresser leur textes et ceux qui collent seulement des phrases avec un mauvais enchaînement d'idées.

L'analyse des copies a fait ressortir une maîtrise insuffisante de la structure argumentative, pourtant, ce type de texte est étudié par nos apprenants. Aussi, l'échec des apprenants de 2^{ème} année au lycée d'utiliser adéquatement la ponctuation (utilisation abusive ou pauvre de la ponctuation sans parler des majuscules qui ne sont pas respectées). Et aussi, les apprenants n'arrivent pas à bien découper le texte en paragraphes (utilisation rare des retraits et des alinéas). Ces deux procédés contribuent à la cohérence textuelle en organisant les différentes phases de l'argumentation et facilitant son interprétation n'a été respecté que dans 6 copies pour la ponctuation et 14 copies pour le découpage du texte en paragraphes.

Voici donc un histogramme qui récapitule les échecs et les réussites des 26 apprenants concernant ce qui a été dit.



- schéma 3-

Analyse de quelques procédés utilisés par les apprenants et qui peuvent assurer la cohérence et la cohésion d'un texte.

3.2 Bilan d'analyse des défauts détectés:

Nous essayons donc de donner des pourcentages et des chiffres permettant de voir où les apprenants trouvent plus de difficultés.

	Fréquence d'usage Impropre (26copies)
Déictiques de personne	18 écarts
Reprises anaphoriques	40 écarts
Connecteurs	65 écarts
Progression	36 écarts

- Tableau 5-

Fréquence d'usage des marqueurs cohésifs dans les copies des apprenants.

Commentaire :

Nous essayons donc de donner d'une manière générale où trouvent les apprenants plus de difficultés concernant l'utilisation des marqueurs cohésifs que nous avons choisis comme axe de recherche qui sont : les déictiques, les anaphores, les connecteurs et la progression thématique des textes. Les résultats montrent donc que les apprenants utilisent souvent les connecteurs dans la rédaction des textes et aussi, ils les utilisent plus de manière inadéquate. Les anaphores viennent après les connecteurs, nous avons signalé 40 écarts sur 26 copies d'apprenant. Nous trouvons par la suite la progression thématique et les

déictiques ces derniers ne sont pas beaucoup utilisés dans les textes des apprenants.

3.2.1 Défauts de déictiques de personne :

Catégorie		Procédé en cause		
		Pronoms personnels	Pronoms indéfinis	Apparition du scripteur
Utilisation erronée	16 88,9%	09	04	03
Usage inutile	02 11,1%	02		
Total	18 100%	11	04	03

-Tableau6-

Catégories de défauts des déictiques, procédés en cause et nombre de défauts classés dans chaque catégorie et procédé

Commentaire :

Les statistiques indiquent le nombre des cas qui ont été classés dans chaque catégorie. La catégorie « application maladroite », les pronoms personnels et indéfinis déictiques sont utilisés, mais ce n'est pas toujours le bon pronom ce qui brouille et perturbe la compréhension et la continuité des énoncés. Les apprenants ont donc des difficultés à utiliser les pronoms pour assurer la continuité d'un texte. Le pourcentage de défauts est vraiment élevé comme nous le voyons dans le tableau, il s'agit de 72.2%. La deuxième catégorie montre que les apprenants font des défauts lors de leur apparition dans le texte. Lors de la

prise de position leur apparition brouille la compréhension, et brise la continuité thématique. Pour « l'usage inutile », il s'agit d'utiliser des pronoms personnels qui n'ont aucun rôle dans la continuité des énoncés.

3.2.2 Défauts de reprises anaphoriques :

Nous essayons de voir dans le tableau ci-dessous combien de fois les apprenants commettent de fautes sur l'utilisation de la coréférence. Et quel est le procédé où ils font plus de faute.

Catégories	Procédés en cause			
		Pronominalisation (il / elle)	Définitivisation(l'/c')	
Glissement de genre ou de nombre	01	02,50%	01	
La répétition	06	15%	06	
Antécédent absent	06	15%	03	03
Antécédent ambigu	03	07,50%	03	00
Omission de la coréférence	12	30%	07	05
Mauvais choix du déterminant définitivisant	04	10%	Ne s'applique pas	04
Défauts liées aux formes spécialisées de la coréférence	05	12,50%	05	Ne s'applique pas
Substitut imprécis	03	07,50%	02	01
Total :	40	100%	27	13

- Tableau 7-

Catégories de défauts de coréférence, procédés en cause et nombre de défauts classés dans chaque catégorie et procédé

Commentaire :

Les statistiques indiquent le nombre des cas qui ont été classés dans chaque catégorie, ce qui procure une bonne indication de la fréquence relative de chacune. Les catégories sont y sont présentées dans l'ordre de l'analyse du corpus. Les catégories contiennent des défauts liés aux deux grands procédés de la coréférence, soit la pronominalisation et la définitivisation.

Pour la catégorie « glissement de genre ou de nombre » les apprenants mélangent dans l'utilisation des pronoms. Pour « la répétition », nous remarquons qu'un pourcentage de 15% est beaucoup. Les apprenants commettent plus de défauts dans l'utilisation des pronoms relatifs. La catégorie « antécédent absent », les substituts comme nous l'avons déjà dit, ne peuvent être interprétés que par rapport à un antécédent. Dans cette catégorie les apprenants utilisent des substituts sans qu'il n'existe d'antécédent pour les interpréter. Nous trouvons donc trois pronoms personnels « il », deux déterminants démonstratifs « c' » et un déterminant défini « l' ». nous pouvons dire donc que l'utilisation de ces pronoms et déterminants de reprise a perdu son rôle facilitateur dans la reconnaissance de la continuité entre les phrases. Dans la catégorie « antécédent ambigu », l'utilisation des pronoms renvoie à plusieurs interprétations ce qui empêche la compréhension de ce que nous lisons. Pour la catégorie « omission de la coréférence », rassemble les défauts où l'on a malencontreusement choisi de répéter un terme plutôt que de lui substituer un pronom ou un GN définitivisé qui exprimerait la coréférence. Les apprenants ont omis donc de pratiquer la coréférence là où on aurait dû le faire. Comme le montre les statistiques du tableau, ils commettent le plus grand nombre de défauts avec un pourcentage de 30%. Pour le « mauvais choix des déterminants démonstratifs », les apprenants omettent le procédé lorsqu'il est requis, ou bien ils font un mauvais usage des déterminants ce qui ralentit indûment la reconnaissance de la coréférence par le lecteur. Ainsi, les déterminants « ce/cet/cette » font le plus de défauts. Pour la gestion de la forme spécialisée de la coréférence, nous trouvons cinq (05)

défauts. Il s'agit de parler de l'utilisation de « ce dernier », les apprenants ou bien ne l'utilise pas lorsqu'il s'agit de cette forme ou l'utilise inadéquatement ou l'omette lorsqu'il est requis.

3.2.3 Défauts de connecteurs :

Nous proposons les statistiques indiquant le nombre de défauts commis sur l'emploi des marqueurs discursifs et des connecteurs.

Emploi des marqueurs discursifs	Rédactions argumentatives (26 copies)	
	Nombre par chiffre	pourcentage
Opposition	18	69,23%
Illustratif	06	23,07%
Additif	19	73,07%
Enumératif	19	73,07%
Conclusif	17	65,38%
Causatif	19	73,07%

- Tableau 8-

La fréquence d'emploi des marqueurs discursifs.

Commentaire :

Il s'agit de la fréquence d'emploi des rapports logiques dans les 26 copies. Nous retrouvons donc que les apprenants utilisent souvent dans leurs copies des connecteurs additifs, énumératifs et causatifs. Le pourcentage est élevé, il s'agit donc de 73,07% qui fait dix neuf copies sur vingt six utilisent ces marqueurs discursifs. L'opposition vient en second lieu suivie par les marqueurs conclusifs. Mais, nous voyons que malgré qu'il s'agisse de la rédaction d'un texte argumentatif, les apprenants n'ont pas essayer d'argumenter en utilisant des exemples et cela le montre le pourcentage faible qui est de 23,07% qui fait que six apprenants seulement qui ont essayé d'illustrer leur argumentation par des exemples. Nous avons remarque aussi lors de l'analyse des copies que le connecteur « mais » est utilisé d'une seule fois à trois fois par les apprenants.

Aussi, une utilisation abusive des connecteurs adversatifs (dans une copie, nous trouvons à la fois « néanmoins / par contre »). L'utilisation des deux connecteurs additifs ensemble « et aussi ». il y a un abus dans l'utilisation des connecteurs énumératifs, dans quelques copies nous trouvons l'ensemble « d'abord, deuxièmement, d'autre part ». Enfin, nous avons remarqué que les apprenants utilisent souvent le connecteur causatif « car » qui est utilisé beaucoup plus en conclusion ou à la fin de la rédaction.

Connecteurs	Fréquence	propre		Impropre	
Mais	25	21	84%	04	16%
Par contre	02	02	100%	00	0%
Contrairement à	02	02	100%	00	0%
En revanche	01	01	100%	00	0%
or	01	01	100%	00	0%
Par exemple	02	02	100%	00	0%
Comme	07	07	100%	00	0%
Tel que	01	01	100%	00	0%
Et	28	27	96,42%	01	3,58%
Aussi	14	12	85,71%	02	14,29%
Ainsi	04	02	50%	02	50%
Premièrement/deuxièmement	03	02	66,66%	01	33,34%
D'abord, ensuite, enfin.	12	06	50%	06	50%
D'une part/d'une autre part	07	01	14,28%	06	85,72%
Donc	05	05	100%	00	0%
Enfin	09	09	100%	00	0%
En conclusion	02	01	50%	01	50%
A cause de	07	04	57,14%	03	42,86%
Grâce à	02	01	50%	01	50%
Car	11	10	90,90%	01	9,1%
Parce que	08	07	87,5%	01	12,5%
En effet	05	04	80%	01	20%

-Tableau-

Fréquence d'emploi des connecteurs dans les 26 rédactions argumentatives.

Commentaire :

Nous avons essayé de voir d'une manière générale le connecteur le plus utilisé par les apprenants, et nous avons trouvé qu'il s'agit du connecteur additif « et » qui est utilisé 28 fois, « aussi » utilisé 14 fois dans les 26 copies. Et le connecteur adversatif « mais » utilisé 25 fois. Les connecteurs énumératifs « d'abord, ensuite, enfin » sont utilisés 12 fois et le connecteur causatif « car » 11 fois. Ce sont donc les connecteurs les plus utilisés par les apprenants et généralement d'une manière correcte ce qui le montre les pourcentages élevés que nous avons trouvés et mentionnés dans le tableau.

Les autres connecteurs sont utilisés, mais d'une manière moindre ça varie d'une seule fois à neuf fois. Les apprenants rencontrent beaucoup plus un problème avec les connecteurs énumératifs « d'une part/d'autre part ».

Connecteurs		Requis omis	Redondants omis	Les fautifs ont le même rôle que les correctifs	Les fautifs différents ou contradictoire que le correctif	Utilisation inutile
Mais	06 10.7%	02			03	01
Cependant	01 1.9%	01				
Toutefois	01 1.9%	01				
Par exemple	03 5.4%	03				
Et	04 7.1%		04			
Aussi	06 10.7%		04	02		
Ainsi	02 3.6%				02	
Premièrement/deuxièmement	03 5.4%		02	01		
D'abord, ensuite, enfin.	08 14.3%		02	04	02	
D'une part/d'une autre part	08 14.3%		01	05	02	
Donc	06 10.7%		06			
En conclusion	01 1.9%			01		
A cause de	03 5.4%				03	
Grâce à	01 1.9%				01	
Car	01 1.9%				01	
Parce que	01 1.9%					01
En effet	01 1.9%					01
Total	56 100%	07	19	13	14	03

Tableau-

Récapitulatif des défauts commis sur les connecteurs lors de la rédaction des textes argumentatifs.

Commentaire :

Il s'agit de faire les statistiques des défauts commis par les apprenants pour chaque catégorie. Dans ce tableau, nous avons essayé de récapituler donc le travail effectué sur notre corpus et de compter le nombre de défauts pour bien voir combien de fois chaque catégorie contient de défauts et quel est le connecteur en question. Pour la catégorie « connecteur requis omis », il s'agit des connecteurs adversatifs et illustratifs.

Comme nous l'avons déjà mentionné les apprenants utilisent d'une manière moindre les connecteurs illustratifs malgré leur importance dans le texte argumentatif. Pour la catégorie « connecteurs redondants omis » et comme nous les avons présentés, il s'agit de connecteurs qui introduisent une relation annoncée à l'avance mais parfois leur absence nuira à la clarté du texte. Et c'est cela que nous avons voulu montrer, les conditions où ils sont indispensables pour la continuité textuelle.

Comme nous le voyons du tableau il s'agit des connecteurs additifs, énumératifs et conclusifs c'est la catégorie contenant le plus de défauts. La catégorie « les connecteurs fautifs ont le même rôle que les correctifs » englobe les additifs, les énumératifs et les conclusifs. Les apprenants utilisent souvent des connecteurs qui ont le même rôle mais d'une manière intuitive. Par exemple nous trouvons un mariage entre les connecteurs énumératifs « d'abord / deuxièmement ». La catégorie « les connecteurs fautifs sont différents ou contradictoire que le correctif » contrairement à la catégorie précédente les apprenants utilisent maladroitement des connecteurs qui devraient être différents ou contradictoires de ce qui doit être. Cette catégorie contient les connecteurs adversatifs, énumératifs et causatifs et elle compte un nombre de défauts considérable par rapport aux autres catégories. Pour la dernière catégorie « utilisation inutile des connecteurs », les apprenants introduisent dans leurs

énoncés des connecteurs qui n'ont aucun rôle, au contraire ils nuisent à la compréhension du texte. Nous trouvons les connecteurs adversatifs, causatifs.

3.2.4 Défauts de progression thématique :

Thème intrus	Ordre des informations	Articulation des informations	mise en valeur d'une information nouvelle ou ancienne	Annonce d'une organisation hiérarchique	Manque de progression	Manque de regroupement de l'information de tout le texte
07	07	05	05	05	03	02

- Tableau 11 -

Nombre de défauts effectué sur la progression thématique des 26 copies.

Commentaire :


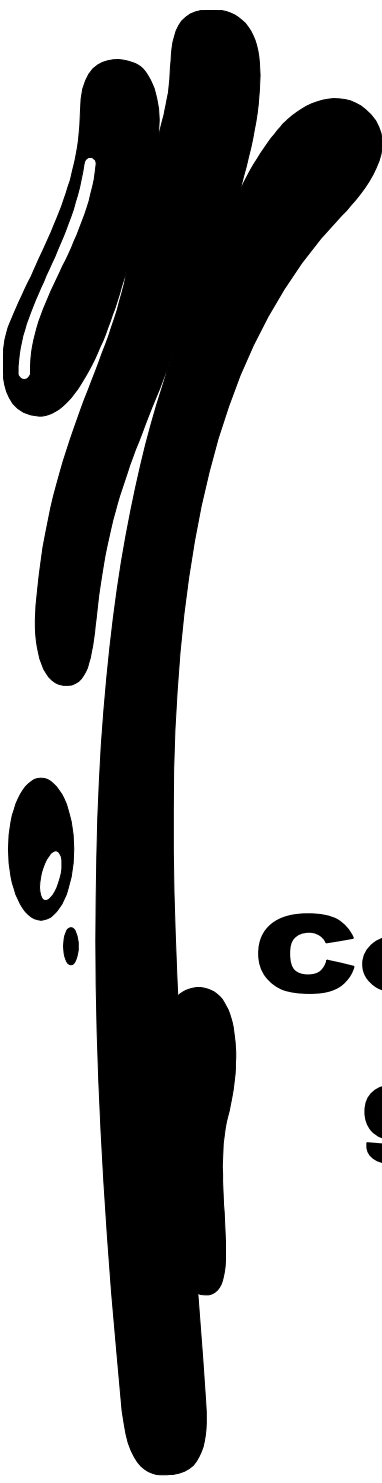
Concernant les statistiques recensées sur les défauts commis sur la progression thématique. En moyenne générale les apprenants trouvent plus de difficulté dans l'organisation des informations et la linéarité du thème développé. Et comme nous savons et nous avons déjà dit, le regroupement dans un même espace spatio-temporel des informations qui se rapportent à un même thème donne plus de force et de prégnance à ce thème. Aussi, l'ordre des informations nous permet de comprendre la structure hiérarchique d'un ensemble, de discerner qu'est-ce qui domine quoi.

Pour la catégorie « articulation des informations », le tableau montre donc cinq (5) défauts, il s'agit de la manière de rattacher les informations à une charnière commune, de façon à bien montrer qu'elles forment un ensemble. Dans ce cas, les apprenants utilisent souvent des phrases qui donnent la même information et de les fusionner ensemble fera l'affaire. La catégorie « problème

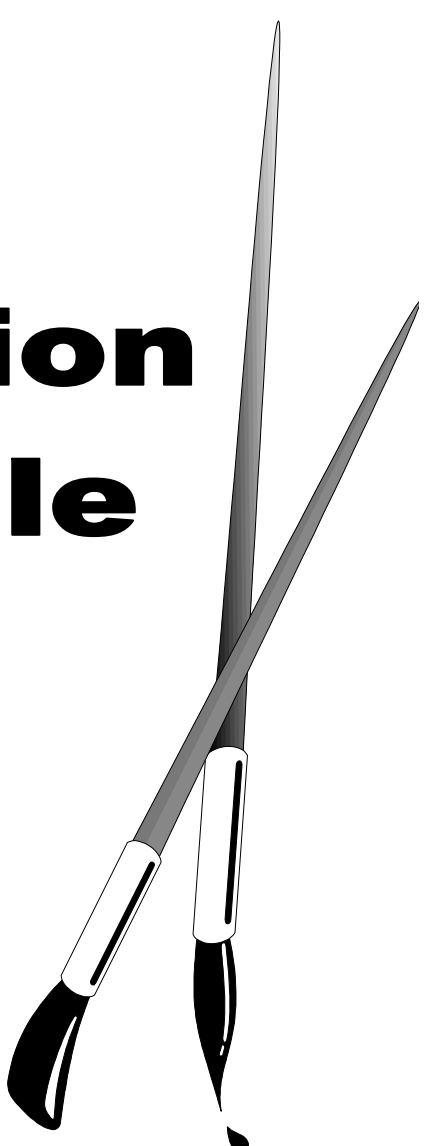
de mise en valeur d'une information nouvelle ou ancienne », les apprenants ou bien ils utilisent une information nouvelle et la présente comme ancienne, nous avons recensé deux cas. Ou bien, ils utilisent une information ancienne et la présente comme nouvelle et nous trouvons trois cas. Pour la catégorie problème d'annonce d'une organisation hiérarchique », les apprenants continuent dans leur argumentation sans même prévenir qu'il s'agit de parler d'autre chose que l'information précédente ce qui brouille la compréhension du texte par le lecteur. La catégorie « manque de progression ».

Conclusion :

Le discours est en progression constante d'un énoncé à un autre, chaque énoncé enrichissant le précédent d'un apport informatif suffisamment renouvelé pour que le lecteur n'ait pas le sentiment qu'un énoncé en répète un autre. Les textes fautifs des apprenants dérogent à cette convention, là où un énoncé est ressenti comme la répétition du précédent. Cette dernière catégorie « problème dans le regroupement des informations des paragraphes », les apprenants n'arrive pas à regrouper les informations de tout le texte. Les paragraphes sont mis en désordre.



Conclusion générale



Nous pouvons dire d'après les résultats de cette analyse qualitative et qualitative que nos apprenants commettent des défauts de tout ordre. Ils éprouvent des difficultés tant sur le plan discursif que thématique. Les apprenants ont du mal à s'exprimer en langue étrangère, ils n'arrivent pas à reformuler leurs idées ni à construire un texte qui tient. Le recours à la langue maternelle (l'arabe) pour rédaction se voit clairement dans leurs copies (nous remarquons même la traduction intégrale des prépositions arabes en langue française). Les marques de cohésion - qui font notre objet de recherche - manquent beaucoup dans les copies des apprenants tant sur le plan de l'organisation textuelle ou thématique. L'emploi fautif des connecteurs par les apprenants. La progression thématique semble causer des difficultés énormes pour certains apprenants à pouvoir formuler des idées qui s'enchaînent entre elles afin d'aboutir à un texte cohérent et logique.

Les problèmes rencontrés aussi par nos scripteurs lycéens, sont l'utilisation abusive ou maladroite des signes de la ponctuation qui jouent un rôle important dans l'organisation, la compréhension et la structuration d'un texte.

Notre point de départ -comme dit avant- est les difficultés rencontrées par les apprenants lycéens algériens lors de la production écrite.

- Nous nous sommes donc fixée comme objectifs, d'abord le repérage et l'analyse des défauts de la cohésion présents dans les productions d'apprenants de la classe de 2^{ème} année du cycle secondaire, puis nous proposons à partir d'un bilan de synthèse de ces imperfections des suggestions qui pourront améliorer la production des textes écrits et qui permettront de dégager les procédés utiles et efficaces à la réalisation de la cohésion.

Dans le premier chapitre du cadre théorique nous avons essayé de définir les notions et les concepts clés pour notre recherche dans le domaine de la linguistique textuelle et nous avons retenu qu'avec la phrase on quitte le

domaine de la langue comme système de signes, et l'on entre dans un autre univers, celui de la langue comme instrument de Communication, dont l'expression est le discours.

Dans le second chapitre, nous avons abordé la notion de cohésion et de cohérence qui pour notre part sont la base pour une bonne production écrite.

Dans le cadre pratique nous avons en premier lieu décrit la méthodologie retenue pour la recherche. Il s'agit donc de préciser le contexte, les hypothèses, les objectifs de la recherche ainsi que les différentes étapes de la méthode d'analyse.

En second lieu, nous avons analysé les productions d'apprenants selon des critères déterminés et qui traitent les défauts de : déictiques, reprises anaphoriques, la jonction et la progression thématique. Cette partie nous a permis de démontrer que nos apprenants ont des difficultés lors de la production d'un texte d'où notre intérêt à proposer modestement des remédiations.

En dernier lieu nous avons proposé un bilan d'analyse des défauts déjà signalés afin d'apporter modestement des suggestions qui pourront améliorer la didactique de la production écrite.

Au fil de l'analyse des productions écrites des apprenants nous nous sommes rendu compte que ces derniers ont des insuffisances dues à la non-maîtrise des règles de la syntaxe. Le recours à la langue maternelle est aussi l'un des problèmes des apprenants qui -dans des cas- traduisent même les prépositions de la langue maternelle à la langue française. Aussi, leurs compétences textuelles limités ou même inexistante. Les apprenants s'intéresse à la phrase au détriment du texte cela est marqué par cette discontinuité des informations que nous avons remarquée surtout lors de l'analyse de la progression thématique.

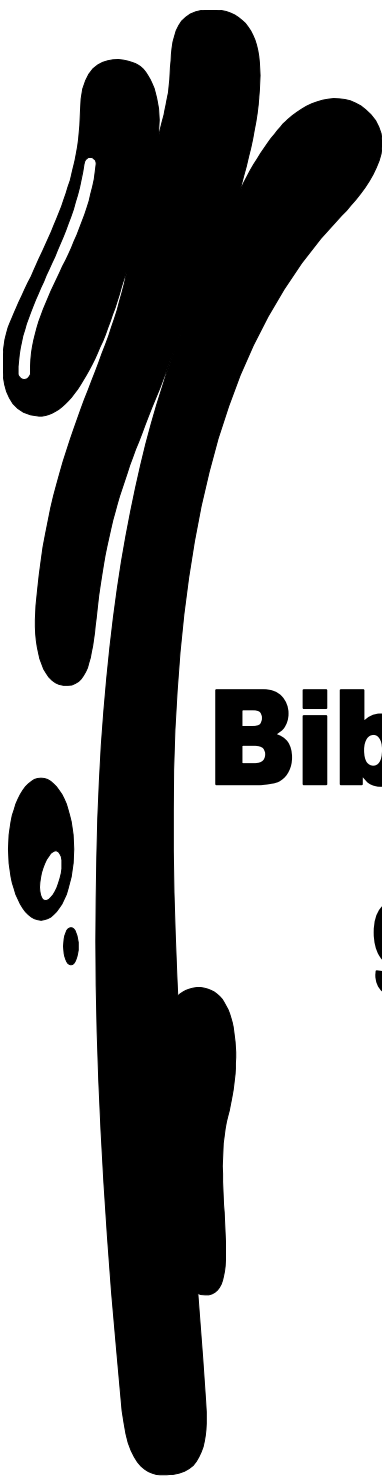
Nos apprenants souffrent donc d'un manque de compétence textuelle, ce manque peut être le résultat d'un enseignement traditionnel inculquant systématiquement les règles normatives et stylistiques. Le rejet de cet enseignement et le recours à un enseignement efficace tenant compte : de la grammaire de texte-se basant sur le discours en construction en tant que globalité-, des différents procédés de la cohésion-cohérence, de la motivation des apprenants quant à l'activité de production écrite (nos étudiants apprennent l'écriture dans des conditions tellement difficile qu'ils ne méritent pas tant de critiques pour les lacunes de leurs textes) ainsi que la proposition d'exercices qui pourraient développer la compétence didactique des apprenants pourra ouvrir une nouvelle ère à l'enseignement/apprentissage de la langue française en Algérie. Il faudrait donc enseigner de nouvelles stratégies et proposer des outils d'apprentissage appropriés.

Ces résultats qui peut-être seront une aide pour les enseignants à tirer profit et prendre conscience de l'importance de la grammaire de texte dans l'apprentissage et de se baser sur l'activité de production ou d'écriture qui est négligée dans nos lycée.

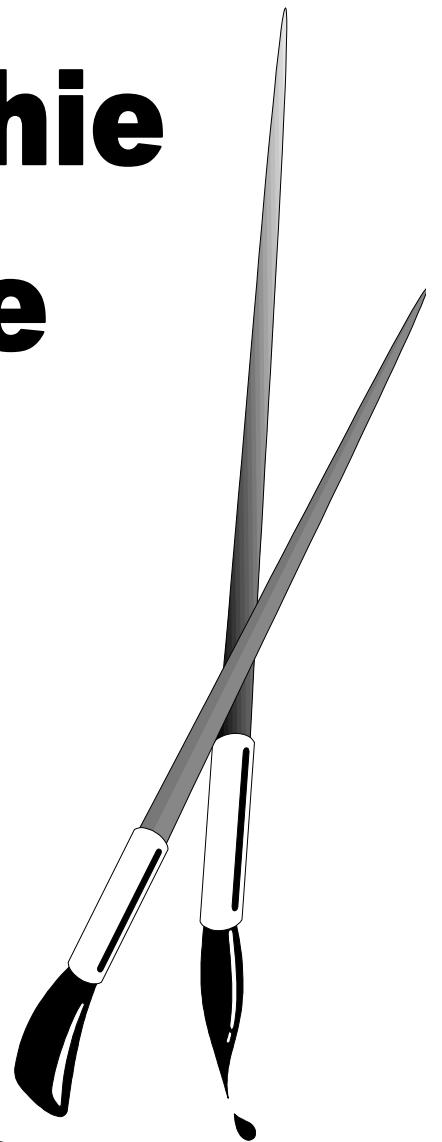
Nous pouvons dire qu'à partir de cette recherche, nous avons remarqué que nos apprenants en général ont des difficultés lors de la production d'un texte argumentatif. Notre recherche se limite donc à l'analyse des productions écrites dans un contexte scolaire. Partant de ce fait, nous précisons que d'autres études portant sur la cohésion dans d'autres types de textes pourront servir à démontrer l'origine des difficultés rencontrées.

Nous souhaitons effectuer une recherche didactique plus approfondie sur la cohésion-cohérence d'un discours. Une étude comparative de la cohésion

dans les écrits des apprenants des trois années du cycle secondaire ainsi que la première année à l'université avec un corpus plus élargi, nous espérons parvenir à des techniques permettant l'amélioration de l'écrit dans différents types de textes et non seulement le discours argumentatif.



Bibliographie générale



I. Ouvrages

1. **ADAM, J.M.** (1989). « Pour une pragmatique linguistique et textuelle », in C- Reichler (éds), *l'interprétation des textes*. Paris : Minit.
2. **ADAM, J.M.** (1990). *Éléments de linguistique textuelle*. Bruxelles-Liège : Mardaga.
3. **ADAM, J.M.** (1999). *Linguistique textuelle. Des genres de discours aux textes*. Paris : Nathan.
4. **ADAM, J.M.** (2002). « Linguistique textuelle ». In Charaudeau, P. & Maingueneau, D. (dir.). *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris : Seuil. pp. 345-346.
5. **ADAM, J.M. & Grize, J.-B. & Bouacha, M. A.** (dir.) (2004). *Texte et discours : catégories pour l'analyse*. Dijon : Éditions Universitaires de Dijon.
6. **ADAM, J.M.** (2005). *La linguistique textuelle, Introduction à l'analyse des discours*. Paris : Armand Colin.
7. **ADAM, J.M.** (2005a). *Les textes : types et prototypes - Récit, description, argumentation, explication et dialogue*. Paris : Armand Colin.A
8. **ANSCOMBRE, J.C. et DUCROT, O.** (1983). *L'argumentation dans la langue*. Liège : Mardaga.
9. **BARTHES, R.** (1970). *La linguistique du discours*. Œuvres complètes III, Paris : Seuil, n°611-616.
10. **BENVENISTE, E.** (1966). *Problèmes de linguistique générale I*. Paris : Gallimard.
11. **BESSE, H. et PORQUIER, R.** (1984). *Grammaires et didactique des langues*. Paris, Hatier.

12. **BRASSART, D.** (1992). *Enseigner /apprendre le texte argumentatif*. Lille : CROP.
13. **BRONCKART, J.P.** (1996). *Activité langagière, textes et discours*. Lausanne: Delachaux et Niestlé.
14. **CARTER-THOMAS, S.** (2000). *La cohérence textuelle*. Paris : L'Harmattan.
15. **CHARAUDEAU, P. et MAINGUENEAU, D.** (2002). *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris : Seuil.
16. **CHAROLLES, M.** (1982). *Etudes sur la cohérence et l'interprétation des discours*. Paris : Seuil. Thèse d'état, 4 volumes, université de Franche-Comté.
17. **CHAROLLES, M.** (1993). « Les plans d'organisation du discours et leurs interactions ». In S. Moirand et al (dir.) *parcours linguistiques de discours spécialisés*. Berne: Peter Lang.
18. **CHAROLLES, M.** (2001). « De la phrase au discours : quelles relations », in A. Rousseau (dir.) *La sémantique des relations*, UL3, collection Travaux et recherches, Université de Lille III, pp. 237-260.
19. **CHAROLLES, M.** (2005). « Cohérence, pertinence et intégration conceptuelle ».in P. Lane. (dir.) *Des discours aux textes modèles et analyses*, Rouen : Publications des Universités de Rouen et du Havre, pp. 39-74
20. **CHAROLLES, M.** (2006). « De la cohérence à la cohésion du discours », in F. Calas. (dir.) *Cohérence et discours*, Presses de l'Université Paris Sorbonne, pp. 25-38.
21. **COMBETTES, B.** (1975) : *Pour une linguistique textuelle*. Nancy : CRDP.

22. **COMBETTES, B.** (1983). *Pour une grammaire textuelle*. Bruxelles-Paris : A. De Boeck – Duculot.
23. **COMBETTES, B.** (1987a). « Quelques aspects de la cohérence textuelle ». *Le français dans tous ses états*, Montpellier, CRDP, pp. 5-11.
24. **COMBETTES, B.** (1992). *L'organisation du texte*. Université de Metz, collection « didactique des textes ».
25. **CULIOLI, A.** (1990). *Pour une linguistique de l'énonciation*. Ophrys.
CUQ, J.P. et GRUCA, I. (2002). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble : PUG.
26. **DUCROT, O.** (1980). *Les échelles argumentatives*. Paris : Minuit.
27. **DUCROT, O. & et al.** (1980a). *Les mots du discours*. Paris : Minuit.
28. **DUCROT, O. et SCHAEFFER, J.M.** (1995). *Nouveau dictionnaire des sciences du langage*. Paris : Seuil.
29. **FEVE, G. et SAENKO, O. et STEPANOVA, N. et TIMOFEEVA, M.** (2005). *Grammaire des textes et des discours : Comment Argumenter*. Paris : éditions de l'université de linguistique et de langues d'Iroutsk.
30. **HALLIDAY, M.A.K. et HASAN, R.** (1976). *Cohesion in English*. London, New York: Longman 15^{ème} éd. (1997).
31. **JEANDILLOU, J.F.** *L'analyse textuelle*. Paris : Armand Colin.
32. **KERBRAT-ORECCIONI, C.** (1980). *L'énonciation*. Armand Colin.
33. **LUNDQUIST, L.** (1980). *La cohérence textuelle : syntaxe, sémantique, pragmatique*. Copenhague, nyt Nordisk : Forlag Arnold Busck.
34. **LUNDQUIST, L.** (1983) *L'analyse textuelle*. Paris : CEDIC.
35. **MAINGUENEAU, D.** (1976). *Initiation aux méthodes de l'analyse de discours*. Paris : Hachette.

36. MAINGUENEAU, D. (1987). *Nouvelles tendances en analyse de discours*. Paris : Hachette.
37. MAINGUENEAU, D. (1991). *L'Analyse du discours*. Paris : Hachette.
38. MAINGUENEAU, D. (1991a). *L'énonciation en linguistique française*. Paris : Hachette.
39. MAINGUENEAU, D. (1996). *Les termes clés de l'analyse du discours*. Paris : Seuil.
40. MAINGUENEAU, D. (2002). (dir.) *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris : Seuil.
41. MOESCHLER, J. et REBOUL, A. (1998). *Pragmatique du discours*. Paris: Armand Colin.
42. PEPIN, L. (2001). *Renforcer la cohérence d'un texte : (guide d'analyse et d'auto-correction)*. Lyon : Chronique Sociale. L'essentiel. Savoir communiquer.
43. PERY-WOODLEY, M.P. (1993). *Les écrits dans l'apprentissage, clés pour analyser les productions des étudiants*. Paris : Hachette.
44. RASTIER, F. (1989). *Sens et textualité*. Paris : Hachette.
45. REICHLER-BEGUELIN, M.J. et al. (1990). *Ecrire en français. Cohésion textuelle et Apprentissage de l'expression écrite*. Lausanne : Delachaux et Niestlé.
46. RIEGEL, M. et PELLAT, J.C. et RIOUL, R. (1994). *Grammaire méthodique du français*. Paris : PUF.
47. ROULRT, E. et al. (1985). *L'articulation du discours en français contemporain*. Berne : Peter Lang.

48. **SCHNEUWLY, B.** (1987). « Quelle typologie de textes pour l'enseignement ? une typologie des typologies ». In J.L. Chess et al. (dir.) *Apprendre /enseigner à produire des textes écrits*, Bruxelles : de Boeck, pp. 53-63.
49. **SLAKTA, D.** (1977). *L'introduction à la grammaire du texte*. Actes de la session de linguistique de Bourg .Saint-Maurice, 4-8 sept 1977. Publication du conseil scientifique de Paris 3-Sorbonne nouvelle.
50. **THYRION, F.** (1997). *L'écrit argumenté : Questions d'apprentissage*. Louvain-la-Neuve : Peeters.
51. **VAN, D. et TEUN, A.** (1980). « Etudes du discours et enseignement ». In *Linguistique et enseignement des langues*. Lyon : P.U, pp. 11-81.
52. **WEINRISH, E.** (1975). *Typologie des Textes*. Heidelberg : Quelle et Meye.

II. Articles

1. **ADAM, J.M.** (1984). « Des mots au discours : l'exemple des principaux connecteurs ». *Pratiques*, n°43, pp. 107-122.
2. **ADAM, J.M.** (2006). « Texte, contexte et discours en question ». *Pratiques*, n°129-130, Metz, pp. 21-34
3. **BRONCKART, J.P.** (1987). « Interactions, discours, significations ». *Langue française*, n°74, pp. 29-50.
4. **CHANTELAUVE, O.** (1998). « Découvrir les fonctionnements textuels ». *Le Français dans le Monde*, n°301, pp. 61-69.
5. **CHAROLLES, M.** (1976). « Grammaire de texte, théorie du discours, narrativité ». *Pratiques*, n°11/12, pp. 33-155.
6. **CHAROLLES, M.** (1980). « Les formes directes et indirectes de l'argumentation ». *Pratiques*, n°28, pp. 7-45.
7. **CHAROLLES, M.** (1980a). « Argumenter ». *Pratiques*, n°28.

8. **CHAROLLES, M.** (1988). « Les plans d'organisation textuelle : périodes, chaînes, portées et séquences », *Pratiques*, n° 57, pp. 3-15.
9. **CHAROLLES, M.** (1988a). « Les études sur la cohérence, la cohésion et la connexité textuelle depuis la fin des années 1960 ». *Modèles linguistiques*, n° 2, pp. 45-66.
10. **CHAROLLES, M.** (1988b). « L'organisation des textes », *Pratiques*, n°57.
11. **CHAROLLES, M.** (1991). « L'anaphore : problèmes de définition et de classification », *Verbum*, XIV, n°2-3-4, pp. 203-215.
12. **CHAROLLES, M.** (1994). « Cohésion, cohérence et pertinence du discours ». *Revue internationale de linguistique française*, n° 29, Duculot pp. 125-151.
13. **CHAROLLES, M.** (1997). « L'encadrement du discours : univers, champs, domaines et espaces ». *Cahier de Recherche Linguistique*. LANDISCO, URA-CNRS 1035 Université Nancy 2, n° 6, pp. 1-73.
14. **CHAROLLES, M. & Combettes, B.** (1999). « De la phrase au discours : rupture et continuité ». *Langue Française*, n°121, pp. 76-116.
15. **COMBETTES, B.** (1982). «Grammaire et enseignement du français », *Pratiques*, n°33, pp. 3-11.
16. **COMBETTES, B.** (1987). «Type de textes et faits de langue ». *Pratiques*, n° 56, pp. 5-17.
17. **COMBETTES, B.** (1988). « Typologies textuelle et structures syntaxiques : le texte argumentatif en moyen français ». In *Approches du Moyen français*, Université de Jyväskylä, pp. 12-28.

18. **COMBETTES, B.** (1988a) : « Grammaire de la phrase et grammaire des textes : quels outils ? Quelles notions ? ». *Nouvelles recherches in grammaire*. Colloque d'Albi, Université de Toulouse, pp. 159-172.
19. **COMBETTES, B.** (1988b). « Linguistique et enseignement du français ». *Etude de linguistique appliquée*, n° 72, pp. 57-75.
20. **COMBETTES, B.** (1992a). « Hiérarchie des référents et connaissance partagée : les degrés dans l'opposition connu / nouveau ». *L'information grammaticale*, n°54, pp. 11-14.
21. **COMBETTES, B.** (1992b). « Questions de méthode et de contenu en linguistique du texte ». *Etude de linguistique appliquée* 87. n°27, pp. 107-116, Paris : Didier.
22. **COMBETTES, B.** (1993). « Grammaire de phrase, grammaire de texte : le cas des progressions ». *Pratiques*, n°77, pp. 43-57.
23. **COMBETTES, B.** (1994). « Une approche didactique des connecteurs et des modalisations ». *Pratiques*, n°84, pp. 55-67.
24. **COMBETTES, B.** (2006). « Textualité et systèmes linguistiques ». In F. Calas (dir.). *Cohérence et discours*, Paris : Presses de l'Université Paris Sorbonne, pp. 39-52.
25. **CRIDLIG, J.M.** (1985). « Grammaire de texte et expression écrite ». *Le Français dans le Monde*, n° 192, pp. 72-77
26. **DEVILLA, L.** (2006). « Analyse de La linguistique textuelle - Introduction à l'analyse textuelle des discours ». *Apprentissage des langues et systèmes d'information et de communication (ALSIC)*, vol. 9, n° 1. pp. 259-275
27. **GARCIA-DEBANC, C.** (1998). « Transposition didactique et chaîne de reformulation Des savoirs : le cas des connecteurs ». *Pratiques*, n° 97-98, pp. 133-152.

28. **GOLDER, C. et FAVART, M.** (2006). « Argumenter c'est difficile...Oui, mais pourquoi ? » *Approche psycholinguistique de la production argumentative en situation écrite. Revue de didactologie des langues-cultures et de lexiculturologie* /1, n°141, pp. 187-209.
29. **LUNDQUIST, L.** (1978). « Cohérence : marqueurs d'orientation argumentative et programme argumentatif ». *Semantikos*, n°92.
30. **LUNDQUIST, L.** (1993). « La cohérence textuelle argumentative : illocution, intention et engagement de consistance », *Revue québécoise de linguistique*, vol. 22, n° 2, pp.109-138.
31. **MAINGUENEAU, D.** (1995). (dir.) « Les analyses du discours en France ». *Langages*, n°117. Paris.
32. **MAS, M. et TURCO, G.** (1991). « Des typologies de textes à l'élaboration d'outils pour la formation des maîtres et d'outils pour la classe ». *Etudes de la linguistique Appliquée*, n° 83, pp. 89-100.
33. **ROULRT, E.** (1991). « Vers une approche modulaire de l'analyse du discours ». *Cahier de linguistique française*, n°17, pp. 123-140.
34. **SCHNEDECKER, C.** (1995). « Besoin didactique en matière de cohésion textuelle : les Problèmes de continuité référentielle ». *Pratiques*, n°85, pp. 3-26.
35. **SCHNEUWLY, B.** (1985). «Typologie de texte et stratégie d'enseignement : un patch work discursif ». *Le français Aujourd'hui*, n°69, pp. 63-71.
36. **SCHNEUWLY, B.** (1986). « Connexion et cohérence dans quatre types de textes d'enfant ». *Cahier de linguistique française*, n°7, pp. 279-294.

37. SCHNEUWLY, B. (1989). « Les organisateurs textuels dans quatre types de textes écrits (élèves de 10,12 et 14 ans) ». *Langue française*, n°81, pp. 40-48.
38. SLAKTA, D. (1975). « L'ordre du texte ». *Etudes de Linguistique appliquée*, n°19.
39. VIPREY, J.M. (2006). « Quelle place pour les sciences des textes dans l'Analyse de Discours ». *Semen*, n° 21, Besançon, PU de Franche-Comté, pp. 167-182.

III. Sitographie

1. Jean Michel Adam, *Analyse de la linguistique textuelle, Introduction à l'analyse textuelle des discours*

[http : //alsic.u-strasbg.fr/v09/devilla/alsic_v09_14-liv4.htm](http://alsic.u-strasbg.fr/v09/devilla/alsic_v09_14-liv4.htm), mis en ligne le 20/12/2008.

2. Françoise Dubois Charlier & Béatrice Vautherin : **La grammaire générative et transformationnelle: bref historique**

http://cle.ens-lyon.fr/33877364/0/fiche_pagelibre/&RH=CDL_PLU120000
Consulté le 08.05.2009.

3. Jean Michel Adam *Note de cadrage sur la linguistique textuelle (Université de Lausanne)*

<http://www.linguistiquefrancaise.org> consulté le 18.04.2011

4. Paul Delbouille , « l'analyse textuelle » *Études littéraires*, vol. 5, n° 2, 1972, p. 169-187

<http://id.erudit.org/iderudit/500235ar> consulté le 26.12.2011

5. **Revue internationale**

<http://www.sens-public.org/spip.php?article> consulté le 21.09.2008

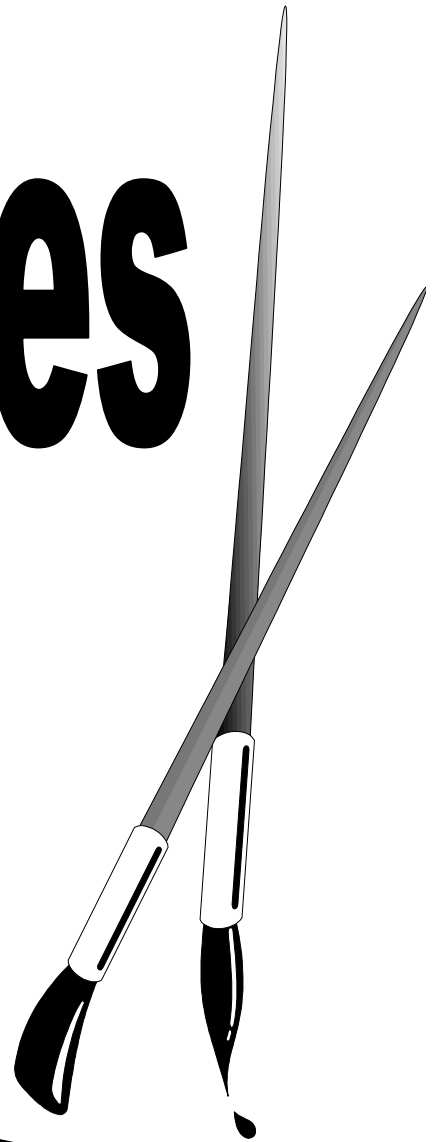
6. Arnaud Segretain, *S'engager dans l'analyse discursive en cours de FLE : pour une linguistique citoyenne.*

http://www.sens-public.org/article.php3?id_article=664

7. Les Genres littéraires

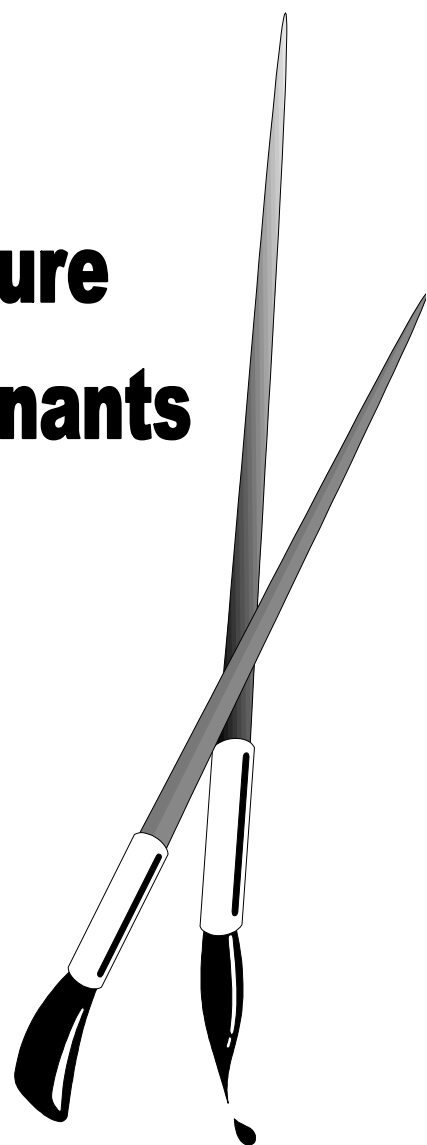
[http : // www.site-magister.com/genres.htm](http://www.site-magister.com/genres.htm) Consulté le : 16.05.2010

Annexes





Annexe 1:
Le sujet d'écriture
donné aux apprenants



- **Annexe 1** : Le sujet d'écriture donné aux apprenants.

<i>Nom et prénom :</i>	<i>Lycée :</i>
<i>Epreuve de production écrite</i>	
<i>Durée : 2h.</i>	<i>Classe : 2.A. S.</i>

Sujet : Voici un thème à débattre :

La généralisation de l'outil Internet doit-elle nous faire désertier les bibliothèques ?

En une dizaine de lignes, dites quelle est votre opinion sur l'internet.

Vous structurez votre texte en trois parties :

- Problème posé.
- Thèse.
- Votre point de vue. (votre avis)

Vous utiliserez :

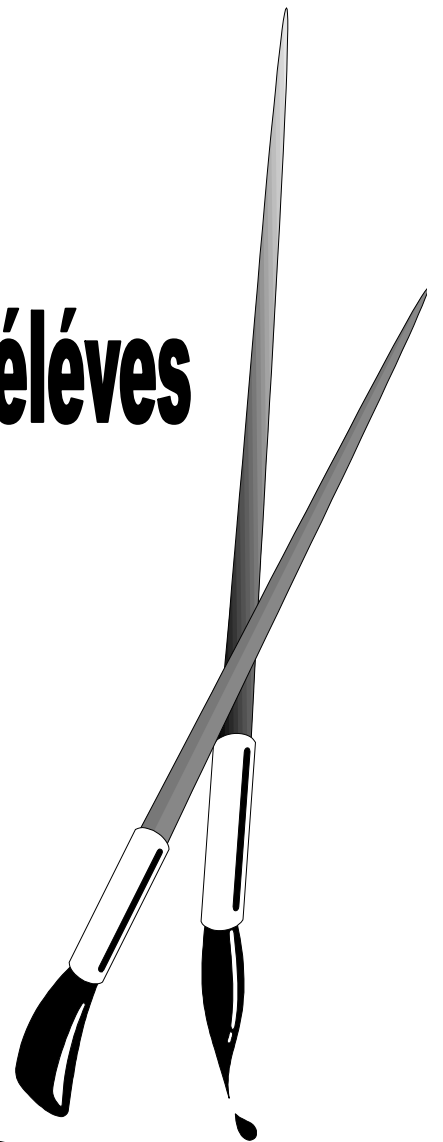
- Les temps qui conviennent et les types de phrases appropriées.
- Les articulatoires pour marquer l'enchaînement des arguments.

Réponse :



Annexe 2:

Les productions d'élèves



1 Numéro de la copie: -01 - 1

Sujet: Voici un thème à débattre :

La généralisation de l'outil Internet doit-elle nous faire désertier les bibliothèques ?

- En une dizaine de lignes, dites quelle est votre opinion sur l'internet.

Vous structurez votre texte en trois parties :

- Problème posé.
- Thèse.
- Votre point de vue.

Vous utiliserez :

- Les temps et les types de phrases qui conviennent.
- Les articulateurs pour marquer l'enchaînement des arguments.

Réponse :

Dans notre vie quotidienne nous avons des moyens de communication et de étudier en même temps, comme l'internet qui il a des avantages et des inconvénients. Premièrement, il offre des services dans des endroits bien, ~~parce que~~ la vitesse de transmettre les informations et communications. On outre, il ya un autre moyen de étudier qui il reste importante malgré le développement qui il reste importante a des avantages comme les autres : identifier les peuples du monde dans un format facile, depuis le livre est la meilleure façon de transférer les connaissances. et dans cette occasion, j'ai trouve que l'internet est le meilleur car il ya se que n'appelle l'internet bibliothèque qui il contient plusieurs de livres.

Sujet : Voici un thème à débattre :

La généralisation de l'outil Internet doit-elle nous faire désertier les bibliothèques ?

En une dizaine de lignes, dites quelle est votre opinion sur l'internet.

Vous structurez votre texte en trois parties :

- Problème posé.
- Thèse.
- Votre point de vue.

Vous utiliserez :

- Les temps et les types de phrases qui conviennent.
- Les articulateurs pour marquer l'enchaînement des arguments.

Réponse :

L'internet est une invention bienfaisante qui permet à l'homme de découvrir plusieurs choses, mais elle est comme les autres inventions modernes elle a des avantages et des inconvénients parmi les avantages de l'internet : elle facilite la vie de l'homme en plusieurs domaines, elle répond en n'importe quel sujet. Ensuite l'internet est un outil de destruction pour tous les Hommes - pour avoir l'internet il faut un modem, un ordinateur et une ligne téléphonique. D'une autre part, l'internet a des points négatifs qui menacent les utilisateurs, les gens ont négligé les bibliothèques complètement à cause de la facilité qui présente par l'internet en tout les

1 domaine. Les élèves à l'école sont supprimés la recherche
de leur efficacité. Enfin, l'internet est un bon balancement
qui ne raisonne, plus. mais l'Homme doit être très attention

Sujet : Voici un thème à débattre :
La généralisation de l'outil Internet doit-elle nous faire désertier les bibliothèques ?

En une dizaine de lignes, dites quelle est votre opinion sur l'internet.

Vous structurez votre texte en trois parties :

- Problème posé.
- Thèse.
- Votre point de vue.

Vous utiliserez :

- Les temps et les types de phrases qui conviennent.
- Les articulateurs pour marquer l'enchaînement des arguments.

Réponse :

On vit dans une technologie très développée, et l'internet c'est l'un des derniers inventions mais il nous fait désertier pas des bibliothèques.

Il ya ont des gens qui ne savent pas comment et quand on l'utilisent ? et est-ce- qu'il a des négatives ?

L'internet c'est un groupe des ordinateurs qui ont une relation entre eux.

D'abord, il publie des photos et des films vains aussi, il est très dangereux aux yeux. Et qui est dommage, c'est on ne peut pas voir et interdire tous ce que publié. Malgré ça, elle a des avantages : elle est très rapide de donner et de prendre les informations, ensuite, il nous aide beaucoup dans notre vie quotidienne.

A mon avis, je pense que la bibliothèque c'est la plus utile, et qui n'a pas des négatives, Aussi elle encourage les gens de lire.

Ensuite, elle les cultivent par des différentes informations dans tout ce qui ont une relation avec la vie.

Je préfère la bibliothèque par l'internet qui est un arme de deux visages.

Enfin, chacun est libre dans son choix, et chacun a un opinion différent de l'autre.

Sujet : Voici un thème à débattre :

La généralisation de l'outil Internet doit-elle nous faire désertier les bibliothèques ?

En une dizaine de lignes, dites quelle est votre opinion sur l'internet.

Vous structurez votre texte en trois parties :

- Problème posé.
- Thèse.
- Votre avis .

Vous utiliserez :

- Les temps qui conviennent et les types de phrases appropriées.
- Les articulateurs pour marquer l'enchaînement des arguments.

Réponse :

L'internet est une nouvelle technologie qui sert à rapprocher les gens d'avoir une bonne manière de communication; pas mal de gens ont dit que c'est nuisible à l'humanité car elle doit nous faire désertier les bibliothèques mais qu'on parle des inconvénients on doit aussi parler des avantages. D'abord on trouve que l'internet a facilité les échanges des messages et a permis par le courrier électronique de confronter les points de vue et d'échanger des informations; et ce qu'on ne peut pas nier aussi c'est que l'internet représente vraiment le gain de temps et de coût en faisant des recherches sur le web; d'autre part l'internet nous permet d'accéder aux plus grandes bibliothèques internationales donc il augmente le nombre des lecteurs car importer un livre et le lire ne demande que 2 ou 3 clics par la souris et que quelques secondes pour un téléchargement bref.

En fin je crois que s'il y a quelque chose de merveilleux dans notre 21^{ème} siècle c'est bien: Internet.

Sujet : Voici un thème à débattre :

La généralisation de l'outil Internet doit-elle nous faire désertier les bibliothèques ?

En une dizaine de lignes, dites quelle est votre opinion sur l'internet.

Vous structurerez votre texte en trois parties :

- Problème posé.
- Thèse.
- Votre avis .

Vous utiliserez :

- Les temps qui conviennent et les types de phrases appropriées.
- Les articulateurs pour marquer l'enchaînement des arguments.

Réponse :

L'Internet est un réseau télématique international constituant le plus grand réseau du monde aujourd'hui. Avant tout, cette invention vous permet de trouver beaucoup d'informations sans quitter la maison ; ensuite il y a des sites où on peut apprendre des langues. Elle nous aide aussi à communiquer avec des amis à l'étranger ainsi ; on peut organiser des vacances sur Internet ; et le plus marquant c'est qu'il est possible de faire du shopping. A mon avis l'Internet est un moyen trop génial et j'aime bien l'utiliser ; elle m'a aidé à me transformer en quelqu'un très organisé informel et connu car j'ai eu beaucoup d'amis dans le monde entier. Alors l'Internet est vraiment d'une grande valeur dans toutes les domaines.

Sujet : Voici un thème à débattre :

La généralisation de l'outil Internet doit-elle nous faire désertier les bibliothèques ?

En une dizaine de lignes, dites quelle est votre opinion sur l'internet.

Vous structurez votre texte en trois parties :

- Problème posé.
- Thèse.
- Votre avis .

Vous utiliserez :

- Les temps qui conviennent et les types de phrases appropriées.
- Les articulateurs pour marquer l'enchaînement des arguments.

Réponse : - L'internet, cette grande invention qui a changé notre vie, ce grand réseau informatique mondial, a joué et joue un grand rôle dans l'amélioration de l'homme dans divers domaines et presque dans tous les cotés de sa vie.

- D'abord, on peut trouver beaucoup et beaucoup d'information qu'on cherche par quelques touches sur notre ordinateur à la maison, il est vraiment confortable et utile. Ensuite, en utilisant l'internet, on gagne plus de temps et de coût puisqu'il est rapide et pas chère. En plus de ça, nous pouvons faire du shopping électriquement à partir de l'internet ~~sur~~ où les boutiques sont ouvertes 24h/24h. Ainsi, on peut communiquer avec des amis de plusieurs pays du monde ce qui rapproche les pays et ses peuples, et plusieurs autres bienfaits, le fait de les compter un par un est difficile et prend un long temps.

Personnellement, je pense que l'internet est la meilleure invention dès que l'être humain a commencé d'inventer. - Alors, on tu peut trouver tous ses bienfaits dans une seule chose? Mais bien sûr, tu ne peux trouver tous ça que dans l'internet.

Sujet : Voici un thème à débattre :

La généralisation de l'outil Internet doit-elle nous faire désertier les bibliothèques ?

En une dizaine de lignes, dites quelle est votre opinion sur l'internet.

Vous structurez votre texte en trois parties :

- Problème posé.
- Thèse.
- Votre point de vue.

Vous utiliserez :

- Les temps et les types de phrases qui conviennent.
- Les articulateurs pour marquer l'enchaînement des arguments.

Réponse :

L'internet est un moyen de culture développé chaque jour plus, il est important pour l'humanité et on a plusieurs cause qui justifient ce besoin.

D'abord, en faisant des recherches sur net, on peut trouver un nombre incommensurable d'information qui concernent la recherche.

Ensuite, l'internet a une grande valeur éducative car il ya des sites où on peut apprendre des langues par exemples.

En outre, elle permet de casser la routine en organisant des vacances sur internet et je réserve l'hôtel et les billets de train et d'avion rapidement.

d'autre part par le web, on distingue qu'on
peut communiquer avec des amis à l'étranger
facilement.

en fin je pense que petit à petit il est
devenu une partie intégrante de notre vie.

Sujet : Voici un thème à débattre :

La généralisation de l'outil Internet doit-elle nous faire désertier les bibliothèques ?

En une dizaine de lignes, dites quelle est votre opinion sur l'internet.

Vous structurez votre texte en trois parties :

- Problème posé.
- Thèse.
- Votre point de vue.

Vous utiliserez :

- Les temps et les types de phrases qui conviennent.
- Les articulateurs pour marquer l'enchaînement des arguments.

Réponse :

Jours après jours, la technologie se développe & rapidement, c'est vrai que ça rend notre vie quotidienne plus facile mais il pose de problème que c'est difficile à gérer.

- l'internet est l'un des inventions 20^{ème} siècle, prôné par le ministère de défense Américain, le lieutenant qui voulait créer une base de donnée et un système de communication entre les différents bureau du 50 région des états unis.

- Aujourd'hui l'internet est devenu indispensable tout le monde trouve son bonheur sur les différents site de recherche, du shopping, tout est sur internet, même les sites de demande de mariage !!

- Il convient de dire que l'internet a tout simplifié, surtout pour les clients, la majorité de

ces derniers ont quitté la bibliothèque sans retour parce
qu'ils préfèrent la facilité et la rapidité que l'internet offre.

- D'une autre part, elle a perdu les gens posés, ils
ne veulent jamais faire de l'effort parce qu'il y a bien fait et
de manière simple nous ne savons l'utiliser dans le bon
sens.

Sujet : Voici un thème à débattre :

La généralisation de l'outil Internet doit-elle nous faire désertier les bibliothèques ?

En une dizaine de lignes, dites quelle est votre opinion sur l'internet.

Vous structurez votre texte en trois parties :

- Problème posé.
- Thèse.
- Votre point de vue.

Vous utiliserez :

- Les temps et les types de phrases qui conviennent.
- Les articulateurs pour marquer l'enchaînement des arguments.

Réponse :

Es-ce qu'il y a une contradiction entre l'internet et les bibliothèques? L'internet est le moyen le plus sophistiqué de communication et le plus répandu dans le monde.

En effet il est devenu indispensable pour chaque famille. se connecter à tous sur les continents, les océans, les personnages, les livres... etc.

D'autre part il ya des bibliothèques qui restent un endroit très calme où les professeurs, les élèves, les ingénieurs, les docteurs... etc, se réunissent pour alimenter leur soif p dans la lecture des ouvrages de science humaine et des revues spécialisées.

à mon avis les deux moyens restent vivement recommandés et en une pense pas s'en passer de l'une ou de l'autre.

Sujet : Voici un thème à débattre :

La généralisation de l'outil Internet doit-elle nous faire désertier les bibliothèques ?

En une dizaine de lignes, dites quelle est votre opinion sur l'internet.

Vous structurez votre texte en trois parties :

- Problème posé.
- Thèse.
- Votre point de vue.

Vous utiliserez :

- Les temps et les types de phrases qui conviennent.
- Les articulateurs pour marquer l'enchaînement des arguments.

Réponse :

Le problème qui se pose actuellement la généralisation de l'outil internet doit elle nous faire désertier les bibliothèques ?

L'utilisation de l'outil internet a provoqué une désertion des bibliothèques les gens s'intéressant beaucoup à l'internet, pour eux, communiquer au moyen de l'internet est plus facile que d'aller à la bibliothèque et chercher dans les livres, les gens communiquent aussi entre eux au moyen de l'internet et ils ~~spécifiquement~~ ainsi l'information arrive

Plus rapidement

A mon avis on doit aller de temps en temps à la bibliothèque car il y a des choses qu'on trouve pas l'on utilise l'outil internet, comme par exemple la lecture des vieux livres des manuscrits le travail en groupe, le contact humain avec les gens faire de nouvelles connaissances avec des gens cultivés.

Sujet: Voici un thème à débattre :

La généralisation de l'outil Internet doit-elle nous faire désertier les bibliothèques ?

En une dizaine de lignes, dites quelle est votre opinion sur l'internet.

Vous structurez votre texte en trois parties :

- Problème posé.
- Thèse.
- Votre avis .

Vous utiliserez :

- Les temps qui conviennent et les types de phrases appropriées.
- Les articulateurs pour marquer l'enchaînement des arguments.

Réponse :

• p Plusieurs moyens de communication et de media sont intégrés dans notre vie, et parmi ces moyens on trouve l'internet qui est la plus utilisée surtout par des jeunes, mais la question qui se pose c'est est-ce que cette moyenne là doit-elle nous faire désertier les bibliothèques.

on trouve que l'internet a introduit des perturbations qui, pour une part croissante de l'humanité, devraient déstabiliser la relation aux savoirs, dénégler la circulation des

Sujet: Voici un thème à débattre :

La généralisation de l'outil Internet doit-elle nous faire désertier les bibliothèques ?

En une dizaine de lignes, dites quelle est votre opinion sur l'internet.

Vous structurez votre texte en trois parties :

- Problème posé.
- Thèse.
- Votre avis .

Vous utiliserez :

- Les temps qui conviennent et les types de phrases appropriées.
- Les articulateurs pour marquer l'enchaînement des arguments.

Réponse :

• p Plusieurs moyens de communication et de media sont intégrés dans notre vie, et parmi ces moyens on trouve l'internet qui est la plus utilisée surtout par des jeunes, mais la question qui se pose c'est est-ce que cette moyenne là doit-elle nous faire désertier les bibliothèques.

on trouve que l'internet a introduit des perturbations qui, pour une part croissante de l'humanité, devraient déstabiliser la relation aux savoirs, dénégler la circulation des

biens et services culturels, réajuster notre perception de la création. Et d'autre part, à cause d'internet on perd toutes les connaissances en orthographe, cette dernière qui se progresse en utilisant des livres et toutes les documents qui se trouvent dans les bibliothèques, et comme on dit les livres restent toujours le meilleur amis de l'homme.

Enfin, je vois qu'il faut pas négliger le rôle et l'intérêt de l'internet si elle est utilisée dans leurs bons sens, mais aussi il faut jamais s'éloigner des bibliothèques qui jouent un rôle important dans la croissance des connaissances.

Sujet: Voici un thème à débattre :

La généralisation de l'outil Internet doit-elle nous faire désertier les bibliothèques ?

En une dizaine de lignes, dites quelle est votre opinion sur l'Internet.

Vous structurez votre texte en trois parties :

- Problème posé.
- Thèse.
- Votre avis.

Vous utiliserez :

- Les temps qui conviennent et les types de phrases appropriées.
- Les articulateurs pour marquer l'enchaînement des arguments.

Réponse :

L'outil internet est devenue de nos jours très utilisé par notre génération, ce qui fait désertier les bibliothèques. Il a beaucoup des avantages mais aussi beaucoup d'inconvénients.

En effet, les avantages de l'outil Internet sont une raison de plus pour l'utiliser parce qu'il facilite le travail en un temps record et on trouve toutes les données sans aucun effort, et même on se fatigue moins qu'en lisant un livre. Quand ~~on~~ ^{on} veut comparer l'Internet dans notre pays et l'Internet en Europe. On trouve que ce dernier est plus développé, plus utilisé que notre pays à cause de la ~~la~~ ^{le} développement ~~de~~ ^{des} technologies dans les pays Européens.

En suite, l'outil internet a beaucoup d'inconvénients sur l'utilisateur, d'abord, l'élève ne réfléchit plus et ne fournit aucun effort intellectuel, en plus de ça l'internet fatigue les yeux et perd les bonnes habitudes (de lecture, la recherche, la documentation). ainsi la lecture n'existe plus, elle a perdu son efficacité et ses vertus.

Enfin, à mon avis - je préfère d'utiliser l'internet d'un côté pour gagner du temps. et d'autre côté pour avoir une bonne travaille, Parce que l'internet - c'est du prêt à porter.

Numéro de la copie : - 13 -

Sujet : Voici un thème à débattre :

La généralisation de l'outil Internet doit-elle nous faire désertier les bibliothèques ?

En une dizaine de lignes, dites quelle est votre opinion sur l'Internet.

Vous structurez votre texte en trois parties :

- Problème posé.
- Thèse.
- Votre avis.

Vous utiliserez :

- Les temps qui conviennent et les types de phrases appropriées.
- Les articulateurs pour marquer l'enchaînement des arguments.

Réponse :

C'est vrai qu'avec la modernisation des moyens de communication, l'Internet nous facilite la tâche pour trouver les solutions de beaucoup de problèmes sans se fatiguer en cherchant dans les livres pendant des heures. Cette moderne technique nous a poussé à abandonner les bibliothèques malgré l'épanouissement de l'utilisation de l'Internet. Il existe encore des bibliothèques qui ont leurs portes ouvertes pour les lecteurs. Ces derniers trouvent leur plaisir et leur richesse littéraire en feuilletant les livres. Par contre, il existe une autre catégorie de gens qui préfère l'utilisation de l'Internet qui leur économise le temps et l'argent. Lorsque tu as fini sur un seul bouton, tu auras

toutes les informations que tu cherche sur un sujet d'une part et d'autre part sans gaspiller beaucoup d'argent pour acheter des livres.

d'actualité nous s'impose de choisir la solution la plus rapide, pour moi je préfère cette nouvelle technique, parceque j'ai beaucoup des matiers qu'il faut faire, je n'est le temps ni la force à trouver tous les solutions a chaque fois quand j'ai un projet à faire. c'est pour tout ça je utilise l'internet qui me convient.

Sujet : Voici un thème à débattre :

La généralisation de l'outil Internet doit-elle nous faire désertier les bibliothèques ?

En une dizaine de lignes, dites quelle est votre opinion sur l'internet.

Vous structurez votre texte en trois parties :

- Problème posé.
- Thèse.
- Votre avis .

Vous utiliserez :

- Les temps qui conviennent et les types de phrases appropriées.
- Les articulateurs pour marquer l'enchaînement des arguments.

Réponse :

Depuis longtemps la bibliothèque a été le seul moyen d'apprendre et de faire des recherches, mais avec le développement de la science et la technologie, les bibliothèques ont devienne déserte et l'internet a pris sa place.

Je pense que la majorité des personnes préfere l'internet grace à ces bcp avantages. D'abord, il fourni l'information dans un temps très court. Ensuite, il fasse la recherche du sujet d'une manière automatique ce qui facilite l'accès à l'information. Néanmoins, il present quelques inconvénient qui sont : La méconnaissance de l'auteur de l'information et aussi l'information au niveau de l'internet n'est pas toujours fiable.

par contre, il y a d'autre personnes préfere la bibliothèque parce que les informations trouvé dans la bibliothèque sont fiable et l'auteur et la maison d'édition sont connue. plus, la lecture du livre est

confortable contrairement la lecture de l'écran* de l'ordinateur
parmet les inconvénient de la bibliothèque c'est la longueur
de la recherche du sujet.

Finalement, je crois que l'internet complète la bibliothèque
c'est pour ça les deux sont nécessaire .

Sujet : Voici un thème à débattre :

La généralisation de l'outil Internet doit-elle nous faire désertier les bibliothèques ?

En une dizaine de lignes, dites quelle est votre opinion sur l'Internet.

Vous structurez votre texte en trois parties :

- Problème posé.
- Thèse.
- Votre avis.

Vous utiliserez :

- Les temps qui conviennent et les types de phrases appropriés.
- Les articulateurs pour marquer l'enchaînement des arguments.

Réponse :

L'Internet est un moyen moderne de communication, il a beaucoup d'avantages mais aux mêmes temps des malfaits.

Mais la question posée c'est que la généralisation de l'outil Internet doit-elle nous faire désertier les bibliothèques ?

Personnellement je suis contre l'utilisation de l'Internet à la place des bibliothèques en effet, dans les bibliothèques il y a beaucoup de livres qui contiennent les vrais histoires et traditions des pays sans changement ; d'une part il y a beaucoup de travailleurs qui administrent les bibliothèques et comme on remplace ces bibliothèques par l'Internet, tous ces travailleurs auront perdu ces travaux ; d'autre part, dans les livres de bibliothèques on trouve les noms des auteurs et la source de ces livres.

Enfin, on peut utiliser l'Internet comme une continuation

outil de bibliothèque pour protéger ^{ces} bibliothèques, mais on peut pas
remplacer les bibliothèques par l'internet.

Sujet : Voici un thème à débattre :

La généralisation de l'outil Internet doit-elle nous faire désertier les bibliothèques ?

En une dizaine de lignes, dites quelle est votre opinion sur l'internet.

Vous structurez votre texte en trois parties :

- Problème posé.
- Thèse.
- Votre point de vue.

Vous utiliserez :

- Les temps et les types de phrases qui conviennent.
- Les articulateurs pour marquer l'enchaînement des arguments.

Réponse :

Dans le 20^{ème} siècle la science a beaucoup développé, les savons ont inventés l'internet que est lié par les microts, qui est propagé dans tous les domaines, c'est un moyen rapide, développé et facile il nous donne des informations qu'on a besoin de proche ou de loim et nous fait gagner beaucoup des temps.

En fait d'abord on doit assurer une connexion nette pour avoir toutes les informations vraies.

Ensuite on pose une question sur n'importe quel sujet et en peu de temps vous avez une série de réponses qui apparaissent sur l'écran.

Puis vous choisissez la plus convenable.

Enfin, l'internet pourrait être le meilleur moyen d'acquérir tout savoir. Cela nous a conduit de désertier les bibliothèques qui étaient au paravent le seule moyen de s'informer dans nos recherches ou dans les domaine intellectuelle et il faut apprécier cette invention car elle est bénéfique pour l'homme mais sans oublier rendre la recherche facile, puis rapide.

Sujet : Voici un thème à débattre :

La généralisation de l'outil Internet doit-elle nous faire désertier les bibliothèques ?

En une dizaine de lignes, dites quelle est votre opinion sur l'internet.

Vous structurez votre texte en trois parties :

- Problème posé.
- Thèse.
- Votre avis .

Vous utiliserez :

- Les temps qui conviennent et les types de phrases appropriées.
- Les articulateurs pour marquer l'enchaînement des arguments.

Réponse :

La généralisation de l'outil Internet doit-elle nous faire désertier les bibliothèques ?

Personnellement, je suis contre cette idée et je pense que le livre est la plus importante moyenne d'information dans le passé, présent et il restera dans le futur comme maintenant sur la trône de la culture établi des chercheurs.

Parce que, D'abord, le livre papier est un ami facile à le naviguer n'importe où, (il ne) cet ami ne ment à toi jamais et ne te quittera plus. Aussi tu peut faire confiance à lui grâce à sa fiabilité que n'existe pas dans la source d'information électronique. En outre, (il) il te mentent l'intégrité de nos yeux et nos autres sens.

La lecture est très importante dans la vie surtout pour le jeune (pe) car elle est (le) une préparation de son avenir sur le niveau personnel, social et culturel. n'importe où on lit, l'essentiel on lit. de la bibliothèque ou l'internet

Sujet : Voici un thème à débattre :

La généralisation de l'outil Internet doit-elle nous faire désertier les bibliothèques ?

En une dizaine de lignes, dites quelle est votre opinion sur l'internet.

Vous structurez votre texte en trois parties :

- Problème posé.
- Thèse.
- Votre point de vue.

Vous utiliserez :

- Les temps et les types de phrases qui conviennent.
- Les articulateurs pour marquer l'enchaînement des arguments.

Réponse :

L'internet est un moyen un système de communication mondiale, il peut permet de trouver des informations, et d'envoyer des messages si l'aide d'un ordinateur.

Je pense que l'internet de nos jours c'est le plus grand réseau du monde qui est très important. En effet il nous offre de nombreuses services de au professionnels comme au particulier, il facilite les recherches des informations, par ailleurs, on utilise l'internet pour lire les journaux électroniques, pour naviguer, s'amuser avec des différents personnes dans le monde (envoyer et recevoir les messages), jouer (les vidéos games), entendre, la musique

tant que les bibliothèques sont désertier a cause de cette technologie mais elles gardent sa place par la classification des livres et d'autres documents écrits.

Enfin, on trouve que l'internet est important dans notre vie mais la bibliothèque aussi. Il ne faut pas négliger

ni quitter cette dernière Parce que la bibliothèque a aussi les
avantages les deux pas des concurrent mais se compléter.

Sujet: Voici un thème à débattre :

La généralisation de l'outil Internet doit-elle nous faire désertier les bibliothèques ?

En une dizaine de lignes, dites quelle est votre opinion sur l'Internet.

Vous structurez votre texte en trois parties :

• Problème posé.

• Thèse.

• Votre avis.

Vous utiliserez :

- Les temps qui conviennent et les types de phrases appropriées.
- Les articulateurs pour marquer l'enchaînement des arguments.

Réponse:

- L'Internet est un réseau informatique qui relie des ordinateurs du monde entier entre eux et que leur permet d'échanger des informations. Il est très important dans notre vie aujourd'hui, mais ça ne doit pas nous faire désertier les bibliothèques.

En effet l'Internet a beaucoup d'avantages, il permet à l'homme de communiquer et faire passer la distance entre les gens et leur pays, il a aussi fait gagner le temps. D'une part il nous aide à changer les informations et de faire une promenade dans le monde de votre place, mais d'une autre part il a des effets plus grands que leurs avantages par exemple il cause souvent maladie aux yeux et le cerveau à cause de ses

royons, il peut contaminer des virus, il est cher et pas tous les gens peuvent utiliser. En revanche la bibliothèque a beaucoup d'avantage elle garde l'information pour des générations à venir elle ne se dévaste pas, elle est moins chère que l'internet est la majorité des gens peuvent utiliser. Enfin elle n'a pas des effets négatifs c'est pour ça qu'on ne doit pas la désertier.

En conclusion, c'est vrai que l'internet a beaucoup d'importance et d'avantage mais la bibliothèque aussi a ces avantages donc il ne faut pas la désertier, on doit l'assembler entre eux

Sujet : Voici un thème à débattre :

La généralisation de l'outil Internet doit-elle nous faire désertier les bibliothèques ?

En une dizaine de lignes, dites quelle est votre opinion sur l'internet.

Vous structurez votre texte en trois parties :

- Problème posé.
- Thèse.
- Votre avis .

Vous utiliserez :

- Les temps qui conviennent et les types de phrases appropriées.
- Les articulatoires pour marquer l'enchaînement des arguments.

Réponse :

L'internet est une outil moderne qui diffuse dans tout le monde pay par pay rapidement et dans quelque temps. Cette généralisation de l'outil de l'internet doit-elle nous faire désertier les bibliothèques ?

L'internet vole tous les tête des gens de monde grâce à ses propriétés par exemple elle ne prend pas de temps de recherche, aussi on peut trouver tous ce que nous pense dans cette fonction, on peut faire des contacts avec les gens de autre pay "pay étranger" et faire des commerces, on peut recherche et demande du music, des images et des information et on peut jouer de jeux sur l'internet et passer un bon temps.

mais or la biblio a des bienfaits comme le calmes que n'a trouve pas dans autre place et quoique pas et on peut trouve les vieille livre que n'a trouve pas dans internet.

comme conclusion je conseil que les deux à sa propriété et ses bienfaits donc l'internet jamais de tout prend la place de la biblio et elle dernier jamais déserte.

Sujet : Voici un thème à débattre :

La généralisation de l'outil Internet doit-elle nous faire désertier les bibliothèques ?

En une dizaine de lignes, dites quelle est votre opinion sur l'Internet.

Vous structurez votre texte en trois parties :

- Problème posé.
- Thèse.
- Votre avis.

Vous utiliserez :

- Les temps qui conviennent et les types de phrases appropriées.
- Les articulateurs pour marquer l'enchaînement des arguments.

Réponse :

-> l'Internet est un développement technologique qui a transformé le monde à un petit village - on a besoin de regarder les informations et des événements qui se passent à l'étranger en direct.

mais l'Internet a déserté la bibliothèque et cet problème a dérangé les amateurs de bibliothèques depuis quelques années et à son avis, peut être fermer les bibliothèques mais la différence est claire l'Internet est plus rapide, plus enrichi et moderne - on tape le titre on trouverait des milliers de pages pleines d'informations et des photos. on est pas obligés de les copier avec le stylo ou les imprimer.

on peut discuter à l'Internet avec beaucoup de façon mais ce qui est utilisable c'est les deux façon :

- par écrit : la façon on reçoit des messages et en envoyant d'autres
- par trois dimensions : par utilisation de la web-cam on peut voir la personne on dirait que nous sommes avec elle.

nous réussirions probablement à acheter les besoins cotidiens par Internet et les mangerions aussi par Internet.

à moins avis l'internet a des bien mais et il a des male fait et ces consequence
sont conditionné par la personnes qui les utilise. Donc il faudrait être contrôlé
notre enfants et ~~faire~~ le bien apprendre ^à que un moyen culturelle et de loisir.
enfants

Sujet : Voici un thème à débattre :

La généralisation de l'outil Internet doit-elle nous faire désertier les bibliothèques ?

En une dizaine de lignes, dites quelle est votre opinion sur l'internet.

Vous structurez votre texte en trois parties :

- Problème posé.
- Thèse.
- Votre avis .

Vous utiliserez :

- Les temps qui conviennent et les types de phrases appropriées.
- Les articulateurs pour marquer l'enchaînement des arguments.

Réponse :

Internet est un réseau informatique mondial qui nous rend des services variés par exemple : le courrier électronique qui nous facilite la communication, et elle est aussi un moyen de connaissance et de culture.

Dans la plus part des pays internet a fait stagner les taux d'inscription en bibliothèques et a fait augmenter le nombre d'abonnés sur internet, d'une part la lecture des livres sur internet augmente mis en ligne par google et d'autres opérateurs. d'autre part il est difficile de savoir vraiment si c'est une désertion temporaire des bibliothèques car internet est plus en plus présente dans notre vie quotidienne.

à mon avis les bibliothèques seront un jour désertes et internet de plus en plus sollicité car elle nous facilite beaucoup trouver les informations et elle joue un grand rôle dans la connaissance.

Sujet : Voici un thème à débattre :

La généralisation de l'outil Internet doit-elle nous faire désertier les bibliothèques ?

En une dizaine de lignes, dites quelle est votre opinion sur l'internet.

Vous structurez votre texte en trois parties :

- Problème posé.
- Thèse.
- Votre avis .

Vous utiliserez :

- Les temps qui conviennent et les types de phrases appropriées.
- Les articulateurs pour marquer l'enchaînement des arguments.

Réponse :

L'internet est **cette** l'outil le plus en "vogue"^{informatique} du moment, ainsi **grâce aux** nombreux avantages qu'il offre aux internautes (tel que : l'accessibilité, le grand choix d'informations... etc) il a pu conquérir le cœur de millions de terriens, **mais** ce l'a n'est pas une excuse valable pour désertier nos bibliothèques.

D'abord, bien que la toile offre aux internautes l'occasion de consulter quelques livres gratuitement et sans bouger de chez-soi (chose qui est très attrayante, je dois l'avouer) n'empêche en rien d'aller de temps en temps à la bibliothèque **car** elle était et sera toujours la caverne d'Ali Baba des mordues ou pas de littérature.

Ensuite, quand vous trouvez le livre de votre choix sur la toile, il ne vous sera permis que de lire quelques passages que l'auteur aura choisis de publier. En d'autre cas vous serez obligées de payer des droits d'auteurs en plus de quelques taxes pour pouvoir lire tout votre livre. Contrairement à la bibliothèque où vous devriez vous acquitter de quelques frais d'inscription et à vous les joies de la lecture.

Enfin, je conclus en précisant que sur internet on ne trouve malheureusement pas un grand choix au niveau des livres et des ouvrages c'est pour cela que je vous conseille d'aller chez votre bibliothécaire, en effet, il est seul détenteur du livre de votre choix.

Sujet : Voici un thème à débattre :

La généralisation de l'outil Internet doit-elle nous faire désertier les bibliothèques ?

En une dizaine de lignes, dites quelle est votre opinion sur l'internet.

Vous structurez votre texte en trois parties :

- Problème posé.
- Thèse.
- Votre avis.

Vous utiliserez :

- Les temps qui conviennent et les types de phrases appropriées.
- Les articulateurs pour marquer l'enchaînement des arguments.

Réponse :

Nous fournissons la Technologie à chaque fois de nouvelles innovations et des inventions en conformité avec la réalité de ce qui arrive lorsque le progrès dans tous les domaines, et peut être le dernier de ces moyens. L'internet qui se propage rapidement, mais qu'est-ce que c'est un internet ? et quelle est leur importance ?

L'internet est un ensemble d'ordinateurs reliés entre eux et qui partagent des données et des logiciels lui-même.

L'importance majeure de l'internet, c'est qu'il prend la place de trois appareils en même temps, il combine les médias sous toutes

ses formes : visuel - audio et d'impression, nous pouvons écouter la radio, regarder la télévision et lire les journaux et les magazines, et il remplace aussi le téléphone, nous pouvons adresser une personne partout dans le monde son et image et nous pouvons suivre les cours dans n'importe quel pays son et image par le transfert direct du réseau, etc....

L'internet s'est imposé dans tous les domaines en raison de leurs avantages comme sa grande vitesse et la précision dans la collecte d'informations et de données, on le trouve aussi dans le domaine de l'éducation et dans le monde du commerce.

enfin l'internet joue un grand rôle dans notre vie quotidienne mais qu'il doit être utilisé sous la surveillance surtout chez les enfants, parce qu'il a beaucoup d'inconvénients comme il a beaucoup d'avantages.

ses formes : visuel - audio et d'impression, nous pouvons écouter la radio, regarder la télévision et lire les journaux et les magazines, et il remplace aussi le téléphone, nous pouvons adresser une personne partout dans le monde son et image et nous pouvons suivre les cours dans n'importe quel pays son et image par le transfert direct du réseau, etc....

L'internet s'est imposé dans tous les domaines en raison de leurs avantages comme sa grande vitesse et la précision dans la collecte d'informations et de données, on le trouve aussi dans le domaine de l'éducation et dans le monde du commerce.

enfin l'internet joue un grand rôle dans notre vie quotidienne mais qu'il doit être utilisé sous la surveillance surtout chez les enfants, parce qu'il a beaucoup d'inconvénients comme il a beaucoup d'avantages.

Sujet : Voici un thème à débattre :

La généralisation de l'outil Internet doit-elle nous faire désertier les bibliothèques ?

En une dizaine de lignes, dites quelle est votre opinion sur l'Internet.

Vous structurez votre texte en trois parties :

- Problème posé.
- Thèse.
- Votre avis.

Vous utiliserez :

- Les temps qui conviennent et les types de phrases appropriées.
- Les articulateurs pour marquer l'enchaînement des arguments.

Réponse :

Dans une époque passée, tout le monde :
des élèves, des professeurs, des chercheurs comptent sur
la bibliothèque qui contient des milliers de livres qui
portent les informations dans tout les domaines, mais la
nouvelle technologie est le développement sur la
télécommunication faire née d'Internet.

L'Internet est les nouvelles technologies de
communication multiplient les contacts entre les individus,
les nations, les cultures économiques.

Et moi, je suis avec l'idée d'utiliser ce phénomène
d'interaction offre des possibilités considérables et
accroît les chances de réaliser des progrès humains
sans précédent.

D'abord, la première révolution d'Internet

consiste certainement à faciliter la communication planétaire. Ensuite son grand point fort est la rapidité, en quelques millisecondes, des centaines de lignes d'information peuvent traverser l'Atlantique.

donc, en mettant l'information à la portée de tous, l'internet contribue à la divulgation du savoir, par exemple, un élève de 5^e qui veut préparer un exposé peut accéder à des thèses universitaires sur le sujet qui l'intéresse, alors que cela était impossible en 1994 -

Sujet : Voici un thème à débattre :
La généralisation de l'outil Internet doit-elle nous faire désertier les bibliothèques ?

En une dizaine de lignes, dites quelle est votre opinion sur l'Internet.

Vous structurez votre texte en trois parties :

- Problème posé.
- Thèse.
- Votre avis.

Vous utiliserez :

- Les temps qui conviennent et les types de phrases appropriées.
- Les articulateurs pour marquer l'enchaînement des arguments.

Réponse :

L'Internet est un réseau informatique qui relie des ordinateurs du monde entier entre eux et qui leur permet d'échanger des informations.

Les données sont transmises par l'intermédiaire de lignes téléphoniques, de câble ou de satellite.

L'Internet s'est rapidement révélé être un remarquable outil de marketing, contribuant largement au développement du commerce électronique.

La bibliothèque est un lieu où sont conservés des livres, c'est aussi là qu'on peut les consulter ou les emprunter pour les livres c'est à dire un meuble de rangement destinés au rangement des livres.

La question qui se pose est la suivante = Laquelle de ces deux sources (d'inf) d'informations est la plus efficace ?

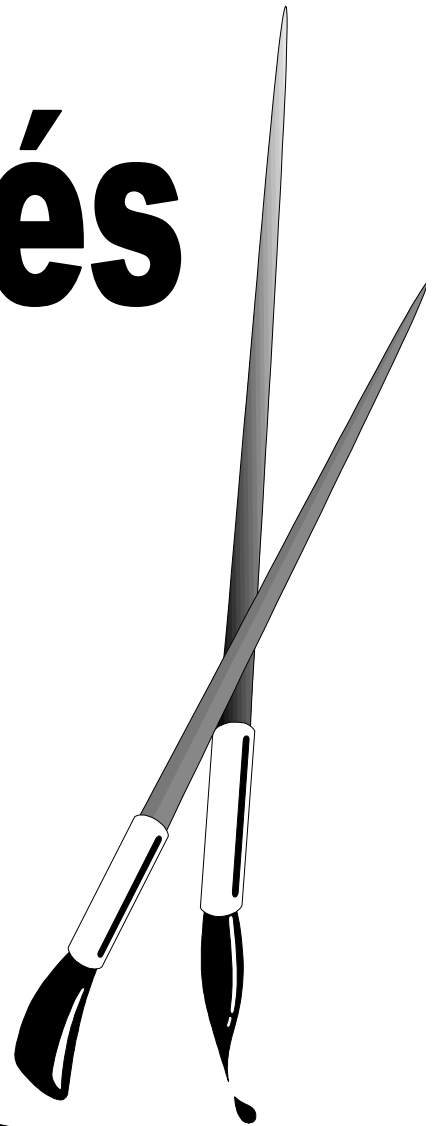
Et pour répondre à cette question, il faut que le développement technologique à changer beaucoup de chose pour l'humanité en lui facilitant la vie.

A mon avis l'internet cette nouvelle technologie a permis à l'homme en général d'avoir le maximum d'informations dans peu de temps et moins d'efforts et de déplacement aussi dans des contacts dans le monde entier.

Le livre aussi a sa part d'efficacité et d'importance on ne peut s'en passer et ces deux sources sont conçues pour servir l'humanité.



Résumés



Français :

Le problème de l'écrit en 2^{ème} année secondaire, est le thème de notre travail. Nous avons essayé dans la première partie, de présenter les différents concepts liés à l'enseignement / apprentissage de l'écrit : grammaire textuelle, phrase, texte ; énoncé, discours étaient le champ de notre investigation. Aussi, plus précisément, il s'agit du domaine de la cohérence textuelle qui englobe la cohésion de texte.

La deuxième partie, était consacrée à une investigation menée sur le terrain au moyen de copies d'apprenants. Cette dernière nous a permis de cerner les réussites et surtout les carences des apprenants et cela afin d'améliorer la compétence de l'écriture chez les apprenants.

Le bilan d'analyse effectué en dernier lieu pourra aider les enseignants et les formateurs à trouver des solutions et des réponses pour résoudre ce problème au niveau de l'écrit.

Mots clés : production écrite, cohérence textuelle, cohésion, connecteurs, compétence de l'écrit.

Anglais:

Writing problem in the secondary school is the theme of our studies. We tried in the first part, to present the different concepts related to teaching, learning how to write, textual grammar, the sentence, the text, announcement, and speech, all that were the field of our researches , more precisely it is about textual coherence which includes the cohesion of the text.

The second part was devoted to researches in the middle level of students' writings; this allows us to encircle the success and precisely the failure of students, what helps us to ameliorate their competence of writing.

The billon of analysis mentioned at last can help teachers and formatters to find solutions and answers to resolve the problem of writing.

Keywords: written production, textual coherence, cohesion, connector, writing hability.

عربي

إشكالية الكتابة عند متعلمي الأقسام الثانية والثانوية هي محور دراستنا في هذا البحث . إذ حاولنا في القسم الأول عرض مختلف المفاهيم المتعلقة بالتدريس / تعلم الكتابة ونقصد : القواعد النصية ، الجملة، النص ، البيان ، الخطاب . وهي كلها مجتمعة جوهر بحثنا . وبدقة أكبر يتعلق الموضوع بميدان الترابط النصي الذي يشمل التحام النص.

أما القسم الثاني فقد خصص للبحث في متوسط كتابات المتعلمين إذ سمحت لنا هذه الأخيرة بالإحاطة بالنجاحات وخصوصا بعجز المتعلمين من أجل تحسين قدراتهم الكتابية .

وفي الأخير وضعنا حوصلة تحليلية لمساعدة الأساتذة والمكونين على إيجاد حلول وأجوبة بإمكانها أن تحد من إشكالية الكتابة لدى المتعلمين .

الكلمات المفتاحية: الإنشاء، التناسق النصي، الانسجام روابط ، القدرة على الكتابة